

## Informations internes sur L'AGRICULTURE

# LIBRARY

### La spéculation ovine

III. R.F. d'Allemagne, Pays-Bas

COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

DIRECTION GENERALE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION «ECONOMIE ET STRUCTURE AGRICOLES» – DIVISION «BILANS, ETUDES, INFORMATION»



# Informations internes sur L'AGRICULTURE

## La spéculation ovine

III. R.F. d'Allemagne, Pays-Bas

COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

DIRECTION GENERALE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION «ECONOMIE ET STRUCTURE AGRICOLES» – DIVISION «BILANS, ETUDES, INFORMATION»

## AVANT-PROPOS

Cette étude sur la SPECULATION OVINE a été entreprise dans le cadre du programme d'études de la Direction Générale de l'Agriculture de la Commission des Communautés Européennes.

Le présent volume groupe les résultats des travaux pour la R.F. d'Allemagne et les Pays-Bas, travaux qui ont servi de base pour le rapport de synthèse déjà publié sous le numéro 90 des "Informations Internes sur l'Agriculture". Les résultats d'une recherche similaire en Italie seront publiés prochainement - ceux concernant la France et la Belgique ont été diffusés sous le numéro 99 de cette même série.

Ces travaux ont été confiés :

### pour la R.F. d'Allemagne

Dr Benno WILLERS

- Institut für Agrarpolitik und  
Marktforschung der Universität  
BONN

### pour les Pays-Bas

M. F. BIKKER

- Productschap voor Vee en Vlees  
RIJSWIJK

Les divisions "Bétail et Viandes" et "Bilans, Etudes, Information" de la Direction Générale de l'Agriculture ont participé à ces travaux.

Cette étude ne reflète pas nécessairement les opinions de la Commission des Communautés Européennes et n'anticipe nullement sur l'attitude de celle-ci en cette matière.

**R.F. d'ALLEMAGNE**

## Table des matières

<u>Chapitre I : détermination des tendances des dix dernières années</u>	1
<u>A.</u> Production de viande ovine 1958/1969	1
<u>B.</u> Tendances de la consommation	7
<u>C.</u> Commerce extérieur	10
<u>Chapitre II: évolution récente de la structure économique</u>	32
<u>A.</u> Modes d'exploitation	32
<u>B.</u> Evolution et tendances des formes d'exploitation	34
<u>C.</u> Evolution des races ovines	43
<u>D.</u> Critères de rendement de l'élevage ovin	47
<u>E.</u> Synthèse	48
<u>Chapitre III: analyse du fonctionnement du marché des ovins et de la viande ovine</u>	51
<u>A.</u> Structure de l'offre	51
<u>B.</u> Structure de l'industrie de l'abattage	57
<u>C.</u> Structure de la distribution et comparaison de l'offre et de la demande	62
<u>D.</u> Comparaison de l'offre et de la demande	63
<u>Chapitre IV: perspectives pour les années 1975 à 1980</u>	68
<u>A.</u> Production	68
<u>B.</u> Consommation	69

## Chapitre I - Détermination des tendances générales des dix dernières années

### A. Production de viande ovine entre 1958 et 1969

#### I. Sources - statistiques utilisées:

##### Statistiques officielles

Le Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten publie<sup>1)</sup> régulièrement pour les années civiles et les campagnes agricoles, des chiffres sur l'évolution de la production de viande ovine en R.F. d'Allemagne. Dans ce pays le nombre d'ovins de boucherie produit ne fait pas l'objet d'une statistique de la production d'ovins de boucherie, mais est déterminée accessoirement par la statistique concernant l'inspection des animaux de boucherie et des viandes (Statistik der Schlachttier- und Fleischbeschau).

Les inspecteurs des viandes et les vétérinaires chargés de l'inspection des viandes sont tenus de signaler tout abattage d'ovin dans leur secteur d'activité par l'intermédiaire des instances vétérinaires du "Kreis" aux Offices statistiques des Länder, qui établissent une statistique des abattages à partir de ces rapports<sup>2)</sup>. Seuls les abattages domestiques d'agneaux de moins de trois mois ne sont pas soumis à l'inspection des

(1) Statistisches Jahrbuch über Ernährung, Landwirtschaft und Forsten der Bundesrepublik Deutschland, édité annuellement par le Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten - Hamburg et Berlin.

(2) La statistique des abattages se compose de la statistique de l'inspection des animaux de boucherie et des viandes et de la statistique des poids en carcasses. La base légale de la statistique de l'inspection des abattages et des viandes est le Fleischbeschaugesetz (loi sur l'inspection des viandes) du 29 octobre 1940 (RGBl, I, p.143), stipulant que tous les animaux de boucherie doivent faire l'objet d'un contrôle officiel à l'endroit de leur abattage et que ces abattages doivent être notifiés par les inspecteurs des animaux de boucherie et des viandes ainsi que par les vétérinaires inspecteurs. En application de la loi du 21 juillet 1960 (BGBl I, p.588) instituant une statistique des poids en carcasses (Gesetz über eine Schlachtgewichtsst Statistik) et de la loi du 30 août 1966 (BGBl I, p.541) portant modification de la loi précitée, le poids vif est calculé sur les marchés auxquels s'appliquent les prescriptions concernant les bordereaux de vente et les cotations officielles. Sur la base des taux de rendement à l'abattage établis pour chaque classe commerciale et déterminés officiellement tous les dix ans pour les bovins, les porcs, les veaux et les moutons, il est possible de calculer le poids moyen en carcasse et le poids total des carcasses.

des viandes . Le nombre d'ovins abattus et leur poids en carcasses apparaissent dans cette statistique tant en ce qui concerne la production intérieure que les importations. Ces données apparaissent séparément pour les différents "Landkreise" - toutefois elles ne permettent pas d'indiquer l'origine des moutons abattus. Comme les moutons vivants sont parfois transportés sur de grandes distances, il n'est pas possible, sur base des statistiques officielles, de tirer des conclusions en ce qui concerne les quantités produites par région.

Cette statistique présente une autre grande lacune, celle de ne mentionner que le chiffre global - sans faire de distinction entre type ou groupes de qualité. En conséquence, quoiqu'elle permette de suivre l'évolution des poids en carcasses, la statistique des abattages ne permet pas de constater une variation de qualité.

En ce qui concerne les porcs et les bovins, cette statistique des abattages est considérée comme l'une des statistiques agricoles les plus sûres. En revanche, des doutes justifiés pourraient être formulés à l'encontre de la statistique des abattages d'ovins. Il est probable qu'un certain nombre échappe à l'inspection officielle des viandes. Il peut s'agir là, en plus des abattages d'agneaux -pour lesquels l'inspection n'est pas obligatoire- soit des abattages domestiques de moutons, soit des abattages d'animaux plus âgés, qui sont de plus en plus souvent achetés directement aux éleveurs par des travailleurs étrangers. Pour des motifs religieux, une grande partie de ces travailleurs méridionaux ne consomment pas de viande provenant de moutons abattus selon le mode d'abattage en usage en RF d'Allemagne. Selon des sources bien informées ces animaux sont souvent abattus par ces travailleurs étrangers eux-mêmes, dans des bois ou des cours d'usine. Cette coutume a favorisé la vente de vieux moutons qui, de ce fait, échappent au recensement officiel.

Alors que, pour calculer les quantités de viande ovine produites, les services officiels font une estimation approximative du nombre d'abattages d'agneaux de moins de trois mois, qui ne sont pas soumis à l'obligation d'inspection, ils ne le font pas pour les moutons plus âgés qui y sont soumis mais qui y échappent pour les raisons énoncées plus haut. Selon des estimations crédibles, le chiffre des abattages clandestins ne devrait pas excéder 10.000 ou 20.000 têtes par an.



La statistique officielle ne reprend donc que les quantités de viande ovine produites dans l'ensemble du territoire fédéral, sans aucune donnée pour les différents Länder ou pour des unités administratives encore plus petites.

Statistiques des milieux professionnels : néant

Autres statistiques

Comme nous l'avons dit plus haut, les statistiques existantes ne permettent pas de se prononcer d'emblée sur les quantités de viande ovine produites dans les diverses régions. En combinant les statistiques relatives au recensement du bétail et aux abattages, nous indiquerons, ci-après, un moyen de procéder, grâce aux données statistiques existantes, à une estimation aussi précise que possible de la production des diverses régions. A cet effet nous utiliserons les données suivantes :

- 1) Femelles de plus de 1 an, destinées à la reproduction (état au début de l'année)
- 2) Nombre d'agneaux produits dans l'année
- 3) Ensemble du cheptel ovin (état au début de l'année)
- 4) Ensemble du cheptel ovin (état à la fin de l'année)
- 5) Production = (2) + [(3) - (4)]

La production régionale d'ovins de boucherie peut se calculer à partir du nombre d'agneaux nés dans l'année <sup>1)</sup> et des variations du cheptel. Le rapport entre le nombre des brebis au début de l'année et celui des agneaux nés pendant l'année de recensement représente le taux de natalité par brebis. Si nous multiplions ce facteur

- 
- (1) Ainsi nous pouvons déterminer pour l'ensemble du territoire fédéral, l'afflux annuel de jeunes moutons dans les cheptels ovins :

$$N = F - [(D + \text{imp} - A - \text{exp})]$$

Dans cette formule, N = naissance

F = cheptel ovin en fin d'année de recensement du bétail

D = cheptel ovin au début de l'année de recensement du bétail

imp = importations d'ovins pendant l'année de recensement du bétail

exp = exportations d'ovins pendant l'année de recensement du bétail

A = abattage d'ovins pendant l'année de recensement du bétail

de rendement par les cheptels de brebis dans les cercles, nous pouvons calculer le nombre de naissances dans les diverses régions d'élevage ovin. Cela suppose toutefois que le taux de natalité des cheptels des diverses régions corresponde au taux représentatif de la RF d'Allemagne. En réalité ce n'est pas le cas. A défaut d'informations exactes sur les écarts possibles dans les diverses régions, par rapport aux valeurs moyennes déterminées pour l'ensemble du territoire fédéral, il faut toutefois adopter cette hypothèse. Ainsi nous obtenons par région, le nombre d'agneaux entrant dans le cycle de production ovine.

La production de moutons de boucherie sur le plan régional est égale au cheptel de début d'année majoré du nombre d'agneaux nés pendant l'année et déduit du cheptel de fin d'année. Pour le calcul, il est sans importance qu'en réalité ce ne soient pas les jeunes agneaux qui soient abattus, mais il importe, au contraire, qu'ils remplacent les animaux gras dans le cheptel.

Chaque résultat du dépouillement des analyses statistiques, tel qu'il apparaît dans les tableaux des chapitres suivants, fera l'objet d'un bref commentaire.

## II. Analyse de la tendance de la production nationale sur le plan quantitatif

### 1. Evolution générale des tendances de la production par groupes de produits

Comme nous l'avons souligné dans l'introduction il est impossible de ventiler l'ensemble de la "viande ovine" selon les divers types ou critères de qualité.

Le tableau "Evolution de la production de viande ovine dans la RF d'Allemagne" donne une ventilation des abattages en "abattages domestiques" et "abattages industriels" pour les années 1958 à 1969. Il en ressort que les abattages domestiques ont d'abord légèrement régressé jusqu'en 1963, puis ont eu tendance à s'accroître continuellement à partir de 1964. Alors qu'il n'était que 20.000 en 1963, le nombre des abattages domestiques atteignait près de 32.000 en 1969. Cette augmentation dénote

certainement une amélioration de la qualité dans la production.

En revanche, les abattages industriels d'ovins ont diminué continuellement pendant la période d'observation. En 1969, leur nombre n'était plus que de 65 % environ de celui des années 1958 et 1959. Ces chiffres reflètent la tendance fortement régressive de l'évolution de la production de viande ovine.

Le tableau indique en outre, les chiffres officiels des quantités de viande ovine produite, tels qu'ils ont été calculés par le Bundesernährungsministerium.

## 2. Analyse des écarts régionaux

Pour faire apparaître les écarts régionaux dans la production, celle-ci a été calculée selon la méthode décrite au chapitre I, A, 1. Les résultats de cette ingénieuse méthode de calcul figurent dans les tableaux "Production de viande ovine dans les circonscriptions administratives"<sup>1)</sup>. La statistique indique que pour l'année 1959 le taux d'agnelage a été de 93 %. Ceci signifie que chaque brebis recensée, âgée de plus d'un an au début de l'année, a mis bas 0,93 agneau dans les mois suivants. Le taux d'agnelage 12 ans plus tard était de 100 %. Les résultats des calculs effectués pour les circonscriptions administratives s'appuient aussi sur ces chiffres. Il apparaît que les régions de production de viande ovine sont réparties assez régulièrement sur le territoire de la République fédérale, malgré certaines concentrations. En effet, la production est particulièrement abondante dans les élevages des digues de la côte occidentale du Schleswig Holstein (Landkreis Eiderstedt, Husum, Südtondern, Süderditmarschen, Norderditmarschen); toutefois ce fait n'apparaît pas immédiatement à la lecture des résultats condensés du tableau. Dans ces régions, 80 % des ovins provenaient du Schleswig Holstein.

---

1) Regierungsbezirken

On peut en outre signaler que la production de viande ovine dans la région de Basse Saxe située au nord du Mitterlandkanal (à l'exception de la Lüneburger Heide), n'est que peu abondante.

### 3. Changements dans les régions de production

Le tableau "Evolution des écarts régionaux dans la production" marque les changements intervenus dans les régions entre 1959 et 1969. Le pourcentage représenté par chaque région dans l'ensemble de la production nationale a été calculé pour chaque année. Bien que les chiffres absolus de production aient régressé dans l'ensemble, on enregistre quelques différences notables.

C'est ainsi que la position du Schleswig-Holstein, sur le plan de la production de viande ovine, s'est améliorée par rapport à l'ensemble du territoire fédéral. Cette remarque vaut également pour la "Lüneburger Heide". Il est surprenant que l'élevage ovin ait pu conserver durant la période d'observation, une position favorable dans la circonscription administrative de Cologne. Les régions de moyenne montagne de la Hesse font également apparaître des augmentations relatives par rapport au territoire fédéral; il en va de même pour le Palatinat, le Wurtemberg méridional et de vastes régions de Bavière. On ne peut manquer de noter certains recul considérables de la production dans les régions de grande culture situées autour de Hanovre, Hildesheim et Braunschweig. L'élevage ovin qui, autrefois, était fortement implanté dans ces régions a régressé dans des proportions notables.

### 4. Evolution générale des prix à la production

Le tableau "Evolution des prix de la viande ovine en RF d'Allemagne" indique l'évolution des prix à la production entre 1958 et 1969. Ce tableau représente parallèlement les prix de marché pour diverses classes de qualité.

Les prix à la production en 1969 étaient supérieurs d'environ 50% à ceux de 1958. Le prix à la production qui a été partiellement évalué par le Bundesernährungsministerium, ne représente certainement pas les mêmes types de qualité que ceux qui correspondent aux prix de marché figurant sur le même tableau

D'après ce tableau les taux d'accroissement des prix de marché étaient moins prononcés que ceux des prix à la production. Comme pour tous les autres produits agricoles, l'évolution différente des prix apparaît nettement pour les diverses classes de qualité. Alors que les prix atteints en 1969 pour les agneaux et les mâles castrés de la classe A étaient d'environ 40% plus élevés que ceux de 1958, les chiffres comparables pour les brebis de classe A n'avaient augmenté que de 25 % environ.

Tous les prix se rapportent au poids vif. Les prix se rapportant au poids en carcasse n'ont pas été cotés jusqu'à présent. Les milieux professionnels indiquent que le rendement à l'abattage des agneaux et brebis élevés sur le territoire fédéral est estimé actuellement entre 46 et 48 %, environ.

#### B. Analyse des tendances de la consommation de viande ovine entre

##### Sources statistiques

Les informations sur la consommation globale et la consommation par tête sont établies régulièrement par le Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten pour les années civiles et les campagnes. Elles sont fondées sur les statistiques relatives aux abattoirs et au commerce extérieur.

Si l'on ne tient pas compte des lacunes déjà mentionnées et concernant le recensement statistique des battages d'ovins, on peut considérer que dans leur ensemble les données de cette statistique sont fiables. En tout cas la statistique des abattages reflète une évolution à long terme, car il est peu probable que la marge d'erreurs acceptables ait varié.

Les données de la statistique du commerce extérieur sont converties uniformément en poids/carcasse par le Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten et incorporées dans le bilan d'approvisionnement.

Contrairement à ce qui se passe pour la statistique du commerce extérieur, les achats effectués en DDR et les réexportations de marchandises en provenance de ce pays, sont compris dans les postes "Importations" et "Exportations" -figurant dans le bilan d'approvisionnement.

Ainsi, les résultats des calculs de la consommation totale et de la consommation par tête peuvent-ils être considérés très fiables.

Tableau : Tendance de la consommation de viande ovine  
en R.F. d'Allemagne

La viande ovine est le seul type de viande dont la consommation régresse. En 1969 la consommation totale de viande ovine était inférieure de 20 % à la consommation moyenne des années 1958/59 et la consommation par tête de 30 %.

En 1969 la consommation par citoyen n'était plus que de 202 gr., alors qu'elle était de 22,9 kg pour la viande bovine (viande de veau comprise) et de 36,9 kg pour la viande porcine.

Répartition de la consommation selon les groupes de revenus et les zones d'habitation

Pour la viande ovine plus encore que pour les autres types de viande, les chiffres de la consommation par tête n'ont qu'une valeur statistique . On sait que la consommation de viande ovine est insignifiante dans de vastes régions. Ceci vaut essentiellement pour les régions à structure plutôt rurale. Les consommateurs de viande ovine se concentrent plus particulièrement à Berlin, Hambourg, Hanovre, Düsseldorf, Cologne et Munich. Cependant une analyse de la consommation suivant les régions (y compris Berlin Ouest) ne permet d'aboutir à des chiffres relativement précis que pour Berlin Ouest. Pour cette ville, toutes les entrées et sorties d'ovins et de viande ovine font l'objet de calculs statistiques précis. En 1966, la consommation y était de près de 2.550 tonnes, ce qui correspond à près de 20 % de l'ensemble de la consommation de viande ovine en Allemagne (Berlin Ouest compris) - à cette même époque cette ville ne comptait que 4% de la population du territoire fédéral. Au tableau "Consommation de viande ovine par tête en RF d'Allemagne" (inventaire séparé pour Berlin) les résultats du bilan pour l'ensemble du territoire fédéral sont comparés avec les résultats obtenus pour Berlin. Il en ressort clairement que la consommation par tête est six fois plus élevée à Berlin. Ceci reflète en même temps très fidèlement les grands écarts de consommation entre les différentes localités et régions de la République fédérale. La tendance de la consommation de viande ovine à Berlin a été analogue à celle qui a caractérisé le reste du territoire fédéral.

Actuellement une enquête est effectuée en République fédérale en vue de préciser les écarts qui caractérisent la consommation de viande ovine dans les diverses régions , les groupes professionnels et les classes de revenu. On peut supposer, comme nous l'avons dit par ailleurs, que la consommation se concentre dans les grandes villes. Il est possible que la consommation de viande ovine, ou plus exactement d'agneaux, se soit surtout développée ces derniers temps dans les classes de revenu supérieures. L'enquête en cause confirmera probablement que la viande ovine de qualité inférieure est surtout consommée par les travailleurs étrangers méridionaux, que leur origine incite davantage à consommer de la viande ovine - la viande de meilleure qualité étant consommée comme mets de choix dans les classes à revenus supérieurs. Par contre, il est possible que la très grande majorité de la population n'ait encore jamais consommé de viande ovine, ou n'en ait consommé qu'occasionnellement.

#### Types de viande recherchés par le consommateur

Contrairement à la viande bovine et porcine, on ne transforme pas la viande ovine en République fédérale. Celle-ci doit donc être vendue fraîche, à l'étal. Il en résulte des écarts considérables de qualité dans l'offre de viande fraîche. Alors que le nombre d'abattages de moutons d'un an ou de mâles castrés diminue de plus en plus, celui des agneaux augmente continuellement, ce qui élève le niveau de la qualité. Cette évolution reflète l'habitude de la population de consommer

Il est vrai que peu de personnes consomment régulièrement de l'agneau, qui est plutôt considéré comme un met de choix.

La viande ovine de moindre valeur (provenant de bêtes de réforme) est essentiellement recherchée par les catégories de population mentionnées plus haut (travailleurs étrangers).

Il est probable que la consommation de viande ovine se répartisse comme suit : 50% de 1er choix, 10 % de viande de mâle castré de qualité moyenne et 40 % de viande ovine de qualité inférieure (bêtes de réforme). Ces pourcentages sont approximatifs.

### C. Commerce extérieur de viande ovine

Les tableaux suivants ont été composés pour les besoins du présent chapitre sur la base des données provenant du Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten :

- Evolution des importations de viande ovine en tonnes
- Evolution des importations de viande ovine en milliers de DM
- Evolution des importations d'ovins en milliers de têtes
- Evolution des importations d'ovins en milliers de DM
- Evolution des exportations de viande ovine en tonnes
- Evolution des exportations de viande ovine en milliers de DM
- Evolution des exportations d'ovins de boucherie en milliers de têtes
- Evolution des exportations d'ovins de boucherie en milliers de DM
- Evolution des exportations d'ovins de rapport et de reproduction en milliers de têtes
- Evolution des exportations d'ovins de rapport et de reproduction en milliers de DM
- Evolution des importations et des exportations en milliers de DM (tableau récapitulatif)

Les données statistiques permettent seulement de procéder à une répartition en ovins et viande ovine. Les ovins peuvent également être subdivisés en ovins de rapport et de reproduction d'une part, et en ovins de boucherie, d'autre part. En ce qui concerne les types de viande, il est impossible d'établir une répartition par groupes de qualité.

Les importations de la République fédérale proviennent essentiellement de Nouvelle-Zélande et d'Argentine. Ces dernières années l'Uruguay a réussi à améliorer considérablement sa position de fournisseur.

Les importations d'ovins vivants ne jouent qu'un rôle secondaire. Il s'agit d'ailleurs essentiellement d'ovins de rapport et de reproduction. Ces dernières années ont vu un accroissement des importations en provenance des Pays-Bas d'ovins de race Texel, qui se prête mieux à la rationalisation des méthodes d'élevage.

La présente statistique ne comprend pas les importations d'ovins de boucherie en provenance de la DDR. Selon des indications fournies par les autorités compétentes, les importations en provenance de la DDR ont porté en 1968 sur 6667 ovins de boucherie et en 1969 sur 10.041 ovins de boucherie, ces bêtes restant sur le territoire fédéral. Comme nous l'avons déjà mentionné, ces achats ne figurent



pas dans les statistiques officielles, mais dans le bilan d'approvisionnement.

Les exportations assez considérables de viande ovine de la RF d'Allemagne sont destinées presque exclusivement à la France.

Des ovins de boucherie sont exportés vers la France et l'Italie. Ces exportations, en forte progression ces dernières années, sont en réalité des réexportations d'ovins provenant de la DDR. Selon les services compétents, ces réexportations ont débuté durant le second semestre de 1967. Dans toutes les analyses statistiques, il faut considérer que ni les achats en DDR, ni les réexportations de marchandises provenant de ce pays ne sont retenues dans les statistiques officielles.

L'évolution des exportations d'ovins de rapport et de reproduction a été très favorable ces dernières années. Comme il ressort du tableau correspondant, la RFA commerce avec de nombreux pays. A ne pas douter, il s'agit là aussi d'un indice du taux de rendement élevé qu'atteint l'élevage ovin allemand.

#### Variations saisonnières

Les variations saisonnières du commerce extérieur de viande ovine sont expliquées dans les graphiques. Il en ressort qu'au cours des mois de mars à mai, les importations de viande ovine sont supérieures de 70 % environ à la moyenne des douze mois. En conséquence, les quantités importées en fin d'année sont inférieures.

L'évolution saisonnière des exportations de viande ovine et d'ovins de boucherie est tout à fait à l'inverse de celle des importations. Durant les mois d'avril à mai, les exportations sont peu abondantes et s'accroissent fortement à la fin de l'année.

Du point de vue de l'évolution saisonnière, les exportations et les importations sont caractérisées par des tendances contraires.

#### D. Synthèse

Le tableau intitulé "Evolution des bilans d'approvisionnement en viande ovine" récapitule les résultats qui figurent aux chapitres A, B et C.

L'indication des sources figure dans le texte ou dans les notes au bas des tableaux.

# Evolution de la production de viande ovine dans la République Fédérale d'Allemagne

(chapitre I, A II 1)

Objet de l'enquête	Unité	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Abattage domestique	1.000 têtes	22,3	22,3	20,1	19,0	20,2	20,4	22,1	21,9	24,2	28,2	29,3	31,6
Abattage industriel	1.000 têtes	561,1	593,5	583,6	544,8	476,0	498,9	492,2	431,3	402,5	390,6	395,9	367,2
Production	t	15.030	15.950	15.660	15.080	13.000	13.430	13.320	11.780	11.000	10.240	10.410	9.388
Abattage domestique	1958/59 = 100	100	100	90	85	91	91	99	98	109	126	131	142
Abattage industriel	1958/59 = 100	100	100	101	94	82	86	85	75	70	68	69	64
Production	1958/59 = 100	100	100	101	97	84	87	86	76	71	66	67	61

Chiffres calculés sur base de documents publiés par l' Office fédéral de statistiques et du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Forêts

Production de viande ovine dans les circonscriptions administratives

- 1959 -

Circonscriptions administratives	Femelles reproductrices de + de 1 an déc. 1958	Arrivées d'agneaux	Ensemble du cheptel ovin déc. 1958	Ensemble du cheptel ovin déc. 1959	Production 1959
Berlin	226	210	1.002	1.815	-
Schleswig-Holst.	72.865	67.767	118.691	112.809	73.646
Hamburg	1.087	1.011	2.308	2.429	890
Hannover	17.922	16.667	34.037	32.750	17.954
Hildesheim	32.551	30.272	57.715	55.152	32.835
Lüneburg	20.414	18.985	32.502	30.815	20.672
Stade	6.239	5.802	10.223	8.697	7.328
Osnabrück	5.501	5.116	9.962	9.560	5.518
Aurich	5.575	5.185	8.774	7.403	6.556
Braunschweig	43.650	40.595	78.859	73.704	45.750
Oldenburg	4.736	8.649	7.768	6.629	9.788
Bremen	418	389	866	922	333
Düsseldorf	14.109	13.121	32.682	32.588	13.215
Köln	13.789	12.824	30.989	29.513	14.300
Aachen	7.445	6.924	13.891	12.368	8.447
Münster	4.957	4.610	10.640	10.676	4.574
Detmold	17.805	16.559	31.907	32.057	16.409
Arnsberg	19.453	18.091	35.393	38.766	14.718
Darmstadt	31.394	29.196	60.656	62.511	27.341
Kassel	43.222	40.196	70.160	68.172	42.184
Koblenz	15.087	14.031	24.382	23.491	14.922
Trier	5.510	5.124	8.622	9.290	4.456
Rhein Hessen-Pfalz	10.760	10.007	21.452	21.892	9.567
Nordwürttemberg	37.094	34.497	72.901	71.307	36.091
Nordbaden	10.734	9.983	23.897	21.801	12.079
Südbaden	9.003	8.373	17.076	16.039	9.410
Südwestfalen-Lippe	20.956	19.489	43.668	43.661	19.496
Oberbayern	23.783	22.118	51.227	50.658	22.687
Niederbayern	9.173	8.531	21.045	25.049	4.527
Oberpfalz	5.978	5.560	12.143	10.499	7.204
Oberfranken	4.585	4.264	11.173	11.384	4.053
Mittelfranken	28.380	26.393	62.754	60.466	28.681
Unterfranken	20.470	19.037	44.918	43.238	20.717
Schwaben	20.439	19.008	42.852	39.501	22.359
Saarland	5.400	5.022	7.083	8.387	3.718

Production de viande ovine dans les circonscriptions administratives

-1969-

Circonscriptions administratives	Femelles reproductrices de + de 1 an déc. 1968	Arrivées d'agneaux	Ensemble du cheptel ovin déc. 1968	Ensemble du cheptel ovin déc. 1969	Production 1969
Berlin	380	380	1.097	971	506
Schleswig-Holst.	68.014	68.014	100.344	106.450	61.908
Hamburg	976	976	1.804	1.613	1.167
Hannover	13.317	13.317	24.607	27.626	10.298
Hildesheim	19.431	19.431	34.072	33.243	20.260
Lüneburg	18.221	18.221	28.007	28.715	17.513
Stade	5.236	5.236	9.236	10.052	4.420
Osnabrück	3.619	3.619	6.663	6.392	3.890
Aurich	3.005	3.005	4.936	4.896	3.045
Braunschweig	16.835	16.835	30.014	27.500	19.349
Oldenburg	4.039	4.039	6.513	8.247	2.305
Bremen	225	225	433	459	199
Düsseldorf	10.957	10.957	26.153	26.032	11.078
Köln	12.238	12.238	31.226	29.954	13.510
Aachen	4.707	4.707	9.756	12.790	1.673
Münster	5.582	5.582	11.717	11.503	5.796
Detmold	14.105	14.105	25.727	28.927	10.905
Arnsberg	15.569	15.569	31.147	34.188	12.528
Darmstadt	29.433	29.433	50.535	52.701	27.267
Kassel	33.385	33.385	53.533	52.691	34.227
Koblenz	13.197	13.197	22.874	22.916	13.155
Trier	4.748	4.748	7.312	8.268	3.792
Rheinhessen-Pfalz	10.308	10.308	17.083	18.217	9.174
Nordwürttemberg	26.504	26.504	54.638	53.609	27.533
Nordbaden	7.585	7.585	15.012	15.092	7.505
Südbaden	6.841	6.841	12.745	13.311	6.275
Südwestfalen-Lippe	21.720	21.720	43.844	39.731	25.833
Oberbayern	20.215	20.215	38.690	36.837	22.068
Niederbayern	9.804	9.804	17.039	18.656	8.187
Oberpfalz	5.179	5.179	8.603	6.310	7.472
Oberfranken	5.076	5.076	9.674	9.586	5.164
Mittelfranken	17.485	17.485	28.857	28.698	17.644
Unterfranken	16.871	16.871	29.200	28.876	17.195
Schwaben	15.032	15.032	27.494	25.515	17.011
Saarland	5.724	5.724	9.225	10.096	4.853

Evolution des écarts régionaux dans la production

Circonscriptions administratives	Production en 1959 (par têtes)	% de la production nationale	Production en 1969 (par têtes)	% de la production nationale	Variation relative
Berlin	-	- -	506	0,1	0
Schleswig-Holst.	73.646	12,6	61.908	13,6	+
Hamburg	890	0,2	1.167	0,3	0
Hannover	17.954	3,1	10.298	2,3	-
Hildesheim	32.835	5,6	20.260	4,5	-
Lüneburg	20.672	3,5	17.513	3,9	+
Stade	7.328	1,3	4.420	1,0	-
Osnabrück	5.518	0,9	3.890	0,9	0
Aurich	6.556	1,1	3.045	0,7	-
Braunschweig	45.750	7,9	19.349	4,3	-
Oldenburg	9.788	1,7	2.305	0,5	-
Bremen	333	0,1	199	0,0	0
Düsseldorf	13.215	2,3	11.078	2,4	0
Köln	14.300	2,5	13.510	3,0	+
Aachen	8.447	1,5	1.673	0,4	-
Münster	4.574	0,8	5.796	1,3	+
Detmold	16.409	2,8	10.905	2,4	-
Arnsberg	14.718	2,5	12.528	2,8	+
Darmstadt	27.341	4,7	27.267	6,0	+
Kassel	42.184	7,2	34.227	7,5	+
Koblenz	14.922	2,6	13.155	2,9	+
Trier	4.456	0,8	3.792	0,8	0
Rheinhessen-Pfalz	9.567	1,6	9.174	2,0	+
Nordwürttemberg	36.091	6,2	27.533	6,1	0
Nordbaden	12.079	2,1	7.505	1,7	-
Südbaden	9.410	1,6	6.275	1,4	-
Südwestfalen-Lippe	19.496	3,3	25.833	5,7	+
Oberbayern	22.687	3,9	22.068	4,9	+
Niederbayern	4.527	0,8	8.187	1,8	+
Oberpfalz	7.204	1,2	7.472	1,6	+
Oberfranken	4.053	0,7	5.164	1,1	+
Mittelfranken	28.681	4,9	17.644	3,9	-
Unterfranken	20.717	3,6	17.195	3,8	+
Schwaben	22.359	3,8	17.011	3,7	0
Saarland	3.718	0,6	4.853	1,1	+

Evolution des prix de la viande ovine en République Fédérale d'Allemagne  
(chapitre I, A II, 4)

Objet de l'enquête	Unité	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Prix production (1)	DM/kg	1,50	1,58	1,59	1,67	1,76	1,76	1,82	1,88	2,15	2,28	2,26	2,38
Prix de marché (2)	DM/kg	1,69	1,68	1,76	1,83	1,92	1,85	1,96	2,19	2,39	2,41	2,39	2,45
Prix de marché I (3)	DM/kg	2,12	2,06	2,20	2,22	2,39	2,34	2,45	2,78	2,80	2,78	2,85	2,94
Prix de marché II (4)	DM/kg	1,44	1,38	1,43	1,52	1,76	1,61	1,69	1,80	1,69	1,69	1,73	1,78
Prix production (1)	} 1958/59 = 100	100	100	103	108	114	114	118	122	140	148	147	155
Prix de marché (2)		100	100	104	109	114	110	116	130	142	143	142	145
Prix de marché I (3)		100	100	105	106	114	112	117	133	134	133	136	141
Prix de marché II (4)		100	100	101	108	125	114	120	128	120	120	123	126

(1) Prix à la production du Ministère fédéral de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Forêts, rapportés au poids vif par campagne (colonne 1958 = campagne 1957/58, etc.)  
(2) En poids vif pour la moyenne de toutes les classes (tous les marchés de Rhénanie du Nord-Westphalie ainsi que de Hambourg, de Hanovre et de Francfort)  
(3) En poids vif pour les agneaux et les mâles castrés de la classe A (marchés de Hambourg, de Hanovre, de Cologne et de Francfort - jusqu'en 1964 Hambourg seulement)  
(4) En poids vif pour les ovins de la classe A sur le marché de Hambourg, pour la classe B jusqu'en 1963

Source: Chiffres calculés d'après des données du Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten







Evolution des importations de viande ovine - en tonnes (t)  
(chapitre I, C)

Pays d'origine	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Uruguay	132	-	-	-	-	-	-	26	431	381	372	629
Nouvelle Zélande	41	127	476	232	627	1.330	2.063	2.561	1.760	1.524	1.777	1.671
Australie	5	1	258	289	289	152	7	-	150	30	-	-
Irlande	0	-	81	251	496	302	318	316	275	44	93	0
Argentine	0	44	-	-	-	370	10	-	495	1.041	1.444	1.743
Pays-Bas	-	7	4	2	5	-	-	0	10	4	-	5
France	-	0	2	1	1	6	8	8	6	4	6	6
Autriche	-	-	-	-	50	12	-	-	-	-	-	-
Japon	-	-	-	-	-	5	-	-	-	-	-	-
Grande-Bretagne	-	-	-	-	-	1	23	10	116	228	24	240
Islande	-	-	-	-	-	-	-	15	10	-	242	211
Brésil	-	-	-	-	-	-	-	-	40	-	-	-
Suède	-	-	-	-	-	-	-	-	10	-	-	-
Danemark	-	-	-	-	-	-	-	-	3	3	22	53
Pologne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	29	34	47
Roumanie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	-	96
U.S.A.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	0
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Autres	-	-	-	-	10	-	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>178</b>	<b>179</b>	<b>821</b>	<b>775</b>	<b>1.478</b>	<b>2.178</b>	<b>2.429</b>	<b>2.937</b>	<b>3.304</b>	<b>3.288</b>	<b>4.015</b>	<b>4.702</b>

Source: Documents du Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

**Source:** Documents du Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

Evolution des importations d'ovins - en milliers de têtes  
(chapitre I, C)

Pays d'origine	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965 <sup>1)</sup>	1966	1967	1968	1969
France	0,0	-	0,0	-	-	-	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Danemark	0,0	0,0	-	0,0	-	-	-	-	-	(0,0)	-	0,0
Grande-Bretagne	-	0,0	-	-	0,0	0,0	-	-	0,0	-	0,0	-
Autriche	-	0,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	(0,1)
Pays-Bas	-	0,0	0,0	0,0	1,2	2,1	1,7	4,0	2,5 (0,5)	0,3 (0,3)	0,8	0,5 (0,2)
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	0,0	-	-	-
Tchécoslovaquie	-	-	0,0	-	-	-	-	-	-	-	(2,1)	-
Irlande	-	-	-	0,0	-	-	-	(1,8)	-	-	0,0 (1,2)	-
Suède	-	-	-	-	0,0	-	-	-	-	-	-	-
Belgique/Lux.	-	-	0,4	-	-	-	0,0	-	0,0	-	0,0	0,0
Finlande	-	-	-	-	-	-	-	0,0	-	0,0	0,0	-
Israël	-	-	-	-	-	-	-	-	0,0	-	-	-
TOTAL	0,0	0,0	0,4	0,0	1,2	2,1	1,7	5,9	3,1	0,6	4,1	0,8

1) à partir de 1965, les animaux de reproduction et les animaux de boucherie sont séparés (chiffres entre parenthèses = animaux de boucherie)

Source : Documents du Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

Evolution des importations d'ovins - en milliers de DM

(chapitre I, C)

Pays d'origine	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965 <sup>1)</sup>	1966	1967	1968	1969
France	1	-	2	-	-	-	1	16	-	16	4	5
Danemark	1	1	-	3	-	-	-	-	-	-	-	1
Grande-Bretagne	-	5	-	-	5	1	-	-	3	-	4	-
Autriche	-	2	-	1	1	-	-	-	-	-	-	(6)
Pays-Bas	-	2	2	7	203	419	393	980	579	83	198	149
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-
Tchécoslovaquie	-	-	4	-	-	-	-	-	-	-	(123)	-
Irlande	-	-	-	2	-	-	-	(187)	-	-	5	-
Suède	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Belgique/Lux.	-	-	18	-	-	-	3	-	1	-	3	(1)
Finlande	-	-	-	-	-	-	-	6	-	1	6	-
Israël	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-
TOTAL	2	10	26	13	209	420	397	1.187	701	154	543	186

1) à partir de 1965, les animaux de reproduction et les animaux de boucherie sont séparés (chiffres entre parenthèses = animaux de boucherie)

Source : Documents du Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

Evolution des exportations de viande ovine - en tonnes (t)  
(chapitre I, C)

Pays destinataire	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
France	217	22	20	136	224	423	610	251	217	630	2.056	1.839
Suisse	60	1	65	-	-	-	-	-	-	-	6	24
Norvège	2	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Italie	0	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	4
Libye	-	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	-	-	2	-	9	1	-	9	-	-	-	3
Maroc	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Danemark	-	-	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-
Grande Bretagne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5	4	-
Jordanie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	7	-	-
Belgique/Lux.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0	12
Autriche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-
TOTAL	279	25	91	136	233	424	611	260	217	642	2.068	1.881

Source: Documents du Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

Evolution des exportations de viande ovine - en milliers de DM  
(chapitre I, C)

Pays destinataire	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
France	739	3	75	604	1.078	1.941	3.283	1.442	1.355	4.128	12.711	11.838
Suisse	294	99	292	-	-	-	-	-	-	-	13	82
Norvège	2	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Italie	2	-	8	-	-	-	-	-	-	-	-	13
Libye	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	-	-	4	-	17	2	-	18	-	-	-	14
Maroc	-	-	8	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Danemark	-	-	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-
Grande Bretagne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	36	38	-
Jordanie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	26	-	-
Belgique/lux.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	85
Autriche	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	8	-
TOTAL	1.037	107	388	604	1.095	1.943	3.284	1.460	1.355	4.190	12.771	12.032

Source : documents du Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

Evolution des exportations d'ovins de boucherie - en milliers de têtes

(chapitre I, C)

Pays destinataire	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Suisse	2,2	7,1	0,3	-	-	-	-	-	-	-	-	-
France	-	0,0	1,2	0,7	0,6	13,1	29,2	30,0	19,1	50,7 <sup>1)</sup>	44,0 <sup>3)</sup>	22,7
Belgique/Lux.	-	-	-	-	-	-	0,0	0,5	-	-	0,1	1,1 <sup>5)</sup>
Italie	-	-	-	-	-	-	0,0	9,0	31,8	31,3 <sup>2)</sup>	59,1 <sup>4)</sup>	98,0 <sup>6)</sup>
Autriche	-	-	-	-	-	-	-	0,0	-	-	-	0,0
Israël	-	-	-	-	-	-	-	-	0,5	-	-	0,5
Danemark	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,0	-	-
Total	2,2	7,1	1,4	0,7	0,6	13,1	29,3	39,4	51,4	82,0	103,6	122,3

+) dont réexportation d'ovins provenant de la DDR : 1) 36,3 têtes 2) 16,3 têtes 3) 10,7 têtes 4) 58,1 têtes 5) 1,1 tête  
6) 88,9 têtes

Source : documents du Bundesministeriums für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

Evolution des exportations d'ovins de boucherie en milliers de DM

(chapitre I, C)

Pays destinataire	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Suisse	202	619	25	-	-	-	-	1	-	-	-	-
France	-	1	93	58	47	1.109	2.977	3.410	1.906	5.194 <sup>1)</sup>	5.551 <sup>1)</sup>	3.258 <sup>1)</sup>
Belgique/Lux.	-	-	-	-	-	-	2	63	-	-	48	118
Italie	-	-	-	-	-	-	1	732	2.408	2.151 <sup>1)</sup>	4.322 <sup>1)</sup>	7.476 <sup>1)</sup>
Autriche	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	1
Israël	-	-	-	-	-	-	-	-	152	-	-	114
Danemark	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
Total	202	620	118	58	47	1.109	2.980	4.208	4.466	7.346	9.921	10.967

1) Ces chiffres comprennent les réexportations d'ovins provenant de la DDR

Source : documents du Bundesministeriums für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten





Evolution des exportations d'ovins de rapport et de reproduction - en milliers de DM  
(chapitre I, 6)

Pays destinataire	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Yougoslavie	250	479	483	2	9	-	-	-	-	-	-	-
Turquie	99	478	-	-	-	6	15	2	-	8	8	-
France	22	35	22	-	13	5	24	10	-	4	32	28
Afrique du Sud	167	96	96	75	103	20	-	77	63	-	-	-
Grèce	100	5	-	-	18	-	-	66	112	112	96	46
Autriche	5	1	-	-	-	7	-	-	8	2	16	22
Pays-Bas	4	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-
Sud-ouest africain	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Chili	16	-	7	23	17	38	9	-	-	15	-	-
Angola	5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Kenya	5	4	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-
Argentine	4	-	3	3	16	-	1	-	-	-	-	-
Portugal	-	47	-	-	3	2	-	24	74	2	51	30
Israël	-	39	513	790	244	211	-	-	428	-	553	69
Belgique/lux.	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	3	-
Roumanie	-	-	206	-	-	30	-	-	-	-	-	-
Pologne	-	-	53	-	21	-	-	66	-	-	-	-
Espagne	-	-	20	45	129	242	311	374	307	325	483	483
Suisse	-	-	1	-	5	-	-	6	-	-	-	2
Ouganda	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-
Syrie	-	-	-	-	-	206	-	-	-	-	-	-
Autres	-	-	-	-	-	41	36	67	14	18	47	90
Total	682	1.188	1.405	938	581	808	396	692	1.006	480	1.289	770

Source : Documents du Bundesministeriums für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

### Evolution des exportations et des importations - en milliers de DM

## Tableau récapitulatif

(chapitre I, C)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
<u>Exportations</u>												
Ovins de rapport et de reproduction	682	1.188	1.405	938	581	808	396	692	1.006	480	1.289	770
Ovins de boucherie	202	620	118	58	47	1.119	2.980	4.208	4.466	7.346	9.921	10.967
Viande ovine	1.037	107	388	604	1.095	1.943	3.284	1.460	1.355	4.190	12.771	12.032
TOTAL	1.921	1.915	1.911	1.600	1.723	3.870	6.660	6.360	6.827	12.016	23.981	23.769
<u>Importations</u>												
Ovins de boucherie (1)	2	10	26	13	209	420	397	1.187	701	154	543	186
Viande ovine	247	353	1.025	1.354	2.425	2.994	4.324	5.778	6.268	6.124	7.018	8.795
TOTAL	249	363	1.051	1.367	2.634	3.414	4.723	6.965	6.969	6.278	7.561	8.981

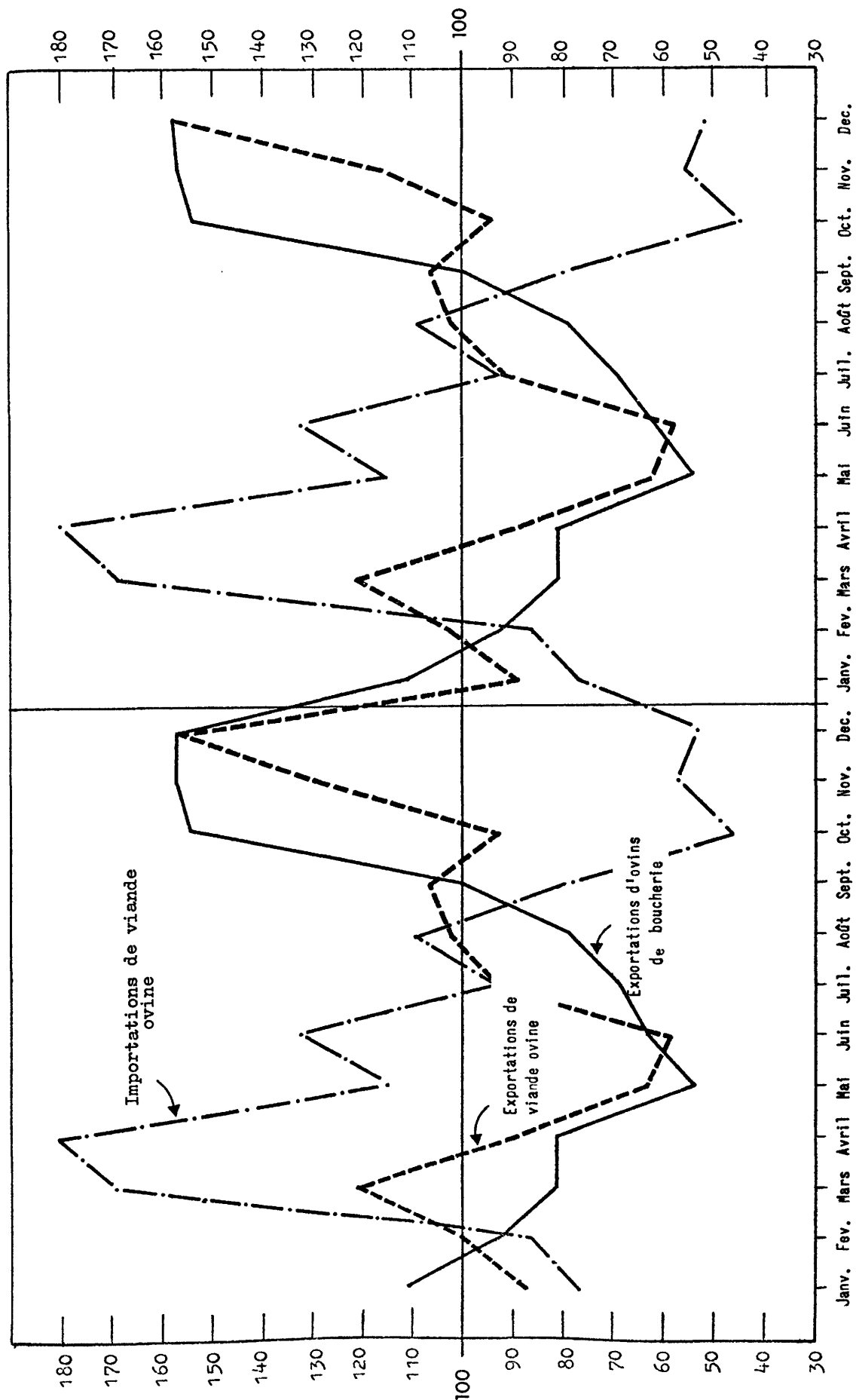
1) y compris un petit nombre d'ovins de rapport et de reproduction

Graphique des variations saisonnières du commerce extérieur de viande ovine

CEE-DG VI-E/5-7303.59

Normales saisonnières 1964-1969

(chapitre I,C)



Evolution des bilans d'approvisionnement en viande ovine en République Fédérale d'Allemagne - 1959/1968

(chapitre I, D)

Objet d'enquête	Einheit	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Production	t	15.030	15.950	15.660	15.080	13.000	13.430	13.320	11.780	11.000	10.240	10.410	9.388
Importation	t	180	180	820	780	1.480	2.180	2.430	3.020	3.530	3.565	4.277	4.991
Exportation	t	320	150	110	150	520	830	1.410	1.140	1.400	795	2.215	2.082
Consommation totale (1)	t	15.080	15.830	16.370	15.770	14.330	14.520	14.360	13.660	13.330	13.265	12.680	12.297
Consommation par tête	g	283	288	295	281	252	252	246	231	224	222	211	202
Production	158/59	100	100	101	97	84	87	86	76	71	66	67	61
Importation	)	100	100	456	433	822	1.211	1.350	1.678	1.961	1.981	2.376	2.773
Exportation	)	100	100	47	64	221	353	600	485	596	338	943	886
Consommation totale (1)	)	100	100	106	102	93	94	93	88	86	86	82	80
Consommation par tête	) 100	100	100	103	98	88	88	86	81	78	78	74	71

1) Les écarts entre la production et le commerce extérieur sont dus aux variations du cheptel dans la réserve fédérale.

Source : Documents du Bundesministeriums für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

## Chapitre II -

### Evolution récente de la structure économique

Comme l'indique la structure du présent chapitre, l'élevage ovin, en RF d'Allemagne, n'est généralement pas intégrée dans les exploitations agricoles. Il faudra en tenir compte dans les pages suivantes.

#### A. Modes d'exploitation

On peut tout d'abord distinguer les formes d'élevage ovin suivantes :

##### 1. Troupeaux d'ovins non transhumants

- a) troupeaux attachés à un domaine
- b) troupeaux communaux et collectifs
- c) autres troupeaux (élevages de circonscription)
- d) élevages sur digues

##### 2. Troupeaux d'ovins transhumants

- a) troupeaux individuels
- b) grands élevages

##### 3. Elevages d'ovins non transhumants

- a) élevages individuels (1 à 4 têtes)
- b) élevages en parc clos

#### Ad 1 - Troupeaux non transhumants

- a) Par "troupeaux attachés à un domaine" on entend les troupeaux qui constituent une spéculation de propriétés agricoles ou d'exploitations agricoles plus importantes. Le gardiennage de ces troupeaux est assuré par un berger professionnel employé à plein temps.
- b) Troupeaux communaux et collectifs: les agriculteurs ne possèdent pas suffisamment d'ovins pour constituer leur propre troupeau pratique cette forme d'élevage. Les animaux de plusieurs exploitations agricoles sont donc réunis en un seul troupeau. Les charges et les bénéfices résultant de cette forme d'élevage sont répartis entre les divers propriétaires proportionnellement au nombre d'animaux possédés par chacun d'eux .

Le troupeau est généralement aussi gardé par un berger employé à plein temps. Toutefois, il se peut que l'un des éleveurs prenne la charge du troupeau. Dans certaines régions, l'élevage est organisé par l'administration communale. Les élevages communaux ne diffèrent pas en principe des élevages collectifs.

c) Autres troupeaux (élevages de circonscription)

Ceux-ci sont représentés par les troupeaux d'agriculteurs mais cette rubrique couvre aussi des troupeaux d'agriculteurs ne disposant que d'une SAU très réduite ou ne disposant d'aucune terre. Dans aucun cas cependant ces troupeaux ne sont transhumants.

b) Elevages sur digues

Les digues sont pâturées par les ovins pour prévenir l'érosion et en même temps pour maintenir l'herbe rase. Les "Elevages sur digues" ont été créés spécialement à cet effet.

Ad 2 - Troupeaux transhumants

Les propriétaires de troupeaux transhumants ne disposent généralement pas d'une exploitation agricole. Ils gardent leurs moutons eux-mêmes et louent souvent des surfaces relativement petites à proximité de leur point d'attache. En outre, ils font paître leurs troupeaux sur des terres agricoles selon la saison. Ces troupeaux sont parqués.

a) Troupeaux individuels

Les troupeaux individuels représentent véritablement le type des troupeaux transhumants. Comme l'indique la dénomination, ces troupeaux se déplacent sur de grandes distances à la recherche de pâturages et ne reviennent donc pas quotidiennement au bercail. Ils parcourent souvent des centaines de kilomètres au fil des mois.

b) Grands élevages

On parle de grands élevages lorsqu'un propriétaire élève plusieurs troupeaux. Ces propriétaires ont généralement aussi un abattoir qui leur permet de commercialiser eux-mêmes leurs animaux.

### Ad 3 - Elevage ovin non transhumant

On dit que l'élevage ovin est non transhumant lorsque les animaux ne sont pas élevés en troupeaux

#### a) Elevage individuel (1 à 4 moutons)

Il s'agit généralement d'élevages individuels en dehors des exploitations agricoles. Cette forme d'élevage s'applique aussi aux agneaux dits de compagnie.

#### b) Elevage d'ovins en parc clos

L'élevage en parc clos a toujours été très répandu dans les régions côtières. Les moutons paissent avec d'autres animaux dans des prairies clôturées et ne se trouvent donc pas sous la surveillance d'un berger.

En appliquant cette distinction on peut dire en termes quelque peu simplifiés, que l'élevage de troupeaux attachés à un domaine et de troupeaux appartenant à des agriculteurs ("autres troupeaux") ainsi que l'élevage d'ovins en parc clos représentent une forme typique d'élevage intensif. On peut dire pour le moins, que les autres formes d'élevage ne présentent pas la même intensité.

Compte tenu des conditions climatiques régnant en RF d'Allemagne et indépendamment de la forme d'exploitation, tous les ovins sont élevés, soit en stabulation, soit en plein air. En règle générale, les troupeaux non transhumants passent la nuit au bercail.

Sauf pour l'élevage individuel (1 à 4 moutons), l'élevage des agneaux et leur engraissement s'effectuent dans une exploitation ou dans un troupeau. La division du travail est surtout le fait des grands élevages ovins. Ailleurs, bien que perceptibles, les tendances à une division plus poussée de la forme d'élevage sont encore embryonnaires.

### B. I Evolution et tendances des formes d'exploitation

Les données du tableau "Evolution des formes d'élevage ovin" font apparaître les changements considérables que les structures de cet élevage ont subi ces dix dernières années dans la RF d'Allemagne.



Evolution des formes d'élevage ovin (1)  
(chapitre II, B I)

Année	Elevages attachés à un domaine	Elevage indépendant	Elevage communal ou collectif	Elevages transhumants	Elevages sur dignes	Elevages d'agricul- teur, petits élevages élevages individuels
a) par têtes						
1959	279.733	72.400	88.168	454.863	52.890	136.130
1961	247.435	81.872	72.250	439.731	52.920	115.340
1963	202.340	135.880	43.305	339.128	65.270	110.894
1966	153.727	156.735	22.335	310.181	29.100	138.656
1967	135.184	168.018	19.274	300.333	31.484	154.636
1969	155.418	206.823	19.197	248.118	34.200	164.956
b) en %						
1959	25,8	6,7	8,1	42,0	4,9	12,6
1961	24,5	8,1	7,2	43,6	5,2	11,4
1963	22,6	15,2	4,8	37,8	7,3	12,4
1966	18,9	19,3	2,8	38,3	3,6	17,1
1967	16,7	20,8	2,4	37,1	3,9	19,1
1969	18,8	25,0	2,3	29,9	4,1	19,9
1) les chiffres ne sont pas tout-à-fait comparables car une nouvelle méthode de recensement a été appliquée à partir de 1966.						
Source : enquêtes de la "Vereinigung Deutscher Landschaftszuchtverbände e.V."						

Alors qu'en 1959, un mouton sur 4 se trouvait encore dans un élevage attaché à un domaine, il n'y en avait plus que 1 sur 5 dix ans plus tard. De même l'élevage communal ou collectif et l'élevage transhumant ont fortement régressé durant cette période. Par contre, l'élevage sur digues a réussi à conserver sa place ces dernières années. En revanche, le groupe que forme l'élevage indépendant (autres troupeaux) a enregistré une forte progression. Actuellement 25 % de tous les ovins sont élevés dans des troupeaux attachés à des exploitations typiquement agricoles. L'élevage d'ovins pratiqué dans des exploitations agricoles de moindre importances et individuelles a aussi enregistré une expansion relative très importante.

Actuellement, 80 % des ovins élevés sur le territoire fédéral le sont en troupeaux. L'élevage transhumant est encore le plus important.

Le tableau "Formes d'exploitation dans le secteur de l'élevage ovin sur le territoire fédéral en 1968" fournit une représentation très détaillée de la distribution régionale des formes d'exploitation en cause. A cet égard, il est d'abord intéressant de constater que l'élevage en parc clos et l'élevage sur digues prédominent dans le Schleswig-Holstein. En Basse-Saxe, par contre, l'élevage ovin est essentiellement pratiqué sous forme de troupeaux attachés à un domaine. Dans la Rhénanie du Nord-Westphalie et dans la Hesse, l'élevage ovin est de nouveau pratiqué surtout sous forme de troupeaux appartenant à des agriculteurs. Les élevages transhumants sont surtout répandus dans les régions méridionales.

Dans le même tableau, le nombre des troupeaux et celui des moutons par troupeau figurent respectivement sous les lettres c) et d). La taille moyenne des troupeaux dans les élevages attachés à un domaine se situe aux environs des 320 têtes.

On ne constate pas de grands écarts régionaux et les troupeaux communaux et collectifs ne forment que de petits cheptels. On a calculé qu'en 1968 ces troupeaux comprenaient quelque 220 têtes. Les troupeaux d'agriculteurs, par contre, ne comptent en moyenne que 170 têtes, tout comme les élevages transhumants, les élevages sur digues étant un peu plus importants. On comprend que les effectifs les plus nombreux se trouvent dans les 230 grands élevages (environ 400 têtes par élevage).

Formes d'exploitation dans le secteur de l'élevage ovin sur le territoire fédéral - en 1968  
(chapitre II, B,I)

Land	Troupeau attaché à un domaine	Troupeau communal ou collectif	Autres troupeaux sur digues	Troupeau transhumant	Grands élevages	Elevage individuel	Elevage en parc clos	Total
a) cheptel ovin en milliers de têtes								
Schleswig-Holstein	5.000	-	15.000	-	-	7.500	46.148	102.148
Basse-Saxe	89.803	1.200	10.950	-	-	7.550	29.278	144.481
Rhénanie du Nord- Westphalie	6.300	350	75.707	4.400	11.500	24.583	12.868	135.726
Hesse	15.450	14.525	49.792	12.900	6.700	549	4.152	104.068
Rhénanie-Palatinat	1.071	307	1.224	25.255	14.811	3.081	1.520	47.269
Berlin	.	.	.	.	.	.	.	.
Ravière	8.200	2.330	48.450	76.180	8.870	6.154	9.373	159.557
Sarre	1.765	200	1.650	2.300	1.050	1.580	680	6.225
Territoire fédéral	155.418	19.197	206.823	158.687	34.200	57.317	107.639	828.713
b) Distribution régionale des formes d'exploitation (en %)								
Schleswig-Holstein	4,9	-	14,7	-	-	7,3	45,2	100,0
Basse-Saxe	62,2	0,8	7,6	-	-	5,2	20,3	100,0
Rhénanie du Nord- Westphalie	4,6	0,3	55,8	3,2	8,5	18,1	9,5	100,0
Hesse	14,8	14,0	47,8	12,4	6,4	0,5	3,9	100,0
Rhénanie-Palatinat	2,3	0,6	2,6	53,4	31,3	6,5	3,2	100,0
Berlin	.	.	.	.	.	.	.	.
Bavière	5,1	1,5	30,4	47,7	5,6	3,9	5,9	100,0
Sarre	19,1	2,2	17,9	24,9	11,4	17,1	7,4	100,0
Territoire fédéral	18,8	2,3	25,0	19,1	10,8	6,9	13,0	100,0

à suivre



La moyenne statistique du nombre d'animaux élevés par exploitation est à peine de 22. Etant donné la forte disparité entre les formes d'élevage, cette moyenne n'est évidemment guère significative. Elle est essentiellement déterminée par le petit nombre d'ovins que compte l'élevage individuel et l'élevage en parc clos.

Pour récapituler, il est donc possible de dire que le nombre moyen de têtes -dans les formes d'élevages qui ont un avenir sur le plan national- est actuellement le suivant :

- élevage ovin en parc clos : 11 têtes
- élevage en troupeaux : 200 à 300 têtes

Le tableau intitulé "Formes de gardiennage dans le secteur de l'élevage ovin sur le territoire fédéral en 1969" indique que sur les 41.000 élevages disséminés sur le territoire national, 927 seulement sont gardés par un berger employé à plein temps. Il faut toutefois considérer que dans la plupart des cas ces troupeaux sont soignés par plus d'une personne. En outre, 2165 troupeaux sont gardés par un berger indépendant. La grande majorité des élevages, c'est-à-dire 38.000 exploitations qui ne groupent pourtant que 20 % de l'ensemble des ovins, ne constitue pas l'activité professionnelle principale de leur propriétaire.

Une répartition régionale de ces données fait apparaître qu'en Basse-Saxe les deux tiers de tous les ovins sont gardés par un berger employé à plein temps. Dans le Schleswig-Holstein, en revanche, cette part n'est que de 12 %. Il est vrai que dans ce Land l'élevage en parc clos est de loin le plus important.

## B.II Sur le plan national

Comme nous l'avons déjà indiqué, il est impossible d'effectuer une répartition de l'élevage ovin en fonction des surfaces utilisées. Cela est dû, en premier lieu, au fait que sur le territoire fédéral les ovins ne sont pas gardés exclusivement dans des pâturages pour ovins.

Formes de gardiennage dans le secteur de l'élevage ovin en R.F. d'Allemagne - 1969  
(chapitre II, B I)

Land	Berger employés à plein temps			Bergers indépendants			sans berger		
	Troupeaux	ovins		Troupeaux	ovins		Troupeaux	ovins	
		têtes	%		têtes	%		têtes	%
Schleswig-Holstein	25	12.000	11,8	150	32.000	31,3	4.822	58.148	56,9
Basse-Saxe	259	92.053	63,7	57	14.850	10,3	11.090	37.578	26,0
Rhénanie du Nord-Westphalie	80	29.000	21,4	411	69.257	51,0	12.135	37.469	27,6
Hesse	188	47.560	45,7	270	49.172	47,3	314	7.336	7,0
Rhénanie-Palatinat	63	18.336	38,8	155	24.821	52,5	836	4.112	8,7
Baden-Württemberg	155	48.750	38,6	339	67.722	53,7	3.066	9.767	7,7
Bavière	150	63.100	39,5	758	80.930	50,7	4.890	15.527	9,7
Sarre	7	3.000	32,5	25	4.700	50,9	757	1.525	16,6
Territoire fédéral	927	313.799	37,9	2.165	343.452	41,4	37.910	171.462	20,7

Source: Enquêtes de la Vereinigung Deutscher Landesschafzuchtverbände e.V.

L'évolution du cheptel ovin par exploitation est représentée au tableau portant le même titre. Le cheptel ovin qui comptait en 1958 1.113.200 têtes, ne s'élevait plus qu'à 840.700 têtes, onze ans plus tard.

L'élevage ovin sur le territoire fédéral a régressé de près de la moitié au cours de la même période. Le nombre moyen d'ovins par éleveur est actuellement d'environ 18,4 (1). Ce chiffre a stagné ces dernières années. Ceci est dû à l'extension de l'élevage en parc clos.

#### Mesures structurelles des pouvoirs publics

Le "Marktstrukturgesetz" (loi sur les structures du marché) permet de créer des groupements de producteurs orientés vers certaines productions agricoles. Un règlement d'application de ladite loi (Durchführungsverordnung zum Marktstrukturgesetz Schlachtvieh und Ferkel, c'est-à-dire: règlement d'application du 14/8/1969 de la loi sur les structures du marché du bétail de boucherie et des porcelets) permet aussi de créer des groupements de producteurs d'agneaux de boucherie. L'article 2 de ce règlement prévoit que 5000 ovins de boucherie, au minimum, devront être produits chaque année. Quelques groupements de producteurs d'ovins de boucherie ont déjà été créés ou sont sur le point de l'être.

L'extension de l'élevage ovin est favorisée dans quelques Länder parce qu'il contribue à la protection des sites.

#### Mesures dans le domaine de la recherche.

Les travaux de recherche portent essentiellement sur des études génétiques relatives aux possibilités d'améliorer la production de viande ovine par des croisements d'animaux de rapport. Des études sont également entreprises dans le domaine des croisements entre des animaux de race pure et des hybrides de deux, trois et quatre races. L'amélioration de la fécondité et l'élevage direct d'agneaux constituent d'autres objets de recherche privilégiés. Une attention accrue est portée simultanément à l'importance de l'élevage en parc clos sur le plan de l'économie d'entreprise

(1) Ce chiffre diffère très légèrement des autres données mentionnées car il a été calculé sur d'autres bases.





### C. Evolution des races ovines

L'évolution des races ovines figure dans un tableau à part portant le même titre. La race de loin la plus répandue sur le territoire fédéral a toujours été celle du mérinos primitif. Cette race représente près de 40 % du cheptel depuis plus de 20 ans. L'évolution du cheptel ovin de cette race a suivi la même tendance régressive que celle qui a caractérisé l'ensemble du cheptel ovin.

Par son importance numérique la race à viande à tête noire prend la seconde place. Depuis des années cette race représente invariablement près de 28% du cheptel ovin. Le pourcentage des ovins de la race à viande à tête blanche, dans le cheptel total, a augmenté ces dernières années.

On note un léger recul de la race à viande mérinos et une importante chute des races primitives. La race à lait ne représente plus, avec 25.000 têtes, qu'un potentiel très réduit. De même, le nombre d'ovins de la race de laine est devenu insignifiant.

La distribution régionale des races ovines figure aux deux tableaux suivants : "Représentation des races ovines dans les divers Länder en 1969" et "Répartition en pourcentage des races ovines dans les divers Länder en 1969".

Le mérinos du pays est élevé dans les régions occidentales et méridionales du territoire fédéral et représente la seule race élevée dans les Länder de Bade-Wurtemberg et de Bavière. On ne le rencontre, ni dans le Schleswig-Holstein, ni dans la Basse-Saxe.

En revanche, le mérinos à viande ne se rencontre que dans la Basse-Saxe. On y trouve également le mouton à viande à tête noire. On le trouve également en Rhénanie du Nord-Westphalie, dans la Hesse et en Rhénanie-Palatinat mais il n'est pas du tout représenté en Bavière et le Bade-Wurtemberg. Le texel a réussi à s'implanter surtout en Westphalie.

Le mérinos primitif est un animal de taille moyenne, particulièrement résistant. Son cycle oestral ne dépend pas des saisons, sa fécondité s'établit autour de 120 à 150 %. Le mouton à viande à tête noire est l'animal à viande par excellence, au tronc large et bien musclé et à la longue échine. Le bassin, large et long, se termine par des gigots bien conformés extérieurement et intérieurement. La saillie peut se pratiquer dès la première année.







Les chaleurs sont saisonnières et durent longtemps. La fécondité s'établit autour de 120 à 180 %.

Le mouton à viande à tête blanche, surtout répandu dans le Schleswig-Holstein, se distingue par sa résistance aux rigueurs de l'hiver et sa rusticité. Il possède de bonnes qualités bouchères. Cet animal se prête à l'élevage en parc clos et peut être utilisé pour la reproduction dès l'âge de six à sept mois. Son cycle oestral est saisonnier et sa fécondité atteint 180 à 200 %.

Le mérinos à viande est particulièrement apprécié pour la profondeur de ses gigots, tant intérieurs qu'extérieurs. C'est un animal précoce qui présente de bonnes qualités de nourrice. Le cycle oestral n'est pas lié aux saisons. La première saillie a lieu entre 12 et 18 mois. La fécondité est d'environ 160 %. La race Texel a réussi à s'étendre, notamment au cours des dernières années, sur tout le territoire fédéral. L'animal, dont on prône particulièrement le rendement en viande, est très résistant et convient tout particulièrement pour l'élevage en parc clos. La qualité de sa viande et sa conformation sont très bonnes. Les brebis peuvent être saillies dès l'âge de sept à neuf mois. Leur cycle oestral est saisonnier et leur fécondité varie de 150 à 200 %.

Pour les raisons que l'on connaît, la race laitière de Frise orientale a perdu ces dernières années beaucoup de la faveur dont elle jouissait auparavant. Cet animal se caractérise par une fécondité et un rendement laitier très élevé. Il est apte à se reproduire dès l'âge de six mois. Son cycle oestral est saisonnier et sa fécondité de l'ordre de 200 à 230 %. Il produit environ 500 kg de lait par an, titrant de 5,5 à 6 % de matière grasse. Cette race devrait être de plus en plus employée à des fins de croisement.

#### D. Principaux critères de rendement de l'élevage ovin

Le nombre d'agneaux élevés par mère et par année a déjà été indiqué dans la description des races. Les chiffres mentionnés ont été fournis par les sociétés d'élevage. Si l'on convertit, sur la base des statistiques officielles, les rendements de l'élevage en moyenne nationale (voir chapitre I, page 6), ce rendement n'est plus que de 100 % environ.

Les abattoirs pour ovins indiquent que le rendement en viande est en moyenne de 47 à 48 % environ.

Le concours organisé à l'occasion de la "semaine verte" (Grüne Woche) de Berlin en 1972 a fait apparaître que le rendement des carcasses entières d'agneaux de boucherie exposées à cette manifestation était de 52 à 53 %. A ce concours étaient représentés : des mérinos primitifs, des animaux à tête noire, des Texels et quelques groupes d'animaux issus de croisement (mérinos - races primitives croisées avec des sujets à tête noire).

En ce qui concerne l'utilisation de tampons et l'insémination artificielle, la République fédérale en est au stade expérimental et ne dispose pas encore de résultats pratiques.

#### E. Synthèse

Si l'on analyse les spéculations bovine et ovine dans l'optique d'une conversion de la production laitière en production de viande, il y a lieu, tout d'abord, d'admettre quelques hypothèses concernant les perspectives de prix, selon lesquelles notamment :

- la politique d'importation continuera d'être appliquée à bon escient;
- les producteurs mettront tout en oeuvre pour accroître leur cheptel;
- la viande ovine sera mieux connue.

Cela étant acquis, le prix de marché moyen résultant de calculs approfondis, serait en 1975 de 3,30 à 3,40 DM/Kg de poids vif, pour le mouton de boucherie et l'agneau de boucherie (classe A, Hambourg). A cette époque, l'offre serait encore relativement peu abondante étant donné que pendant la phase d'accroissement des cheptels les abattages seraient moins nombreux.

Les recettes des producteurs de la République fédérale pourraient s'élever jusqu'à 70.000.000 de DM, soit 25 millions de DM de plus qu'actuellement. Ce chiffre (optimiste) devrait être comparé au manque à gagner résultant d'une diminution de la production laitière. Si l'on admet qu'en 1975 les excédents de beurre en République fédérale auraient atteint 50.000 tonnes, cela correspondrait à une valeur de production de 450 millions de DM.

Cette comparaison (25 millions de DM de plus pour la viande ovine mais 450 millions de DM de moins pour le lait) fait apparaître que l'augmentation de la production de viande d'agneau ne compense pas les pertes de recettes résultant d'une diminution de la production laitière. En outre, le marché de la viande d'agneau n'est pas assez vaste en République fédérale. Cela ne veut pas dire qu'il ne pourrait pas contribuer (si peu que ce soit) à résoudre le problème du lait. Il est vrai, qu'une contribution, même limitée à la solution nationale du problème laitier, implique de la part de nombreuses entreprises, un grand effort pour surmonter les difficultés soulevées par les marchés laitiers.

Dans une optique micro-économique, l'augmentation de la production de viande d'agneau peut constituer une véritable solution de rechange pour certaines exploitations, sinon aujourd'hui du moins demain.

Le système actuel d'établissement des statistiques fait apparaître que l'évolution des prix à la production peut être considéré plus favorable sur les marchés de la viande d'agneau que sur les marchés de la viande bovine et les marchés laitiers.

A cela s'ajoute que les possibilités d'accroissement de la productivité dans le secteur de l'élevage ovin ne sont certainement pas encore entièrement épuisées. C'est ainsi que, comme nous l'avons dit, le nombre moyen d'agneaux élevés par brebis n'est que de 1,0 pour l'ensemble du territoire fédéral, alors que dans certains élevages particulièrement bien menés il dépasse déjà 1,5. En outre, la proportion des animaux de plus d'un an, non utilisés pour la reproduction (mâles castrés), est encore excessivement élevée (9,5 % de l'ensemble du cheptel). Si, en outre, la préférence est donnée aux formes d'élevage où la charge de main-d'oeuvre, pour un même nombre de brebis et leurs agneaux, est plus réduite que dans les élevages traditionnels en troupeaux, l'élevage ovin pourra être parfaitement rentable dans certaines exploitations individuelles.

Bibliographie

1. Revue d'information : "Koppelschafhaltung" (Elevage ovin en parc clos), édité par l'AID, 1967
2. Produktionsverfahren Koppelschafhaltung (Mode de production dans les élevages ovins en parc clos), ouvrage de la DLG, 1969.



### Chapitre III - Analyse du fonctionnement du marché des ovins et et de la viande ovine

#### A. Structure de l'offre

Comme nous l'avons expliqué en détail, les documents statistiques établis pour le territoire fédéral ne permettent de ventiler les moutons abattus, ni en fonction des classes de qualité, ni en fonction des classes d'âge.

Le tableau "Structure du cheptel ovin" permet cependant de dégager nettement, à partir de l'évolution de la composition des cheptels, l'évolution du niveau de la qualité. C'est ainsi que la part des "mâles castrés et autres ovins" de plus d'un an était de près de 14,3 en 1958 pour n'être plus que de 9,5 % en 1968. La part des femelles a augmenté en conséquence. Nous pouvons conclure à un abaissement continu de l'âge des moutons abattus.

En ce qui concerne l'évolution des poids en carcasse, qui est représenté dans un tableau portant le même titre, nous reconnaissons nettement la tendance à un abaissement des poids en carcasse. Ce poids a diminué d'environ 10 % au cours des 10 dernières années et s'établit actuellement à environ 23 kg par animal. Il ressort d'une comparaison des poids en carcasse, notés dans les divers Länder, que ces poids ont toujours été les plus faibles en Basse-Saxe. Depuis de nombreuses années, ce poids y est invariablement de 22 kg. Par contre, le poids en carcasse, constaté dans le Bad-Wurtemberg et en Bavière est relativement élevé. Il est manifeste que c'est là une conséquence des formes d'élevage moins intensives pratiquées dans ces Länder. Il y a lieu de faire remarquer que en Sarre les poids en carcasse ont diminué pendant la période d'observation; ils sont tombés de 30 à 20 kg. La qualité recherchée à Berlin explique le très faible poids en carcasse des ovins abattus dans cette ville. La part des agneaux qui y sont abattus est extraordinairement élevée. La "Structure régionale du cheptel ovin en décembre 1968" figure dans un tableau à part. Il est significatif que la part des animaux plus âgés





non utilisés pour la reproduction -cette part représentait en moyenne 9,5 % pour l'ensemble du territoire national- est bien plus élevée (14 %) en Rhénanie du Nord-Westphalie et dans le Bade-Würtemberg. Par contre, cette part est particulièrement favorable dans le Schleswig-Holstein (3 %).

Le tableau "Structure régionale de l'offre en 1969" représente la production respectivement d'agneaux, d'ovins de reproduction et de mâles castrés, dans les différentes circonscriptions administratives. La méthode de calcul adoptée à cet effet a été la suivante :

On a d'abord calculé la production régionale (pas le cheptel) d'après la méthode expliquée par ailleurs (voir tableau : "Production de viande ovine dans les circonscriptions administratives en 1969", au chapitre I de la présente étude). On a ensuite admis l'hypothèse d'un renouvellement quinquennal du cheptel des ovins reproducteurs. Ainsi 20 % de l'ensemble du cheptel est abattu chaque année. Il a en outre été admis que les animaux non utilisés pour la reproduction et âgés de plus d'un an au début de l'année, sont abattus au cours des 12 mois qui suivent; la différence entre la somme des deux valeurs particulières calculées et la valeur globale représente la production d'agneaux.

Bien qu'un tel calcul ne puisse être effectué sans admettre quelques hypothèses, il est possible de tracer un tableau relativement fiable des différences caractérisant l'offre régionale.

Ces documents permettent de vérifier que dans les régions de très forte production, la part d'agneaux dans l'ensemble de l'offre globale d'ovins est plus élevée. C'est ainsi que sur 4 ovins abattus dans le Schleswig-Holstein, 3 sont des agneaux. La situation en Basse-Saxe est tout aussi favorable. Dans les régions proches des zones industrielles (Hanovre, Cologne, Detmold, Düsseldorf, Würtemberg sept.) on constate une part extraordinairement élevée d'animaux plus âgés, dans l'ensemble de l'offre d'ovins de boucherie. Dans ces régions la qualité des pâturages est manifestement moins bonne (zone industrielle, berges de fleuves)-ceux-ci étant nécessairement affectés à des animaux plus âgés.

Structure régionale du cheptel ovin - décembre 1968  
(chapitre III, A I)

Land	Unité	Agneaux de moins d'un an		Ovins d'un an et plus				total
		mâles	femelles	utilisés pour la reproduction		mâles, castrés et autres ovins		
				mâles	femelles			
Schleswig-Holstein	1	8.281	19.142	2.422	68.014	2.485	100.344	
Niedersachsen	1	16.522	29.852	2.395	83.703	11.576	144.048	
Nordrhein-Westf.	1	19.085	32.304	2.148	63.158	19.031	135.726	
Hessen	1	11.330	20.306	1.115	62.818	8.499	104.068	
Rheinl.-Pfalz	1	5.918	8.842	413	28.253	3.843	47.269	
Baden-Württemberg	1	19.408	25.014	1.375	62.650	17.792	126.239	
Bavarn	1	21.699	31.730	1.841	89.662	14.625	159.557	
Saarland	1	897	1.808	129	5.724	667	9.225	
Schleswig-Holstein	%	8	19	2	68	3	100	
Niedersachsen	%	12	21	2	59	8	100	
Nordrhein-Westf.	%	14	24	2	47	14	100	
Hessen	%	11	20	1	60	8	100	
Rheinl.-Pfalz	%	13	19	1	60	8	100	
Baden-Württemberg	%	15	20	1	50	14	100	
Bayern	%	14	20	1	57	9	100	
Saarland	%	10	20	1	62	7	100	

Source : documents du Bundesministeriums für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

Structure régionale de l'offre - 1969

(chapitre III, A 2)

Circonscription Administrative	Production en nombre de têtes				total = 100		
	agneaux	ovins de reproduction	mâles castrés	total	agneaux	ovins de reproduction	mâles castrés
Berlin	330	81	95	506	65	16	19
Schleswig-Holstein	45.336	14.087	2.485	61.908	73	22	5
Hamburg	515	203	449	1.167	44	17	39
Hannover	5.333	2.734	2.231	10.298	52	27	21
Hildesheim	15.295	3.964	3.177	20.260	75	20	5
Lüneburg	11.816	3.760	1.937	17.513	68	22	10
Stade	2.560	1.095	765	4.420	58	25	17
Osnabrück	2.610	770	510	3.890	67	20	13
Aurich	2.168	624	253	3.045	71	21	8
Braunschweig	13.470	3.450	2.429	19.349	70	18	12
Oldenburg	1.191	840	274	2.305	52	36	12
Bremen	73	58	68	199	37	30	33
Düsseldorf	3.937	2.282	4.859	11.078	36	21	43
Köln	6.732	2.503	4.275	13.510	50	19	31
Aachen	.	.	.	1.673	.	.	.
Münster	3.394	1.179	1.223	5.796	59	20	21
Detmold	5.817	2.914	2.174	10.905	53	27	20
Arnsberg	4.738	3.212	4.578	12.528	38	26	36
Darmstadt	16.725	5.993	4.549	27.267	61	22	17
Kassel	23.483	6.794	3.950	34.227	69	20	11
Koblenz	8.642	2.674	1.839	13.155	66	20	14
Trier	2.506	962	324	3.792	66	25	9
Rheinessen-Pfalz	5.399	2.095	1.680	9.174	59	23	18
Nordwürttemberg	14.165	5.429	7.939	27.533	51	20	29
Nordbaden	4.198	1.545	1.762	7.505	56	21	23
Südbaden	3.340	1.407	1.528	6.275	53	22	25
Südwestfalen-Lippe	14.846	4.424	6.563	25.833	58	17	25
Hohenzollern	13.950	4.147	3.971	22.068	63	19	18
Oberbayern	4.804	2.016	1.367	8.187	59	25	16
Niederbayern	5.955	1.054	463	7.472	80	14	6
Oberpfalz	3.046	1.400	718	5.164	60	27	13
Oberfranken	11.309	3.553	2.782	17.644	64	20	16
Mittelfranken	10.888	3.432	2.875	17.195	63	20	17
Unterfranken	11.503	3.059	2.449	17.011	68	18	14
Schwaben	3.015	1.171	667	4.853	62	24	14
Saarland							

**Source :** documents du Statistischen Bundesamtes

Le tableau "Evolution saisonnière, en kg, du poids des carcasses d'ovins indigènes" montre les variations des poids en carcasse au cours de l'année. La moyenne pluriannuelle indique que le poids en carcasse en janvier est supérieur de 4 % à la moyenne annuelle. Ce poids diminue ensuite jusqu'en mars et avril pour descendre à 4 % en dessous du poids moyen, pour augmenter de nouveau progressivement jusqu'à l'automne. Le point important qui ressort manifestement de ce tableau est que les meilleures qualités (agneaux) sont livrées au printemps (mars et avril).

Un autre tableau indique l' "Evolution saisonnière des abattages d'ovins". L'offre diminue régulièrement au printemps pour remonter à l'automne. Cela est dû à la différence des coûts de l'alimentation suivant les saisons mais aussi aux agnelages qui ne sont pas répartis uniformément sur toute l'année.

Les exportations dirigées en majorité vers la France, concernent exclusivement des agneaux de bonne qualité. Les ovins de boucherie de qualité inférieure sont vendus dans le pays.

#### B. Structure de l'industrie de l'abattage

Actuellement 80 % environ (soit 300.000 têtes, par an) des ovins abattus industriellement sur le territoire fédéral sont traités dans des entreprises spécialisées. Les autres abattages sont effectués par des milliers de petits abattoirs artisanaux.

La majorité des abattages (à une exception près) effectués sur le territoire fédéral ont lieu dans des abattoirs publics. Dans ces installations communales les ovins sont généralement abattus dans les salles d'abattage pour petits animaux, également utilisée pour l'abattage des veaux. Il n'y a généralement pas de chaîne d'abattage; le travail manuel dans ce secteur est donc prépondérant.

La seule installation d'abattage privée est spécialisée dans l'abattage exclusif d'ovins (Grevenbroich). Cet établissement possède aussi une chaîne d'abattage.

Le tableau suivant donne un aperçu sommaire du nombre d'animaux abattus annuellement dans les grands abattoirs spécialisés.

Evolution saisonnière du poids des carcasses d'ovins indigènes - en kg  
(chapitre III, A III)

	Jan.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
1958	27	27	24	24	25	26	25	25	25	26	26	26	26
1959	26	26	24	24	26	26	25	25	25	26	26	27	26
1960	27	27	26	23	26	27	26	26	25	27	26	26	26
1961	26	26	25	27	27	27	27	27	27	27	27	27	27
1962	28	26	27	24	25	27	26	26	26	27	27	26	26
1963	26	25	25	24	25	25	25	25	24	25	25	25	25
1964	26	25	24	25	25	26	25	24	24	25	25	25	25
1965	26	26	25	23	25	25	25	25	25	25	26	25	25
1966	26	25	24	23	25	26	26	26	26	25	25	24	25
1967	26	24	23	23	25	25	24	24	24	25	25	25	24
1968	25	25	24	22	24	24	23	23	24	24	24	25	24
1969	24	23	23	23	23	22	23	23	23	24	24	23	23
Moyenne	26	25	24	24	25	26	25	25	25	26	26	25	25
Moyenne = 100	104	100	96	96	100	102	100	100	100	102	102	100	100

**Source :** documents du Bundesministeriums für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten



	Installations privées		Installations publiques	
	nombre	abattages	nombre	abattages
Abattoirs privés	1	30.000	7	150.000
Coopératives d'abattage	-	-	2	125.000
	1	30.000	9	275.000

La localisation des installations d'abattage, par rapport aux régions de production, figure sur la carte en annexe. Contrairement à la répartition uniforme des lieux de production, on est d'abord frappé par une concentration très poussée des abattages. Cette concentration des abattages d'ovins en un petit nombre de points a pour conséquence que les ovins produits sur le territoire fédéral quittent presque tous la région où ils ont été élevés. Pour aucune autre espèce animale le degré de concentration des abattages n'est aussi élevé.

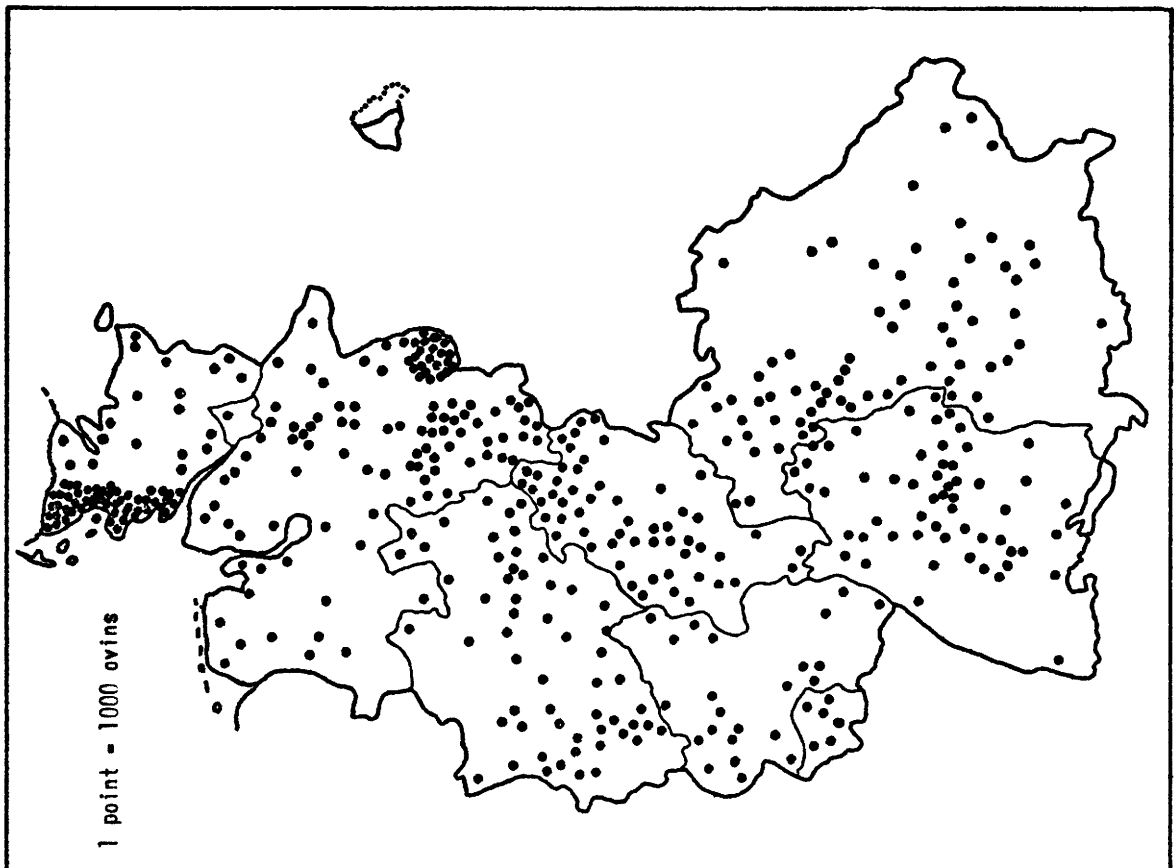
L'implantation des abattoirs est orientée en fonction de la consommation.

Evolution saisonnière des abattages d'ovins - en milliers de têtes  
(chapitre III, A III)

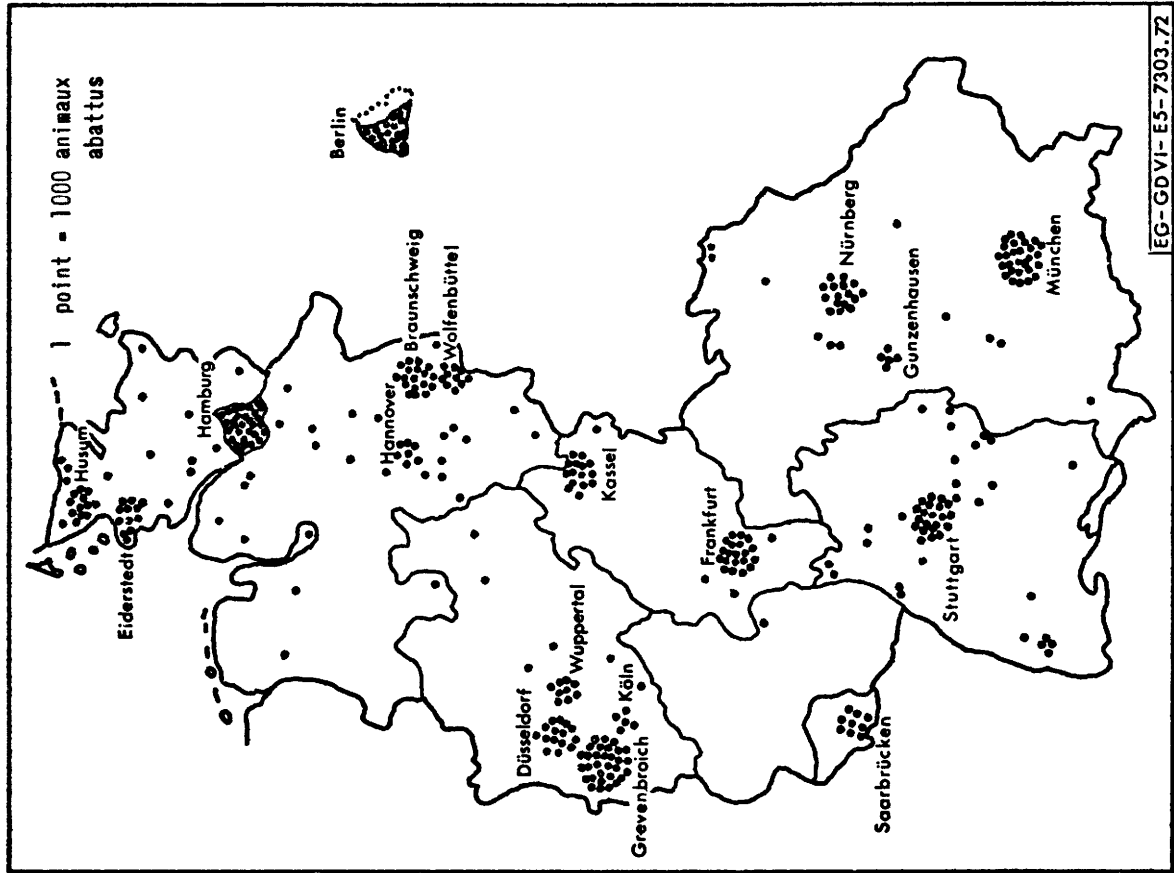
	Jan.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
1958	42	34	38	29	26	31	41	43	48	57	50	36	40
1959	41	34	40	34	29	37	38	48	55	57	54	38	42
1960	39	33	36	36	29	32	41	55	53	54	51	37	41
1961	42	34	42	32	31	33	38	49	42	52	47	30	39
1962	38	32	31	32	26	23	34	38	42	51	48	28	35
1963	37	30	32	39	27	26	35	41	43	53	45	39	37
1964	46	39	50	36	28	32	40	47	53	56	49	39	43
1965	37	35	37	43	28	29	33	43	47	46	45	30	38
1966	33	28	39	35	25	29	34	41	40	44	46	32	36
1967	32	29	42	27	25	27	27	37	41	45	47	38	35
1968	37	32	31	37	25	24	38	42	38	45	42	35	36
1969	37	31	40	34	23	24	27	29	36	38	38	42	33
<b>Moyenne</b>	38	33	38	35	27	29	36	43	45	47	47	35	38
<b>Moyenne = 100</b>	101	86	101	91	71	76	94	113	118	124	123	93	100

Source : documents du Bundesministeriums für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten

Localisation de la production de viande ovine en R.F. d'Allemagne - 1966



Localisation des abattages d'ovins en R.F. d'Allemagne - 1966



### C. Structure de la distribution

Les quantités de viande ovine distribuées par les diverses formes de commerce de détail étaient approximativement les suivantes en 1968 :

- boucheries traditionnelles	61 %
- commerce de gros attaché aux marchés communaux	13 %
- chaines de magasins d'alimentation	12 %
- filiales d'abattoirs spécialisés	7 %
- industrie de la conserverie	5 %
- restaurants	5 %
- autres formes de distribution	9 %

La distribution de la viande ovine au stade du commerce de détail est encore essentiellement assurée par l'artisan boucher. Les animaux ne sont abattus chez lui que dans des cas exceptionnels. La plupart du temps, le boucher achète sa viande sous forme de carcasses ou de morceaux.

Les magasins fonctionnant en libre service ne vendent pratiquement pas de viande ovine.

La position défavorable de la viande ovine, par rapport aux autres viandes a une raison plus profonde : si la concentration est très poussée au stade de l'abattage, il n'en est pas de même au stade du commerce de détail. Si les ventes de viande ovine étaient réparties uniformément sur l'ensemble des magasins vendant de la viande au détail, la viande ovine ne représenterait, dans chaque cas, que 0,2 % du chiffre d'affaires. Toutefois, ce pourcentage est généralement un peu plus élevé, mais ce n'est que dans les cas extrêmement rares qu'il représente 3 ou 4 % du chiffre des ventes total d'un magasin vendant de la viande au détail.

De nos jours, si le consommateur achète de la viande ovine dans un magasin, il porte un jugement sur la viande ovine après l'avoir consommée et, comme il n'est guère habitué à la saveur de cette viande, il ne lui vient pas à l'esprit qu'il puisse n'avoir pas acheté un morceau de choix.

D. Comparaison de l'offre et de la demande

Si les coopératives d'élevage (groupements de producteurs) n'ont pas joué un rôle très considérable jusqu'à présent, leur importance augmentera dans l'avenir.

Actuellement, il y a 5 groupements de producteurs (Erzeugerringe) sur le territoire fédéral (chiffres pour l'année 1969)

- Bavière	178 exploitations affiliées,	16.000 agneaux engraisés
- Westphalie	231	8.000
- Hanovre	61	25.000
- Rhénanie	70	12.000
- Wurtemberg	29	1.700

Jusqu'à présent, ces groupements de producteurs ont essentiellement pour fonction de promouvoir la vulgarisation des techniques de production.

Les marchés d'ovins vivants sont pratiquement insignifiants. Les ovins ne sont plus guère représentés sur les véritables marchés. Les abattoirs spécialisés achètent, la plupart du temps, les moutons directement chez l'éleveur, ou s'approvisionnent auprès des trois entreprises spécialisées dans le commerce du mouton qui travaillent sur le territoire fédéral.

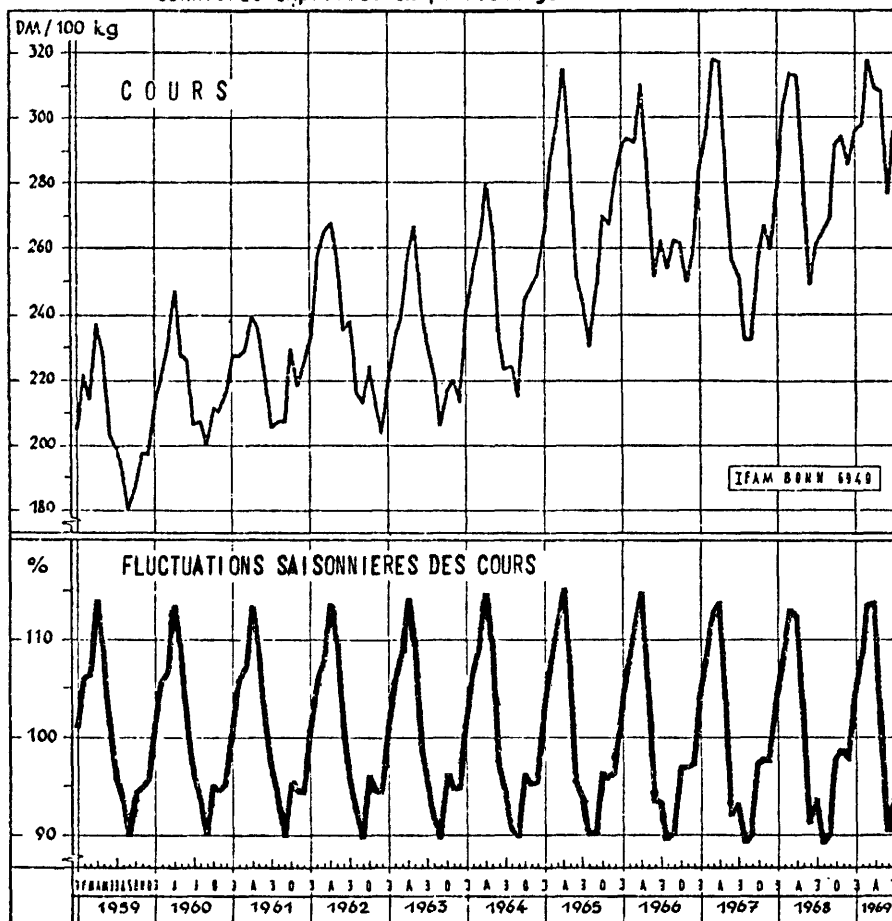
Les cours publiés sur certains marchés ne portent que sur un volume d'affaires extrêmement réduit. Dans quelques cas aussi on note les cours des ovins acheminés directement vers les abattoirs publics sans passer par le marché du bétail.

Les cotations étant insuffisantes, ce qui accentue la difficulté de la comparaison, toute analyse des cours sur les marchés des ovins de boucherie ne doit être acceptée qu'avec des réserves.

Il est probable que l'évolution des prix des agneaux et des mâles castrés de boucherie de la classe A, sur le marché d'Hambourg, soit le reflet le plus fidèle de l'évolution réelle des cours sur le territoire fédéral. L'analyse des prix saisonniers à la production est irréalisable, faute de documents en la matière. Toutefois, rien n'indique que l'évolution saisonnière des prix présente une image différente de celle des prix du marché.

Compte tenu des réserves formulées à l'encontre des cotations existantes, on peut tracer la courbe de l'évolution saisonnière des prix (voir graphique en annexe).

Cours des agneaux et mâles castrés de boucherie, de classe A, à Hambourg  
entre 1959 et 1969, en DM pour 100 kg de poids vif et fluctuations sai-  
sonnières exprimées en pourcentage



Ce graphique fait apparaître de fortes fluctuations saisonnières des cours sur les marchés des ovins de boucherie. Des cours records sont atteints chaque année aux environs de Pâques. Exprimés en moyenne des dix dernières années, ces cours étaient, en moyenne, supérieurs de 14 % aux cours annuels moyens, alors qu'en septembre ils étaient inférieurs de 10 %. Ces fortes fluctuations saisonnières sont moins déterminées par l'offre que par la demande.

Les marchés internationaux influencent la formation des prix sur les marchés intérieurs. Il en va ainsi tout particulièrement pour les exportations à destination de la France. La modification des parités monétaires entre la République fédérale et la France à l'automne 1969 a provoqué une forte chute des cours en République fédérale. L'évolution des prix sur les marchés nationaux reflète, pour ainsi dire, les possibilités d'exportation vers la France.

Rien ne prouve que les importations en provenance des pays tiers exercent une pression permanente sur les cours. C'est ainsi qu'au printemps les prix les plus élevés vont de pair avec un accroissement des importations. Certes, cela n'exclut pas que des importations à des prix extraordinairement bas puissent souvent affecter partiellement les cours.

Les importations d'animaux vivants sont insignifiantes : c'est pourquoi il n'y a pas non plus de cotation des prix à l'importation.

#### Le marché de viande ovine

Une enquête (1) effectuée en 1968 fait apparaître que les abattoirs spécialisés écoulent les carcasses ou morceaux de viande dans les proportions suivantes :

- 13 % vers le commerce de gros
- 82 % vers le commerce de détail
- 5 % directement vers le consommateur

Les cotations officielles ne jouent pratiquement aucun rôle de référence pour la formation des prix. Quelques communications téléphoniques suffisent pour établir une comparaison des prix. Comme le marché de la viande ovine n'est pas très vaste, les acheteurs peuvent facilement en obtenir une vision d'ensemble.

---

(1) B. Willers, Der Schafffleischmarkt in der Bundesrepublik Deutschland 1968.

Quelques dix entreprises participent, dans des proportions notables, au commerce intérieur de viande ovine en République fédérale. Le volume moyen de leurs affaires (viande convertie en bétail vivant) est d'environ 30.000 têtes.

Elles participent toutes, aussi bien au commerce intérieur, qu'au commerce extérieur. Les opérations liées au commerce extérieur sont très souvent effectuées par l'intermédiaire d'entreprises spécialisées. Les prix de gros et de détail ne font pas l'objet d'un recensement statistique.

Les écarts entre les prix de la viande fraîche indigène et importée n'apparaissent pas au stade du commerce de détail. Le consommateur ne peut pas davantage connaître l'origine de la viande. La viande congelée importée est moins chère mais dans le magasin de détail cette viande n'est pas souvent désignée comme telle. Les importations sont assurées par quelque 30 entreprises et la viande ovine n'y prend qu'une place de second ordre.

Il existe en République fédérale, des embryons de mesures spécifiques de promotion des débouchés. L'expérience a prouvé que la concentration de la distribution au stade du commerce de détail devrait être encore plus poussée. La viande d'agneau devrait représenter une part importante du volume des affaires dans un nombre restreint de commerces. C'est à cette seule condition que le détaillant prendra intérêt à soigner particulièrement cette gamme de produits.

La viande ovine n'est pas transformée en République fédérale. Contrairement aux autres types de viande, elle n'est vendue qu'à l'état frais à l'étal.

#### Influence des pouvoirs publics sur les divers mécanismes de marché

L'offre de viande ovine n'est nullement influencée par les pouvoirs publics.

Elle est indirectement favorisée par une prime accordée par le Bund pour la qualité de la laine. En 1969 les éleveurs ovins ont ainsi touché 2,132 millions de DM. En outre, certains Länder octroient des aides pour l'achat d'ovins. A vrai dire, ces



mesures doivent être considérées en relations étroite avec les mesures en faveur de la protection des sites. La seule influence des pouvoirs publics sur la demande se présente sous forme de mesures indirectes. Il en est de même pour le prix.

Les importations de viande ovine sont contingentées. Il existe trois systèmes différents de contingentement

- contingents globaux
- contingents de foires
- opérations d'exportation en vue d'importations

Les contingents globaux portent sur environ 50 % de l'ensemble des importations. Ces contingents sont octroyés à quelque 30 entreprises de commerce extérieur.

Les contingents de foires couvrent environ 30 % des importations. Les contingents sont ouverts à l'occasion de foires et d'expositions internationales.

Les opérations d'exportation en vue d'importations se caractérisent par le fait que l'entreprise exportatrice de viande de mouton ou d'agneau d'origine allemande peut en importer une quantité égale à 50 % de la quantité exportée. S'il s'agit d'exportation de moutons ou d'agneaux de boucherie vivants, le taux d'importation est de 25 %. Environ 20 % de l'ensemble des importations se font sous cette forme.

Il n'est pas versé d'aides d'investissement pour les secteurs de l'industrie et du commerce.

### Synthèse

Il convient d'ajouter encore qu'au 1er août 1971 entrera en vigueur un règlement sur les classes commerciales concernant les carcasses d'agneaux, de mâles castrés, de brebis et de béliers (règlement du 27 janvier 1971, sur les classes commerciales légales de viande ovine). A partir de cette date, il sera nécessaire de marquer les carcasses commercialisées selon les critères suivants :

Catégorie (viande d'agneau de lait, viande d'agneau d'engraissement, viande de mâle castré, viande de brebis, viande de bélier)

Classes commerciales (E, I, II, et III)

Adiposité facultativement (faible, moyenne, forte).

Grâce à cette répartition en classes commerciales il est possible de recenser, à partir du 1er août 1972, les prix payés et les quantités livrées dans les établissements qui abattent au moins 200 ovins par semaine (4<sup>e</sup> règlement d'application, du 5 février 1970, de la loi sur le bétail et la viande : notifications des cours du bétail de boucherie et de la viande en dehors des marchés ou les cotations sont obligatoires.)

## Chapitre IV - Perspectives pour les années 1975 à 1980

### A. Production

Il convient à ce stade, de dégager quelques réflexions.

L'offre intérieure est le produit du nombre d'animaux abattus et de leur poids moyen. Le nombre d'abattage est déterminé à son tour par les variations du cheptel et du coefficient d'agnelage.

Si dans les prochaines années, les cheptels, le coefficient d'agnelage et aussi la proportion de brebis dans l'ensemble du cheptel restent inchangés, la production stagnera. Toutefois, si les cheptels augmentent de 2 % par an, mais que le coefficient d'agnelage et la proportion des brebis dans l'ensemble du cheptel restent constants, la production diminuera de 4 % environ.

Une phase d'accroissement du cheptel entraînera donc, en tout cas, une diminution de la production.

Si l'on part de l'hypothèse selon laquelle les prix à la production continueront à augmenter au même rythme, comme cela a toujours été le cas jusqu'à présent et que toutes les réserves de productivités seront mises en oeuvre, il faut s'attendre, dans le cas le plus défavorable, à une augmentation de la production qui passera de 9.400 tonnes en 1969 à quelque 12 à 15.000 tonnes vers les années 1975 à 1980. Les recettes des producteurs pourraient atteindre tout au plus quelque 70 millions de DM, c'est-à-dire 25 millions de plus qu'en 1969.

Cet exemple démontre que l'élevage ovin en République fédérale ne peut pas, dans l'optique de l'économie nationale, fournir de solution de rechange à l'élevage de bétail laitier.

De nouvelles formes d'exploitation et d'organisation ne pourront certainement pas être réalisées rapidement, à moins que les prix de viennent plus attrayants que dans le passé.

Parmi tous les efforts déployés pour parvenir à un équilibre des marchés laitiers, il faudrait, en corollaire admettre que l'élevage ovin doit bénéficier d'une aide égale, sinon supérieure, à celle dont bénéficie l'élevage de bovins d'engraissement.

## B. Consommation

La viande ovine est le seul type de viande dont la consommation est en régression constante en République fédérale. En 1970 elle n'était plus que de 202 grammes par habitant.

Ceci s'explique d'abord par une méconnaissance presque totale de la viande ovine. Par ailleurs, l'offre est absolument insuffisante, tant du point de vue quantitatif que du point de vue qualitatif.

Si le commerce extérieur était entièrement libéré, la consommation pourrait, sans aucun doute, être favorisée grâce à une augmentation des importations. Dans ce cas, il ne serait plus rentable, vu les prix, de produire de la viande ovine indigène.

Il serait souhaitable de ne laisser entrer que des viandes de haute qualité. Parallèlement aux mesures décrites par ailleurs (concentration du commerce de détail), il faut surtout améliorer le niveau de la qualité. Dans ce cas on pourrait stimuler la consommation sans qu'il en résulte une diminution du prix à la consommation.

**PAYS – BAS**

Avant-propos

Le rapport "La spéculation ovine aux Pays-Bas" fait partie de l'étude "La spéculation ovine", qui a été effectuée à la demande de la Direction Générale de l'Agriculture de la Commission des Communautés Européennes.

Pour l'élaboration de ce rapport, il a été tenu compte du schéma établi à cet effet par un groupe d'experts des Etats membres.

Les données statistiques qui ont servi à l'élaboration du présent rapport ont été recueillies et assemblées par des collaborateurs (collaboratrices) de la division statistique de la "Productschap voor Vee en Vlees", sous la direction de M. W. Zwart, à qui nous exprimons ici notre reconnaissance.

F. Bikker

Table des matièresPageAvant-proposChapitre premier :

<u>A.</u>	<u>Production de viande d'agneau et de mouton</u> <u>au cours de la période 1958-1970</u>	1
	<u>I.</u> Aperçu de la production	1
	<u>II.</u> Analyse des tendances évolutives du volume de la production nationale	1
	- Evolution des prix à la production	2
<u>B.</u>	<u>Analyse des tendances de la consommation de viande</u> <u>ovine (1958 à 1970)</u>	3
<u>C.</u>	<u>Commerce extérieur</u>	4
	- Importations	4
	- Exportations	5
<u>D.</u>	<u>Synthèse : interférences entre la production, la</u> <u>consommation et le commerce extérieur</u>	6
	Bibliographie	6

Chapitre II :

	<u>Structure de la production - Evolution récente</u>	7
<u>A.</u>	<u>Formes d'exploitation au cours de la période 1968-1970</u>	7
<u>B.</u>	<u>Evolution 1968-1970 et tendances</u>	8
	- Importance du cheptel ovin	8
	- Evolution au cours de la période 1958-1970	8
	- Intervention des pouvoirs publics	9
	- Contrôle de la qualité à l'exportation	10
<u>C.</u>	<u>Evolution des races ovines</u>	10
<u>D.</u>	<u>Synthèse</u>	11
	Bibliographie	12

Chapitre III

<u>Analyse du marché du mouton et de la viande ovine</u>	13
<u>A. Structure de l'offre</u>	13
<u>B. Structure de l'abattage</u>	13
<u>C. Structure de la commercialisation</u>	14
<u>D. L'offre et la demande</u>	15
<u>I. Production et abattages</u>	15
<u>II. Marché de la viande ovine</u>	16
<u>III. Intervention des pouvoirs publics sur le marché</u>	16

Chapitre IV

<u>Perspectives pour la période 1975-1980</u>	17
<u>A. Production</u>	17
<u>B. Consommation</u>	17

-----

Annexes : Tableaux 1 à 25 inclusivement.



## L'ELEVAGE OVIN AUX PAYS-BAS

### Chapitre premier

#### A. Production de viande d'agneau et de mouton au cours de la période 1958-1970

1. Un aperçu de la production figure dans les tableaux 1, 2 et 3 qui fournissent, classées par mois, les indications suivantes :

1. Nombre de moutons et d'agneaux indigènes abattus;
2. Poids moyen en carcasses, en kg;
3. Production de viande d'agneau et de mouton indigène.

Ces chiffres ont été empruntés au "Centraal Bureau voor de Statistiek" et à la "Productschap voor Vee en Vlees", qui reçoivent les données de base des directeurs des abattoirs publics et des directeurs des services d'inspection des viandes.

Ces données statistiques sont représentatives de la production nationale de viande d'agneau et de mouton, mais il manque une ventilation de la production par sortes de produits.

La ventilation d'un certain nombre d'abattages, qui représentent environ 15 % de la production nationale, permet cependant de savoir dans quelles proportions les différentes qualités d'agneau et de mouton de boucherie sont produites.

Description	1969		1970	
	Proportion en %	Poids en carcasses moyen	Proportion en %	Poids en carcasses moyen
Agneaux de lait	17,- %	20,3 kg	20,3 %	19,8 kg
Agneaux d'embouche	57,1 %	24,1 kg	49,7 %	23,6 kg
Agneaux de plus d'un an	16,1 %	27,3 kg	17,3 %	25,5 kg
Moutons adultes	9,8 %	31,- kg	12,7 %	32,2 kg
	100,- %		100,- %	

Les chiffres ci-dessus se rapportent aux années 1969 et 1970 et à la région de production la plus importante, à savoir la province de Hollande septentrionale.

Il ressort de ces chiffres que 17 à 20 % des animaux livrés à l'abattoir sont de jeunes agneaux de lait et que les agneaux d'embouche représentent 50 à 57 %, les agneaux de plus d'un an 16 à 17 % et les moutons adultes 10 à 13 % de l'offre totale.

#### II. Analyse des tendances évolutives du volume de la production nationale

L'élevage ovin néerlandais est orienté en premier lieu vers la production de viande. Les progrès réalisés dans la fabrication de toutes sortes de fibres artificielles ont eu pour effet de réduire progressivement l'importance de la production de laine. La viande d'agneau est de beaucoup le produit le plus important. Elle est principalement destinée à l'exportation.

La consommation de viande d'agneau et de mouton est très faible aux Pays-Bas.

Il en résulte que le produit de l'élevage ovin dépend dans une large mesure des possibilités d'exportation de la viande d'agneau.

Au cours de la période 1958-1969, la production moyenne s'est maintenue au même niveau, mais, d'une année à l'autre, des écarts importants ont parfois été enregistrés dans la production.

Il y a lieu de remarquer le niveau peu élevé de la production en 1961 : 260.000 têtes contre 340.000 en 1960. Cette baisse de la production a été la conséquence des livraisons forcées faites aux abattoirs en 1959 et 1960, à la suite de l'extrême sécheresse de l'été et de l'automne de 1959, qui a provoqué une pénurie de fourrage chez les éleveurs d'ovins.

Il ressort du tableau 21 qu'au mois de mai 1960 le nombre de moutons adultes a diminué de 40.000 têtes par rapport au mois de mai 1959. Ce cheptel réduit a donné naissance, pendant l'été 1960, à un moins grand nombre d'agneaux dont une partie plus importante que d'habitude a dû être réservée au rétablissement du troupeau reproducteur, qui comptait de nouveau 220.000 têtes au mois de mai 1962.

Des conditions climatiques défavorables, caractérisées notamment par des précipitations trop abondantes au début des années 60, ont eu des conséquences analogues. Un faible niveau de production a notamment été constaté pendant les années 1964 et 1965. Les étés pluvieux ont eu une influence défavorable non seulement sur la production du fourrage, mais aussi sur l'état de santé du cheptel ovin. Les animaux ont souffert plus que d'habitude de distomatose.

En 1970, on a pu constater une forte augmentation de la production par rapport aux années précédentes. Au cours d'une seule année, les livraisons ont augmenté de plus de 100.000 moutons et agneaux, ce qui représente une augmentation d'environ 33 % par rapport à l'offre pendant la période 1966-1969.

#### Evolution des prix à la production

Le tableau 4 donne les prix à la production année par année pendant la période 1958-1970. Ces prix concernent les produits suivants :

- Agneaux d'embouche (de six semaines) c'est-à-dire des agneaux sevrés qui sont vendus par les éleveurs pour être engraisés à l'herbe,
- Brebis pleines,
- Brebis ayant deux agneaux,
- Agneaux gras : agneaux gras engraisés à l'herbe,
- Moutons gras : moutons gras adultes.

Les données figurant dans le tableau 4 proviennent du "Landbouweconomisch Instituut", qui relève les cours au moyen d'un certain nombre d'enquêteurs répartis sur tout le territoire national.

Le commerce des agneaux et des moutons s'effectue principalement sur les marchés ainsi qu'il ressort des chiffres concernant les apports sur les marchés néerlandais (voir tableau 24).

En ce qui concerne le commerce s'effectuant sur les marchés, la remise a lieu sur place. Cela signifie que les frais d'acheminement vers le marché sont à la charge du vendeur, tandis que les frais d'enlèvement et de transport vers le lieu de destination sont à la charge de l'acheteur. Les cours figurant dans le tableau 4 ont été établis en tenant compte de cette règle.

En ce qui concerne les agneaux et moutons de boucherie, les cours figurant dans le tableau 4 s'entendent par kg de poids en carcasse. La conversion de ces cours en prix par kg de poids vif peut être effectuée sur la base d'un rendement à l'abattage de 50 %.

Les Pays-Bas n'ont importé que de faibles quantités de moutons et de viande de mouton, sauf en 1965. Pour cette raison, il n'existe pas de statistiques de l'évolution du prix des produits importés. Le volume des importations par rapport au volume de la production nationale est indiqué dans les tableaux 5 et 6.

#### B. Analyse des tendances de la consommation de viande ovine (1958-1970)

La consommation de viande d'agneau et de mouton ainsi que d'abats de viande de mouton pendant la période 1958-1970 est indiquée dans les tableaux 5 et 6.

Ces chiffres ont été calculés à l'aide des données relatives à la production (tableau 3) et des chiffres relatifs aux importations et aux exportations (tableaux 7, 9, 10, 12, 13 et 14).

La consommation de viande d'agneau et de mouton est très faible aux Pays-Bas et n'excède pas 200 g en moyenne par personne et par an.

#### Consommation par groupes de population

Cette faible consommation explique le fait que l'on ne dispose pratiquement pas de chiffres relatifs à la place que la viande de mouton occupe dans le budget des ménages aux Pays-Bas. Cette sorte de viande n'est pas mentionnée séparément dans l'enquête du "Centraal Bureau voor de Statistiek" sur les budgets des ménages. Dans cette enquête, la viande de mouton relève de la rubrique "autres sortes de viandes", qui ne représente pas plus de 0,06 % environ des dépenses totales.

Seule l'enquête 1963/1964 sur les budgets des ménages, effectuée à la demande de l'Office statistique des Communautés européennes, donne quelques chiffres à ce sujet. Il résulte de cette enquête que la consommation moyenne annuelle par ménage de 4 personnes s'établit à 390 g de viande d'agneau, de mouton et de chèvre. Cette consommation représente une dépense de 1,52 florins, soit 0,015 % du budget total. Un sondage effectué auprès de 5.000 ménages dans le cadre de cette enquête a permis d'obtenir, pour les groupes sociaux faisant l'objet de l'enquête, les données suivantes sur la consommation annuelle :

Groupes sociaux	Nombre de personnes composant le ménage	Somme dépensée	En pourcentage des dépenses totales	Quantités consommées par ménage
Ouvriers	4	f 2,—	0,02	420 gr
Employés et fonctionnaires	4	f 1,—	0,01	239 gr
Ouvriers agricoles	4	f 1,—	0,01	684 gr
Agriculteurs	4	f 1,—	0,01	532 gr

D'après ces données, la consommation de viande d'agneau et de mouton est minime dans les ménages néerlandais, puisqu'elle n'atteint pas 100 g par personne et par an.

Les hôtels et les restaurants semblent occuper une position relativement importante sur le marché.

Il est probable que la consommation est nettement supérieure à la moyenne dans certaines catégories de travailleurs étrangers, notamment de travailleurs originaires d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

### C. Commerce extérieur

Les importations et les exportations de moutons et de viande de mouton ont été libérées aux Pays-Bas et sont exemptes de toute restriction quantitative.

Le volume du commerce extérieur est indiqué dans les tableaux 7 à 14 inclusivement, qui ont été établis sur la base de données provenant du "Productschap voor Vee en Vlees".

#### Importations

##### Tableaux 7 et 8 : Importations de moutons de boucherie

Ces tableaux indiquent les importations totales, en nombre et en valeur, par trimestre. En outre, les chiffres relatifs aux importations sont ventilés par pays d'origine. Il ressort de ces tableaux qu'il n'y avait pas d'importations de moutons vivants avant 1965. Au cours de cette année là, plus de 200.000 moutons ont été importés du Royaume-Uni et de la République d'Irlande. Cette importation avait un caractère occasionnel, car la viande provenant de ces animaux a été en majeure partie réexportée vers la France. Des négociations entre la France et les Pays-Bas ont permis d'aboutir à un règlement en vue de mettre fin à ce détournement des échanges commerciaux.

En 1966, les importations sont retombées à 10.000 têtes, en 1967 et 1968 on a importé environ 5.000 moutons, tandis qu'en 1969 et 1970 on a importé chaque année entre 13.000 et 14.000 moutons. Au cours de ces deux dernières années, le principal fournisseur a été l'Allemagne de l'Est. Il n'y a pas eu d'importations de moutons reproducteurs et/ou de moutons d'embouche.

##### Tableau 9 : Importations de viande d'agneau et de mouton

Ce tableau a été établi de la même manière que le tableau 8. Les importations - qui sont également peu importantes - sont progressivement passées de 400 t. en 1961 à 1.600 t. en 1968. Au cours des années 1969 et 1970, les importations ont à nouveau diminué pour retomber à 1.250 et 1.300 t.

Il n'existe pas de ventilation exacte par sorte de produits. Ce sont surtout des carcasses entières qui sont importées. Les importations provenant de Nouvelle-Zélande et d'Argentine sont principalement constituées par des agneaux congelés, tandis que les importations provenant d'Irlande et du Royaume-Uni se composent généralement d'agneaux et de moutons frais ou réfrigérés.

Tableau 10 : Importations d'abats de viande de mouton

Ces importations ont un caractère très variable et sont également peu importantes. Le volume des importations est passé d'un niveau à peu près nul (notamment en 1962, 1963, 1964 et 1968) à 130 t. en 1959, 100 t. en 1969 et 140 t. en 1970. En 1958 et 1959, les importations sont venues des Etats-Unis, au cours des dernières années presque exclusivement d'Argentine.

Il va de soi que ces produits sont importés sous forme congelée.

Exportations Les tableaux relatifs aux exportations ont été établis de la même manière que ceux qui se rapportent aux importations.

Tableau 11 : Exportations de moutons reproducteurs

Ces exportations varient beaucoup d'une année à l'autre et peuvent passer de quelques centaines de têtes comme en 1959, 1960, 1961 et 1970, à presque 4.800 en 1965. Les principaux débouchés se trouvent dans la C.E.E., l'Allemagne et la France étant les principaux acheteurs. Le Danemark, l'Espagne et l'Autriche sont des acheteurs plus occasionnels.

Tableau 12 : Exportations de moutons de boucherie

Ces exportations ont également un caractère occasionnel. Au cours des années 1958-1960, la Suisse a acheté des quantités variant de 5.500 à 8.400 agneaux par an.

Au cours des années suivantes, la France a également importé, mais sur une échelle restreinte.

Tableau 13 : Exportations de viande d'agneau et de mouton

Au cours des années, les exportations de viande d'agneau et de mouton sont passées d'environ 5.000 t. représentant une valeur de 14 millions de florins (en 1958/59), à plus de 9.000 t. représentant une valeur de 55 millions de florins (en 1970).

Initialement, la France et la Belgique/Luxembourg étaient les principaux débouchés, tandis que le Royaume-Uni et la Suisse achetaient des quantités plus limitées. Petit à petit, les exportations vers ces deux derniers pays ont cessé tandis que les exportations vers la Belgique et le Luxembourg étaient réduites au minimum. Le débouché français est devenu de plus en plus important et, au cours de ces dernières années, il a pratiquement constitué le seul marché d'exportation.

Tableau 14 : Exportations d'abats de viande de mouton

Pour être complet, nous avons ajouté à cette étude un aperçu des exportations d'abats de viande de mouton, pour lequel un commentaire détaillé est superflu. Pour ces produits également, la France est pratiquement devenue le seul débouché.

## D. Synthèse

### Interférences entre la production, la consommation et le commerce extérieur

---

La faible consommation de viande d'agneau et de mouton montre clairement que ces produits n'ont pas la faveur des consommateurs néerlandais.

L'agneau de boucherie néerlandais est essentiellement produit pour le marché étranger. La viande de mouton, convenant moins à l'exportation, est écoulée sur le marché intérieur.

Les possibilités de vente de viandes d'agneau et de mouton d'origine étrangère sont également limitées, de sorte qu'il n'y a guère d'importations. Au cours de ces dernières années, les quantités importées ont cependant quelque peu augmenté, peut-être sous l'influence d'une campagne de publicité et d'information faite par la Nouvelle-Zélande en faveur de la viande d'agneau et de mouton.

Au paragraphe A point II, il a été expliqué que la production a fortement diminué en raison de certaines conditions climatiques qui ont une incidence sur les quantités de fourrages disponibles et sur l'état de santé du cheptel ovin.

La France est de beaucoup le débouché le plus important pour les exportations néerlandaises de viande d'agneau. Jusqu'au mois d'août 1963, la France n'a généralement autorisé ces importations que sur la base, en contre-partie, de fournitures de viande bovine et/ou d'exportations de viande ou d'autres abats. Les ventes néerlandaises ont ainsi connu des périodes de stagnation temporaires qui ont peut-être également influencé l'évolution du niveau des prix et ont eu un effet indirect sur le niveau de la production.

## Bibliographie

Statistiek van de Land- en Tuinbouw	(Centraal Bureau voor de Statistiek)
Statistisches jaarrapporten	(Productschap voor Vee en Vlees)
Rapport "Vlees 1955-1967"	(Productschap voor Vee en Vlees)
Landbouwcijfers	(Landbouw-Economisch Instituut en Centraal Bureau voor de Statistiek)
Statistiek van de buitenlandse handel	(Centraal Bureau voor de Statistiek).

## CHAPITRE II

### Structure de la production - Evolution récente

#### A. Formes d'exploitation en 1968/1970

Aux Pays-Bas, l'élevage ovin est surtout pratiqué à titre d'appoint par des éleveurs de bétail laitier.

Il n'existe que quelques exploitations pratiquant exclusivement l'élevage ovin. Pour autant qu'elles existent, ces exploitations se trouvent dans l'île de Texel qui est le berceau de la race Texel bien connue.

Dans ces exploitations pratiquant exclusivement l'élevage ovin, on n'élève pas plus de 8 brebis reproductrices par ha. Dans certains cas on arrive à 10 brebis par ha.

Les moutons restent généralement en plein air été comme hiver. Pendant la période de mise bas les animaux sont rentrés pour la nuit. Après la naissance, les jeunes agneaux sont encore gardés à l'intérieur pendant quelques jours.

Au retour du printemps, certains éleveurs donnent du fourrage à titre complémentaire jusqu'à ce que l'herbe ait poussé suffisamment. Dans d'autres exploitations, on continue à donner du fourrage concentré dans le but d'accélérer l'engraissement et de pouvoir vendre rapidement les agneaux.

Les agneaux les plus lourds, provenant de brebis bonnes laitières, peuvent être vendus à 8 ou 10 semaines comme agneaux de lait, lorsqu'ils pèsent de 30 à 35 kg.

Les agneaux plus légers sont mis au pré dans les régions herbagères des provinces de Hollande Septentrionale, de Hollande Méridionale et d'Utrecht.

Parmi ces agneaux, les meilleurs exemplaires sont sélectionnés pour compléter le troupeau reproducteur, mais cette sélection tient compte également du type et des caractéristiques des brebis mères. Ces jeunes brebis reproductrices sont élevées à l'herbe sur les meilleures parcelles d'herbage et, en automne et en hiver, elles reçoivent un fourrage complémentaire composé de foin et d'aliments concentrés. Un petit nombre d'éleveurs ovins maintiennent les jeunes brebis reproductrices dans la bergerie de novembre au début de mars, et elles y reçoivent un kilo de foin et de 300 à 400 g de fourrage concentré par jour.

Dans cette région de reproduction, les jeunes brebis sont menées pour la première fois au bélier à l'âge de 19 mois environ.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, l'élevage ovin est, en règle générale, pratiqué parallèlement à l'élevage bovin. En se fondant sur le nombre de moutons que compte l'exploitation par rapport au nombre de bovins, on peut distinguer un certain nombre de formes d'exploitation.

- a. Dans les exploitations où le nombre de moutons est peu élevé par rapport au nombre de bovins, les moutons sont mis au pré parmi les bovins ou après ceux-ci. Dans de telles exploitations, les agneaux sont gardés jusqu'à ce qu'ils soient assez gras pour être abattus. Ils sont vendus à cette fin dans le courant de l'été et de l'automne. Pendant l'hiver, le troupeau reproducteur reste au pré et peut généralement y être élevé sans fourrage complémentaire. Dans ces exploitations, l'élevage des moutons n'entraîne que de faibles dépenses de fourrage concentré et contribue à améliorer la qualité de l'herbage.

- b. Dans les exploitations qui comptent un grand nombre de moutons par rapport au nombre de bovins, il faut donner du fourrage complémentaire. Au cours de l'automne, les réserves d'herbe sont plus rapidement épuisées, de sorte qu'il est nécessaire de donner un fourrage complémentaire en hiver.  
Au cours du printemps, il n'est pas possible de mettre tous les agneaux au pré, car il ne resterait plus suffisamment d'herbe pour les bovins. Ces exploitations vendent les agneaux superflus à des éleveurs qui les achètent pour les élever à l'herbe.
- c. Dans ce cas on a affaire à une forme d'exploitation que l'on rencontre principalement dans les régions herbagères de l'ouest du pays. Les agneaux sevrés sont achetés au printemps afin d'être élevés à l'herbe pendant une saison, parmi le bétail laitier ou après celui-ci, et ils sont vendus au cours de l'automne pour être abattus.
- d. Parmi les formes spécifiques d'exploitation on peut encore mentionner, pour terminer, l'existence d'un certain nombre de troupeaux qui sont élevés dans les régions côtières, sur les digues et le long de celles-ci. Le mouton est particulièrement apte à paître l'herbe qui pousse sur les digues de mer et autres ouvrages d'art du littoral. Le séjour du mouton a une influence particulièrement favorable sur la qualité de l'herbage.

## B. Evolution de 1958 à 1970 et tendances

### Importance du cheptel ovin

Au cours des années, l'élevage ovin a perdu de son importance aux Pays-Bas. En 1900, le cheptel ovin comptait 750.000 têtes, en 1910 environ 900.000 et en 1940 environ 700.000. D'après le recensement du mois de mai 1970, il y avait, à cette époque, environ 600.000 moutons et agneaux.

Sur les terres sableuses de l'est du pays, où de nombreux moutons étaient élevés jadis, l'élevage ovin est devenu insignifiant. A l'heure actuelle, cet élevage est concentré dans la région côtière du Nord-Ouest. Les régions les plus importantes sont les provinces de Hollande Septentrionale et de Frise, où l'on trouve environ 60 % du cheptel ovin néerlandais. Les provinces de Groningue et de Hollande Méridionale possèdent chacune 10 % du cheptel, de sorte que ces 4 provinces côtières se partagent 80 % du cheptel total.

### Evolution de 1958 à 1970

Le tableau 15 indique l'évolution du cheptel ovin au cours des années 1958 à 1970. En 1958, il y avait 31.865 exploitations pour un cheptel comportant 543.000 têtes, tandis qu'en 1970, le pays comptait 23.664 élevages ovins représentant un cheptel de 610.000 têtes.

Le tableau 16, qui montre cette évolution en pourcentages, fait clairement apparaître que l'élevage ovin a connu un fléchissement au cours de la période 1959-1965. La situation s'est progressivement améliorée par la suite, et en 1970 le cheptel atteignait un niveau supérieur de 12 % au niveau de 1958.

Le tableau 19 donne la ventilation par provinces de ce cheptel. Comme il a été dit, la plus grande partie de ce cheptel est concentrée dans les quatre provinces côtières du nord et du nord-ouest du pays.



Le tableau 20 fournit des données plus précises sur le nombre moyen de moutons par exploitation. Aux Pays-Bas, ce nombre moyen est passé de 17 en 1958 à un peu moins de 26 en 1970. Cette évolution est due au fait qu'au cours de cette période, le nombre d'éleveurs de moutons a diminué tandis que le cheptel s'est accru.

Il apparaît, en outre, que c'est dans la région d'élevage la plus importante, c'est-à-dire en Hollande Septentrionale, où l'on rencontre 35 % du cheptel total, que ce nombre moyen est le plus élevé, puisque l'on y dénombre près de 50 têtes par exploitation.

Le nombre de brebis reproductrices n'est pas connu avec exactitude. Le recensement ne distingue que deux catégories d'ovins, à savoir les agneaux et les autres moutons (cette dernière catégorie englobant évidemment les brebis reproductrices). Pour ne rien omettre, le tableau 21 donne, ventilés en fonction des deux catégories susmentionnées, les résultats des recensements effectués au cours de la période 1958-1970.

Sur la base des résultats du recensement de mai 1970, les exploitations pratiquant l'élevage de moutons ont été ventilées en fonction de la superficie de l'exploitation. Il ressort de cette ventilation qu'environ 55 % du cheptel total est réparti entre quelque 7.400 exploitations d'une superficie de plus de 20 ha, alors qu'il existe au total près de 20.000 éleveurs de moutons. Toutefois, cette ventilation est peu significative étant donné que presque tous les élevages ovins sont combinés avec des élevages bovins (voir tableau 22).

Pour les années 1964, 1966 et 1970, on a établi une classification des exploitations par classes de grandeur (voir tableau 23). Environ 75 % du cheptel total est élevé dans des exploitations comptant 20 moutons et plus. Cette classe réunit entre 30 et 35 % de l'ensemble des exploitations pratiquant l'élevage ovien.

#### Intervention des pouvoirs publics

Les pouvoirs publics n'ont arrêté aucune disposition à caractère obligatoire concernant la structure et l'évolution de l'élevage ovien. En outre, il n'est prévu ni crédits, ni bonifications d'intérêts, etc, sous quelque forme que ce soit, en faveur des éleveurs de moutons.

La tâche des pouvoirs publics se limite au domaine de l'information et de la recherche.

La tâche d'information est confiée aux conseillers en matière d'élevage.

La recherche porte principalement sur la lutte contre les maladies, notamment la distomatose, ainsi que sur le contrôle des fourrages et des herbages, l'induction de l'oestrus et la sélection des béliers. Divers organismes participent à ces recherches, mais les travaux sont coordonnés par la Commission de contact pour la recherche ovine du Conseil national de la recherche agronomique du T.N.O. La petite brochure "Ce que tout éleveur de moutons doit savoir ...", qui est destinée à l'information pratique des éleveurs de moutons, est également publiée sous les auspices de cette commission. A peu près tous les mois, celle-ci publie en outre un rapport contenant des conseils pratiques destinés aux éleveurs de moutons.

Ces travaux sont financés pour une part par les pouvoirs publics et pour une autre part par les exploitations, notamment par la "Productschap voor Vee en Vlees", la "Landbouwschap" et la Fédération néerlandaise de la laine.

Dans le domaine de la reproduction, des associations provinciales s'occupent de la tenue des flock-books. Les travaux de ces associations sont coordonnés par le "Bureau central de l'élevage ovin", dont elles relèvent.

#### Contrôle de la qualité à l'exportation

En vertu d'un règlement arrêté en 1958 par la "Productschap voor Vee en Vlees", les exportations de moutons vivants et de carcasses sont soumises à un contrôle de qualité.

L'application de ce règlement est confiée à la Fondation "Bureau de contrôle de la qualité des moutons à exporter" (K.E.S.), dont le siège se trouve à Alkmaar. Toutes les organisations concernées par la production et l'exportation de moutons sont représentées au sein de la direction de cette fondation.

Avant d'être exportés, les produits destinés à l'exportation sont soumis à un contrôle effectué par les experts de cette fondation. Le coût de ce contrôle est couvert par une redevance qui doit être payée par les exportateurs.

#### C. Evolution des races ovines

Aux Pays-Bas, les races ovines originelles ont pratiquement disparu. Dans la Veluwe et dans la province de Drenthe, il existe encore quelques troupeaux de brebis des bruyères qui sont principalement conservés pour des raisons d'ordre touristique. En Frise et en Zélande, il existe encore un petit nombre de brebis laitières des races frisonne et zélandaise.

Le cheptel ovin néerlandais se compose principalement à l'heure actuelle d'animaux de la race Texel. Dans cette île, l'élevage ovin est pratiqué avec une très grande compétence depuis une époque très lointaine.

La race Texel est apparue au début du siècle; elle est le résultat de croisements entre le mouton Texel d'origine et différentes races anglaises. Par une sélection portant sur le type, la rapidité de croissance, la production de laine et la fécondité, on a pu obtenir une race présentant de bonnes qualités.

Il s'agit d'un mouton ayant un bon rendement en viande et en laine, présentant une bonne fécondité et donnant une viande d'excellente qualité. Les brebis adultes donnent naissance, en moyenne, à 1,8 agneau. On élève en moyenne 1,6 agneau par brebis.

Les agneaux ont un poids de 4,5 à 5,5 kg à la naissance. Lorsqu'ils atteignent l'âge de 8 à 10 semaines, ils peuvent être sevrés, leur poids variant alors entre 24 et 30 kg. A 6 mois, les jeunes brebis atteignent un poids de 48 kg et les jeunes béliers un poids de 59 kg.

Si on les nourrit uniquement à l'herbe, les agneaux arrivent au terme de leur engraissement pendant la première saison de pâturage ou à la fin de celle-ci.

A 7 ou 8 mois, les jeunes brebis peuvent être menées pour la première fois au bélier si elles sont destinées à la reproduction.

Les brebis adultes atteignent un poids de 75 à 95 kg et les béliers un poids de 100 à 130 kg.

Les techniques nouvelles dans le domaine de l'insémination artificielle et de l'induction de l'oestrus se trouvent encore dans une phase expérimentale.

#### D. Synthèse

Depuis un long temps déjà, la rentabilité des diverses formes d'élevage ovin par rapport aux autres formes d'exploitation agricole n'a fait l'objet que de très peu de publications aux Pays-Bas.

En 1970, une enquête simple a été effectuée sur les résultats obtenus dans 45 exploitations mixtes bovins/ovins de la province de Hollande Méridionale.

Les exploitations sur lesquelles a porté l'enquête ont été subdivisées en deux catégories, à savoir une catégorie où l'on trouve, à côté des bovins, moins de 1,5 brebis par ha d'herbage et une autre catégorie où l'on trouve, outre les bovins, plus de 1,5 brebis par ha.

Le revenu par brebis s'élevait à 112 florins dans la première catégorie et à 103 florins dans la deuxième. Il n'a pas été tenu compte des coûts relatifs au pâturage.

Il est apparu que les résultats étaient très différents d'une exploitation à l'autre. Les résultats ainsi calculés variaient dans la première catégorie entre 39 florins et 240 florins par brebis, dans la deuxième catégorie entre 28 et 165 florins par brebis. Le nombre d'agneaux nés par brebis fécondée s'élevait en moyenne à 1,6 dans la première catégorie et 1,5 dans la deuxième. Le nombre de brebis élevées était le même dans les deux catégories et s'élevait en moyenne à 1,3.

On a pu constater récemment un certain développement de l'élevage ovin, notamment dans les régions de l'est du pays. Le développement de l'élevage ovin dans ces régions est toutefois freiné par le fait que les parcelles d'herbage ne sont pas délimitées par des fossés, mais par des clôtures que les moutons peuvent franchir assez aisément. Compte tenu de la gestion actuelle des exploitations, un développement important de l'élevage ovin dans ces régions paraît peu probable.

Il ne faut pas s'attendre davantage à une reconversion sur une grande échelle de l'élevage laitier vers l'élevage ovin. Quoique les résultats d'exploitation aient été satisfaisants au cours des dernières années, les risques de mauvaises conditions climatiques et de maladie ne sont pas négligeables.

BIBLIOGRAPHIE

- Statistiek van de Land- en Tuinbouw.  
(Centraal Bureau voor de Statistiek).
  - Wat iedere schapenhouder moet weten .....  
(Commissie voor onderzoek schapenziekten).
  - Schapenfokkerij en- houderij in Nederland  
(E.J. Bats).
  - Houdt Uw schapen gezond  
(Nationale Raad voor Landbouwkundig Onderzoek T.N.O.)
  - Uitbreiding en intensivering van de schapenhouderij  
(C.H. Herweijer - Veeteelt en Zuivelberichten févr.1967).
  - De rentabiliteit van de Schapenhouderij  
(Maandblad voor Bedrijfsvoorlichting in Zuid-Holland juillet 1971).
-

### CHAPITRE III

#### Analyse du marché du mouton et de la viande ovine

##### A. Structure de l'offre

En ce qui concerne l'offre d'animaux destinés à l'abattage, il est fait une distinction entre les catégories suivantes : agneaux de lait, agneaux d'embouche, agneaux de plus d'un an et moutons adultes.

Les agneaux de lait sont considérés comme une viande de choix destinée à une cuisine raffinée. D'après les données figurant au chapitre I A., les agneaux de lait représentent de 14 à 16 % (en poids) de l'offre globale. Ces agneaux sont âgés de deux à trois mois et ont un poids en carcasse d'environ 20 kg. Les agneaux provenant de brebis bonnes laitières unipares arrivent les premiers au terme de l'engraissement. Les jeunes béliers sont plus lourds que les jeunes brebis.

Les agneaux d'embouche représentent environ la moitié de l'offre globale. Le poids moyen en carcasse s'élève à environ 24 kg par animal. La vente s'effectue au cours de la première saison de pâturage et après celle-ci.

La production se compose pour 18 % environ d'agneaux de plus d'un an qui sont principalement vendus au cours de l'hiver et qui atteignent un poids en carcasse de 26 à 27 kg par animal.

Les moutons adultes représentent 12 à 16 % de la production totale de viande.

Le poids moyen en carcasse se situe à environ 31-32 kg par animal.

On a constaté que, d'une région à l'autre, il existe des différences importantes dans la structure de l'offre. La principale différence réside dans le fait que les régions où l'élevage ovin est pratiqué d'une façon intensive (la province de Hollande Septentrionale) produisent plus d'agneaux de lait que les exploitations d'engraissement à l'herbage de la Hollande Méridionale qui vendent essentiellement des animaux d'embouche.

La production atteint son niveau le plus bas entre février et mai. Elle atteint son point culminant entre septembre et décembre. Lorsqu'elle atteint son niveau le plus élevé de la saison, la production est 3 à 4 fois plus importante que pendant la période de février à mai.

Presque toute la production de viande ovine est exportée (voir chapitre I).

##### B. Structure de l'abattage

La plupart des agneaux et des moutons sont abattus dans un nombre restreint d'abattoirs publics et privés.

Les abattoirs publics dans lesquels ont été abattus, en 1968 et 1969, plus de 5.000 agneaux et moutons par an, sont dans l'ordre alphabétique : Alkmaar, Amsterdam, Bodegraven, Franeker, Hoorn, Leyde, Rotterdam et Tiel.

Les chiffres de production de ces 8 abattoirs sont les suivants :

1968	167.500 agneaux et moutons;
1969	160.000 agneaux et moutons.

Les abattoirs privés dépassant également 5.000 animaux abattus par an sont situés à Breukelen, Franeker et Nieuwerkerk aan de IJssel.

Les chiffres de production de ces trois abattoirs sont les suivants :

1968	137.500 agneaux et moutons.
1969	130.000 agneaux et moutons.

Il y a lieu de remarquer ici qu'une partie importante des moutons de boucherie importés vivants (en 1968 : 5.000 animaux; en 1969 : 13.000 animaux) sont abattus dans l'abattoir public d'Amsterdam. Si l'on tient compte de ce fait, on constate qu'environ 90 % de l'ensemble des agneaux et des moutons indigènes sont abattus dans les 11 abattoirs susmentionnés.

La liste des localités où se trouvent les principaux abattoirs pour agneaux et moutons, montre que ceux-ci sont situés dans les principales régions de production et en bordure de celles-ci.

#### C. Structure de la commercialisation

Au cours de la période 1958-1970, une partie de plus en plus grande de la production a été destinée à l'exportation. Au cours des dernières années, 85 à 90 % de la production nationale ont été exportés.

La quantité commercialisée à l'intérieur du pays est tombée de 4.500 tonnes en 1958 à moins de 3.000 tonnes au cours des dernières années. La consommation annuelle moyenne par habitant est tombée de 400 gr à 200 gr.

La demande de viande d'agneau et de mouton est très faible aux Pays-Bas. Cela est dû, en partie, au fait que l'on parvient à obtenir à l'exportation un très bon prix qui, en 1970, s'élevait en moyenne à 5,98 florins par kg.

Toutefois, l'intérêt est également limité pour la viande importée, qui est beaucoup moins chère (prix d'importation moyen en 1970 : 2,11 florins par kg de viande ovine).

La viande d'agneau et de mouton est vendue à la ménagère par les voies normales, c'est-à-dire les boucheries et les libre-service, mais dans un grand nombre de ces magasins de détail on ne trouve pas de viande d'agneau, ni de mouton. Les consommateurs se plaignent souvent de ne pouvoir trouver de la viande d'agneau ou de mouton chez les fournisseurs habituels.

## D. L'offre et la demande

### I. Production et abattages

Il n'existe une coopérative spéciale d'éleveurs ovins que pour la commercialisation de la laine : il s'agit de la fédération néerlandaise de la laine, dont le siège se trouve à Alkmaar.

Pour la commercialisation des moutons, des agneaux et de la viande ovine, il n'existe pas de coopératives de commercialisation spéciales mais la COVECO, à Arnhem, s'occupe de la commercialisation de la viande d'agneau et de mouton.

En plus de la commercialisation de la viande de porc, de boeuf et de veau, cette coopérative de commercialisation de bétail dispose d'une division pour la commercialisation de la viande ovine. La COVECO ne dispose pas d'abattoirs propres pour l'abattage des agneaux et des moutons. A cet effet, elle utilise un certain nombre d'abattoirs publics de Hollande Septentrionale, où elle exerce ses principales activités.

Les contrats de livraison et les autres formes d'intégration sont encore inconnus dans le secteur de la viande ovine, aussi bien pour la commercialisation par les particuliers que pour la commercialisation par les coopératives.

Pour une très grande part, le commerce des agneaux et des moutons se déroule sur les marchés. Le tableau 24 donne un aperçu des principaux marchés.

Il ressort de ce tableau que la plupart des marchés et les plus importants d'entre eux sont situés dans les régions de production. Cela est notamment le cas pour les marchés de Leyde, Purmerend, Sneek, Groningue, Leeuwarden et Schagen.

Ces marchés ont une double fonction. On y pratique aussi bien le commerce des animaux destinés à la boucherie que celui des animaux destinés à la reproduction et à l'engraissement. Au cours des mois de printemps, il règne une grande activité sur les différents marchés en raison de la vente d'agneaux sevrés destinés à l'engraissement.

Sur ces marchés on ne vend que des animaux indigènes. Indépendamment du fait que l'on importe relativement peu d'agneaux et de moutons vivants, certaines dispositions d'ordre vétérinaire empêchent jusqu'à présent la vente sur les marchés d'animaux importés.

Les opérations commerciales qui se déroulent sur les marchés s'effectuent d'une manière assez conventionnelle. La plupart des transactions sont réalisées sur la base d'un prix par tête. Il en résulte que les cours de la plupart des marchés, qui sont également des prix par tête ne sont guère comparables (voir tableau 25). Seul le marché de Leeuwarden publie des cours sous forme de prix par kilogramme de viande.

Petit à petit, la COVECO a introduit des listes de prix plus détaillées dans lesquelles elle a notamment rétabli, en 1970, une distinction entre les agneaux de boucherie légers et lourds, les agneaux de lait, les agneaux légers et lourds, les agneaux de plus d'un an légers, mi-lourds et lourds (voir également le tableau 25).

Sur les marchés, les abattoirs et les exportateurs de viande sont les principaux acheteurs d'agneaux et de moutons destinés à l'abattage.

Les prix suivent une évolution saisonnière, ils atteignent un maximum pendant les périodes où l'offre est faible, c'est-à-dire pendant l'hiver et au début du printemps.

En outre, les cours dépendent évidemment dans une large mesure des prix pratiqués pour les agneaux abattus en France.

## II. Marché de la viande ovine

Le marché intérieur de la viande ovine est à peu près inexistant. Le volume de la production et de la commercialisation de viande ovine est trop faible par rapport à l'ensemble de la production et de la commercialisation de viande.

Sur une production totale de viande de plus d'un million de tonnes en 1970, la production de viande ovine ne s'élevait qu'à 10.000 tonnes. Au cours des dernières années, la consommation totale de viande a dépassé 600.000 tonnes par an, dont 3.000 tonnes à peine pour la viande ovine. La consommation de viande ovine représente donc moins d'un demi pourcent de la consommation totale de viande.

Une partie de la viande consommée provient d'abattages effectués dans les exploitations par les éleveurs ovins eux-mêmes. Il existe également des bouchers qui pratiquent eux-mêmes l'abattage. D'autres bouchers achètent leur viande à des grossistes et/ou à des importateurs de viande étrangère.

Dans le commerce de gros, on trouve un certain nombre de grossistes en menu bétail qui pratiquent l'abattage de veaux et/ou d'agneaux et de moutons. Une partie de ces grossistes s'occupent de l'exportation de viande ovine.

Il n'existe aucune cotation convenable des cours pour le commerce de la viande ovine. Les prix à la consommation de la viande ovine ne font pas non plus l'objet d'enquêtes.

Par ailleurs, ni les bouchers, ni les entreprises industrielles n'emploient la viande ovine pour la préparation de produits de charcuterie (ou de conserves de viande).

## III. Intervention des pouvoirs publics sur le marché

Les pouvoirs publics nationaux n'ont établi aucune réglementation pour l'organisation du marché de la viande ovine.

Il n'existe pas de système de prix indicatifs ou de prix garantis.

Lors de l'importation en provenance de pays tiers, il y a perception des droits d'entrée prévus par le tarif douanier commun de la CEE.

Il n'existe, en outre, aucune mesure d'aide au commerce ou à l'industrie.



## Chapitre IV

### PERSPECTIVES POUR 1975 - 1980

#### A. Production

Il n'existe aucun plan, ni aucune activité, en vue d'encourager la production.

Dans la situation actuelle, il ne faut pas s'attendre à des changements importants qui auraient pour effet une augmentation ou une diminution substantielle de la production. Il ne faut guère escompter non plus que des techniques nouvelles influenceront réellement le volume de la production, tandis que l'apparition de nouvelles formes d'exploitation d'une certaine importance est peu probable. Les possibilités de remplacement de l'élevage bovin par l'élevage ovin sont très limitées, parce que l'élevage bovin orienté vers la production laitière est très intensif alors que l'élevage ovin est essentiellement une forme d'exploitation extensive. Lorsque l'on veut intensifier cette dernière forme d'exploitation, il se pose des problèmes qui concernent non seulement la sécurité du travail, mais surtout l'hygiène. Dans de nombreuses régions se produiraient notamment des infections du sol qui sont responsables de maladies telles que la distomatose, les troubles gastro-intestinaux, etc.

Dans le contexte des Pays-Bas, l'encouragement à la production ne se justifie guère.

Dans l'avenir, l'évolution du niveau des prix à l'exportation aura une influence prépondérante sur la production de viande ovine.

#### B. Consommation

Il ne faut pas s'attendre à ce que la viande d'agneau et de mouton prenne une place relativement importante dans le schéma de la consommation aux Pays-Bas.

En outre, la viande ovine n'est pas utilisée en tant que matière première par l'industrie de transformation pour la fabrication de charcuterie (ou de conserves de viande), etc. On ne prévoit pas, pour l'avenir, de développements particuliers dans ce domaine.

Liste des sigles utilisés

P.V.V. = Productschap voor Vee en Vlees.

C.B.S. = Centraal Bureau voor de Statistiek.

L.E.I. = Landbouw Economisch Instituut.

## Production de viande ovine (1958 - 1970)

Tableau 1. Nombre de moutons et d'agneaux indigènes abattus (x 1.000 têtes)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
janv.	21,3	34,8	38,3	33,4	27,5	28,5	20,0	32,1	3,8	8,9	17,9	29,2	34,8
févr.	19,0	26,1	31,0	19,0	13,9	11,4	9,2	6,5	4,2	2,7	6,9	13,3	18,4
mars	21,1	13,9	19,9	11,9	10,4	8,1	7,3	16,3	4,9	6,2	8,4	12,6	15,0
avril	16,0	13,0	16,6	9,7	8,3	7,3	7,4	5,0	5,6	6,9	10,9	12,6	14,2
mai	17,3	16,2	26,6	13,0	20,6	18,5	8,7	7,6	20,8	26,5	15,5	15,1	18,2
juin	13,6	25,7	22,0	14,2	29,0	21,8	8,7	17,1	39,8	34,8	20,5	20,8	25,5
juillet	17,5	24,7	23,3	14,9	29,5	32,3	13,5	15,6	45,9	31,3	30,7	25,9	38,1
août	22,8	31,2	24,5	18,6	34,4	45,5	17,2	22,2	47,3	44,3	33,0	24,7	37,6
sept.	33,1	47,7	31,5	22,3	40,4	33,6	35,2	34,7	58,0	55,0	36,9	33,3	49,3
oct.	52,4	50,1	35,7	34,6	44,9	38,0	40,9	32,2	53,4	51,2	53,3	38,2	61,0
nov.	50,7	44,2	36,1	34,7	37,2	35,3	32,0	46,7	51,7	44,3	48,3	36,7	54,4
déc.	45,3	38,8	34,1	33,6	30,9	34,1	32,9	17,5	29,6	31,2	47,2	44,2	56,4
total	330,1	366,4	339,6	259,9	327,0	314,4	233,0	253,5	365,0	343,3	329,5	306,6	423,9

Tableau 2. Poids moyen en carcasses (graisse de découpe comprise) en kg

janv.	30,5	28,8	29,4	26,9	27,3	25,2	26,1	21,8	30,4	28,0	27,3	26,5	25,9
févr.	30,3	25,9	28,3	31,6	30,5	27,1	26,4	23,9	30,2	30,5	28,6	26,2	25,8
mars	29,6	30,5	32,7	37,8	28,8	29,1	28,0	25,1	30,7	28,2	32,7	29,7	26,6
avril	29,7	30,7	28,6	32,2	30,2	27,2	27,6	23,9	26,6	29,0	28,8	28,0	28,1
mai	27,5	24,7	23,5	27,0	25,5	24,5	25,4	24,9	28,9	24,2	27,4	28,0	26,1
juin	29,5	26,2	27,3	28,1	20,7	22,9	24,7	23,0	22,6	22,2	23,8	24,1	23,5
juillet	28,6	25,3	24,7	25,8	24,6	23,7	24,2	23,2	22,3	23,8	24,9	25,4	23,6
août	29,6	25,6	25,5	31,0	26,2	25,4	23,7	24,0	23,1	24,3	25,0	25,3	24,6
sept.	27,2	25,2	31,0	26,9	25,4	25,4	24,7	23,5	23,4	24,6	26,2	24,8	25,9
oct.	28,6	29,5	27,3	26,0	26,7	26,8	24,9	25,2	23,7	26,4	25,8	25,5	26,2
nov.	28,1	28,3	25,7	32,4	26,9	25,1	24,7	25,0	24,0	25,4	25,9	25,9	24,8
déc.	28,1	28,3	31,5	26,0	29,9	25,2	23,9	24,2	25,4	27,2	25,0	26,4	24,8
total	28,7	27,6	28,0	28,7	26,4	25,2	25,0	24,0	24,2	25,1	25,9	26,1	25,3

Tableau 3. Production de viande d'agneaux et de moutons indigènes (graisse de découpe comprise)  
(x 1.000 kg de viande non désossée)

janv.	550	1.000	1.125	900	750	725	525	700	125	250	500	775	900
févr.	575	675	875	600	425	300	250	150	125	75	200	350	475
mars	625	425	650	450	300	225	200	400	175	175	275	375	425
avril	475	400	475	300	250	200	200	125	150	200	325	350	400
mai	475	500	625	350	525	450	225	200	600	650	425	425	475
juin	400	675	600	400	600	500	225	400	900	775	475	500	600
juillet	500	625	575	375	725	775	325	350	1.025	750	750	675	900
août	675	800	625	575	900	1.150	400	525	1.100	1.075	825	625	925
sept.	900	1.200	975	600	1.025	850	875	825	1.375	1.350	950	825	1.275
oct.	1.500	1.475	975	900	1.200	1.025	1.025	800	1.275	1.350	1.375	975	1.600
nov.	1.425	1.250	925	1.125	1.000	875	800	1.175	1.250	1.125	1.250	950	1.350
déc.	1.275	1.100	1.075	875	925	850	775	425	750	850	1.175	1.175	1.400
total	9.475	10.125	9.500	7.450	8.625	7.925	5.825	6.075	8.850	8.625	8.525	8.000	10.725

Tableau 4.

## PRIX DES AGNEAUX ET DES MOUTONS

	En florins par tête			En florins par kg de poids en carcasse	
	Agneaux d'embouche (âgés de 6 semaines)	Brebis pleines	Brebis avec deux agneaux	Agneaux gras	Moutons gras
1958	47	116	152	2,69	2,06
1959	40	108	146	3,01	2,32
1960	51	113	165	3,71	2,40
1961	64	154	202	4,27	2,86
1962	61	152	201	4,51	2,48
1963	75	141	203	5,23	2,78
1964	99	183	268	5,63	3,10
1965	85	179	272	5,33	3,07
1966	78	150	220	4,89	2,94
1967	93	172	261	5,61	3,05
1968	111	188	293	6,26	3,37
1969	113	220	334	6,58	3,44
1970	87	193	280	6,14	3,25

Source : L.E.I.

Bilan de l'approvisionnement en viande d'agneaux et de moutons, graisse de découpe non comprise  
(x 1.000 kg de viande non désossée)

Tableau 5

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
Prod. de viande d'animaux indigènes	9200	9850	9250	7250	8375	7725	5625	5875	8575	8350	8250	7725	10400
Prod. de viande d'animaux de boucherie exportés	100	125	150	-	-	50	-	-	-	50	25	0	25
<u>Importation</u>													
Animaux vivants	-	-	-	-	-	-	225	5150	325	150	100	325	375
Viande	-	-	100	400	250	100	1000	625	1075	925	1600	1325	1250
DISPONIBILITES TOTALES	9300	9975	9500	7650	8625	7975	6850	11650	9975	9475	9975	9375	12050
<u>Exportation</u>													
Animaux de boucherie vivants	100	125	150	-	-	50	-	-	-	50	25	0	25
Viande	4675	4975	5900	5175	6375	5825	5100	9200	7400	7100	7100	6600	9200
EXPORTATIONS TOTALES	4775	5100	6050	5175	6375	5875	5100	9200	7400	7150	7125	6600	9225
QUANTITES destinées à la CONSOMMATION	4525	4875	3450	2475	2250	2100	1750	2450	2575	2325	2850	2775	2825
CONSOMMATION par habitant, en kg	0,4	0,4	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2

Bilan de l'approvisionnement en abats de moutons, graisse de découpe non comprise  
(x 1.000 kg de viande non désossée)

Tableau 6

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
Prod. de viande d'animaux indigènes	800	850	800	650	750	725	575	575	825	775	800	750	975
Prod. de viande d'animaux de boucherie exportés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
<u>Importation</u>													
Animaux importés	-	-	-	-	-	-	25	500	25	-	-	-	25
Abats	75	150	50	25	-	-	-	50	25	25	-	100	150
DISPONIBILITES TOTALES	875	1000	850	675	750	725	600	1125	875	800	800	850	1150
<u>Exportation</u>													
Animaux de boucherie vivants	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0
Abats	425	400	650	450	575	725	600	1050	650	675	725	625	875
EXPORTATIONS TOTALES	425	400	650	450	575	725	600	1050	650	675	725	625	875
VIANDE DESTINEE A LA CONSOMMATION	450	600	200	225	175	-	-	75	225	125	75	225	275
CONSOMMATION par habitant, en kg	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Source : P.V.V.

## Importations de moutons de boucherie (têtes)

Tableau 7

ableau 7

	Total		N o m b r e					
	Total	valeur x 1.000 fl.	Royaume-Uni	Allemagne de l'Ouest	République d'Irlande	Danemark	Belgique	Allemagne occident.
1958								
1959								
1960			P a s d' i m p o r t a t i o n					
1961								
1962								
1963	57	4	7	-	50	-	-	-
1964			P a s d' i m p o r t a t i o n					
1965								
1er trimestre	88.360	7.464	87.497		863			
2e trimestre	24.848	2.569	24.437		411			
3e trimestre	23.871	1.874	23.253		618			
4e trimestre	75.862	5.672	60.430		15.432			
total	212.941	17.579	195.617	-	17.324	-	-	-
1966								
1er trimestre	2.727	178	2.727		-			
2e trimestre	321	26	241		80			
3e trimestre	1.990	122	287		1.703			
4e trimestre	5.347	320	777		4.570			
total	10.385	646	4.032	-	6.353	-	-	-
1967								
1er trimestre	2.026	166	1.988		38			
2e trimestre	232	17	61		171			
3e trimestre	730	43	730		-			
4e trimestre	2.319	146	1.556		763			
total	5.307	372	4.335	-	972	-	-	-
1968								
1er trimestre	893	78	-	-	800	93		
2e trimestre	585	42	-	-	585	-		
3e trimestre	-	-	-	-	-	-		
4e trimestre	3.467	206	1.954	1.455	-	58		
total	4.945	326	1.954	1.455	1.385	151	-	-
1969								
1er trimestre	3.544	210	833	2.629	82			
2e trimestre	2.203	155	1.027	1.116	60			
3e trimestre	2.430	129	628	1.802	-			
4e trimestre	4.991	243	225	4.766	-			
total	13.168	737	2.713	10.313	142	-	-	-
1970								
1er trimestre	4.947	263	452	4.144	-	-	132	219
2e trimestre	2.107	127	508	1.599	-	-	-	-
3e trimestre	2.386	129	-	2.386	-	-	-	-
4e trimestre	4.558	227	-	4.558	-	-	-	-
total	13.998	746	960	12.687	-	-	132	219

Source : P.V.V.

Importations de moutons de boucherie,  
ventilées par pays d'origine, en pourcentage du nombre total

Tableau 8

	Royaume- Uni	Allemagne de l'Est	République d'Irlande	Danemark	Belgique	Allemagne occident.	Total
<u>1965</u>							
1er trimestre	99,0	-	1,0	-	-	-	88.360
2 <sup>e</sup> trimestre	98,3	-	1,7	-	-	-	24.848
3 <sup>e</sup> trimestre	97,4	-	2,6	-	-	-	23.871
4 <sup>e</sup> trimestre	79,7	-	20,3	-	-	-	75.862
année	91,9	-	8,1	-	-	-	212.941
<u>1966</u>							
1er trimestre	100,0	-	-	-	-	-	2.727
2 <sup>e</sup> trimestre	75,1	-	24,9	-	-	-	321
3 <sup>e</sup> trimestre	14,4	-	85,6	-	-	-	1.990
4 <sup>e</sup> trimestre	14,5	-	85,5	-	-	-	5.347
année	38,8	-	61,2	-	-	-	10.385
<u>1967</u>							
1er trimestre	98,1	-	1,0	-	-	-	2.026
2 <sup>e</sup> trimestre	26,3	-	73,7	-	-	-	232
3 <sup>e</sup> trimestre	100,0	-	-	-	-	-	730
4 <sup>e</sup> trimestre	67,1	-	32,9	-	-	-	2.319
année	81,7	-	18,3	-	-	-	5.307
<u>1968</u>							
1er trimestre	-	-	89,6	10,4	-	-	893
2 <sup>e</sup> trimestre	-	-	100,0	-	-	-	585
3 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-	-	-	-	-
4 <sup>e</sup> trimestre	56,4	41,9	-	1,7	-	-	3.467
année	39,5	29,4	28,0	3,1	-	-	4.945
<u>1969</u>							
1er trimestre	23,5	74,2	2,3	-	-	-	3.544
2 <sup>e</sup> trimestre	46,6	50,7	2,7	-	-	-	2.203
3 <sup>e</sup> trimestre	25,8	74,2	-	-	-	-	2.430
4 <sup>e</sup> trimestre	4,5	95,5	-	-	-	-	4.991
année	20,6	78,3	1,1	-	-	-	13.168
<u>1970</u>							
1er trimestre	9,1	83,8	-	-	2,7	4,4	4.947
2 <sup>e</sup> trimestre	24,1	75,9	-	-	-	-	2.107
3 <sup>e</sup> trimestre	-	100,0	-	-	-	-	2.386
4 <sup>e</sup> trimestre	-	100,0	-	-	-	-	4.558
année	6,9	90,6	-	-	0,9	1,6	13.998

Source : P.V.V.

## Importations de viande d'agneau et de mouton (x 1.000 kg), abats non compris

Tableau 9

	T o t a l		Q u a n t i t é						
	Quantité	Valeur x 1.000 fl.	Irlande	Royaume- Uni	Argen- tine	Nouvelle Zélande	Allema- gne occ.	Belgique	Autres pays
<u>1958</u>									
1er trimestre	0					-			0
2è trimestre	0					-			-
3è trimestre	2					1			1
4è trimestre	4					4			-
total	6	x) 118	-	-	-	5	-	-	1
<u>1959</u>									
1er trimestre	-					-			-
2è trimestre	1					-			1
3è trimestre	6					6			-
4è trimestre	0					0			0
total	7	x) 196	-	-	-	6	-	-	1
<u>1960</u>									
1er trimestre	37				7	5			25
2è trimestre	46				2	42			2
3è trimestre	6				-	6			-
4è trimestre	7				-	7			-
total	96	x) 181	-	-	9	60	-	-	27
<u>1961</u>									
1er trimestre	18		-	-	0	18			0
2è trimestre	41		-	3	0	38			-
3è trimestre	99		-	3	53	9			34
4è trimestre	246		33	144	52	6			11
total	404	x) 603	33	150	105	71	-	-	45
<u>1962</u>									
1er trimestre	197	315	-	94	96	7			-
2è trimestre	21	46	5	11	-	4			1
3è trimestre	21	30	4	9	-	7			1
4è trimestre	21	23	-	19	1	1			-
total	260	414	9	133	97	19	-	-	2
<u>1963</u>									
1er trimestre	15	2	-	13	0	2			
2è trimestre	18	32	-	-	2	16			
3è trimestre	4	4	-	3	1	-			
4è trimestre	171	237	58	106	2	5			
total	208	275	58	122	5	23	-	-	-
<u>1964</u>									
1er trimestre	288	460	100	103	55	30			
2è trimestre	228	339	87	13	40	88			
3è trimestre	191	332	116	20	1	54			
4è trimestre	282	485	100	32	38	112			
total	989	1.617	403	168	134	284	-	-	-

x) Valeur abats compris



Suite du tableau 9

	Total		Quantité						
	Quantité	Valeur x 1.000 fl.	Irlande	Royaume-Uni	Argentine	Nouvelle Zélande	Allemagne occid.	Belgique	Autres pays
<b>1965</b>									
1er trimestre	76	162	41	15	1	19			
2è trimestre	53	103	18	8	1	26			
3è trimestre	111	174	74	-	-	37			
4è trimestre	385	512	277	-	-	108			
total	625	951	410	23	2	190	-	-	-
<b>1966</b>									
1er trimestre	330	478	105	2	-	200			23
2è trimestre	84	108	60	-	-	21			3
3è trimestre	179	213	156	-	4	19			-
4è trimestre	480	701	456	9	8	7			-
total	1.073	1.500	777	11	12	247	-	-	26
<b>1967</b>									
1er trimestre	254	490	155	1	47	14			37
2è trimestre	156	244	98	1	35	21			1
3è trimestre	219	311	173	4	13	27			2
4è trimestre	306	494	147	1	56	48			54
total	935	1.539	573	7	151	110			94
<b>1968</b>									
1er trimestre	272	449	53	2	74	90			53
2è trimestre	366	583	141	80	85	45			15
3è trimestre	537	785	115	48	200	117			57
4è trimestre	437	654	53	128	57	55			144
total	1.612	2.471	362	258	415	307	-	-	269
<b>1969</b>									
1er trimestre	491	677	14	175	149	88			65
2è trimestre	320	494	35	93	38	140			14
3è trimestre	237	482	83	1	47	75			31
4è trimestre	281	550	61	2	42	41			135
total	1.329	2.203	193	271	276	344	-	-	245
<b>1970</b>									
1er trimestre	262	490	18	3	102	80	0	31	28
2è trimestre	305	643	9	4	67	185	0	34	6
3è trimestre	336	788	5	7	148	93	29	15	39
4è trimestre	347	706	10	8	98	155	-	19	57
total	1.250	2.627	42	22	415	513	29	99	130

Source : P.V.V.

## Importations d'abats de mouton (x 1.000 kg)

Tableau 10

	Total		Quantité					
	Quantité	Valeur x 1.000 fl.	U.S.A.	Nouvelle- Zélande	Argentine	Uruguay	France	Autres pays
<u>1958</u>								
1er trimestre	27		27	-				
2 <sup>e</sup> trimestre	9		9	-				
3 <sup>e</sup> trimestre	9		9	-				
4 <sup>e</sup> trimestre	29		27	2				
total	74		72	2	-	-	-	-
<u>1959</u>								
1er trimestre	30		30	-				-
2 <sup>e</sup> trimestre	11		9	-				2
3 <sup>e</sup> trimestre	46		27	6				13
4 <sup>e</sup> trimestre	44		6	32				6
total	131		72	38	-	-	-	21
<u>1960</u>								
1er trimestre	23		2	21				-
2 <sup>e</sup> trimestre	12		-	12				-
3 <sup>e</sup> trimestre	9		-	8				1
4 <sup>e</sup> trimestre	4		-	2				2
total	48		2	43	-	-	-	3
<u>1961</u>								
1er trimestre	6			6				-
2 <sup>e</sup> trimestre	15			10				5
3 <sup>e</sup> trimestre	8			8				-
4 <sup>e</sup> trimestre	6			-				6
total	35		-	24	-	-	-	11
<u>1962</u>								
1er trimestre	1	-		-				1
2 <sup>e</sup> trimestre	2	1		2				-
3 <sup>e</sup> trimestre	-	-		-				-
4 <sup>e</sup> trimestre	2	-		-				2
total	5	1	-	2	-	-	-	3
<u>1963</u>								
1er trimestre	0	-						0
2 <sup>e</sup> trimestre	2	2						2
3 <sup>e</sup> trimestre	-	-						-
4 <sup>e</sup> trimestre	1	1						1
total	3	3	-	-	-	-	-	3

Suite du tableau 10

	Total		Quantité					
	Quantité	Valeur x 1.000 fl.	U.S.A.	Nouvelle Zélande	Argentine	Uruguay	France	Autres pays
<b>1964</b>								
1er trimestre	-	-			-			-
2è trimestre	8	12			7			1
3è trimestre	0	-			-			0
4è trimestre	0	-			-			0
total	8	12	-	-	7	-	-	1
<b>1965</b>								
1er trimestre	1	3			-			1
2è trimestre	5	3			-			5
3è trimestre	9	25			-			9
4è trimestre	45	126			32			13
total	60	157	-	-	32	-	-	28
<b>1966</b>								
1er trimestre	7	6			-			7
2è trimestre	1	1			-			1
3è trimestre	4	5			-			4
4è trimestre	4	6			3			1
total	16	18	-	-	3	-	-	13
<b>1967</b>								
1er trimestre	8	7						8
2è trimestre	3	3						3
3è trimestre	3	8						3
4è trimestre	-	-						-
total	14	18	-	-	-	-	-	14
<b>1968</b>								
1er trimestre	2	2						2
2è trimestre	3	3						3
3è trimestre	-	-						-
4è trimestre	1	-						1
total	6	5	-	-	-	-	-	6
<b>1969</b>								
1er trimestre	60	71			60			-
2è trimestre	16	21			16			-
3è trimestre	7	8			7			-
4è trimestre	17	27			13			4
total	100	127	-	-	96	-	-	4
<b>1970</b>								
1er trimestre	43	44			37	5	-	0
2è trimestre	36	42			36	-	-	0
3è trimestre	28	40			12	-	14	0
4è trimestre	34	47			34	-	-	-
total	141	173	-	0	119	5	14	1

Source : P.V.V.

## Exportations de moutons reproducteurs (têtes)

Tableau 11

	Total		Nombre									
	Nbre	Valeur x 1.000 fl.	Belgi- que	Luxem- bourg	Allem. occid.	France	Italie	Dane- mark	Espa- gne	Autri- che	Tur- quie	Autres pays
<b>1958</b>												
1er trimestre	587		12	-	-	4	-		569			2
2è trimestre	373		85	279	-	6	-		-			3
3è trimestre	60		59	-	-	-	1		-			-
4è trimestre	402		14	-	3	184	-		-			201
total	1.422	259	170	279	3	194	1	-	569	-	-	206
<b>1959</b>												
1er trimestre	32		6	23	-	-		-	3			-
2è trimestre	320		3	316	1	-		-	-			-
3è trimestre	8		-	-	-	-		8	-			-
4è trimestre	275		10	30	6	156		65	-			8
total	635	67	19	369	7	156	-	73	3	-	-	8
<b>1960</b>												
1er trimestre	38		-	2	-	-	-	-	33			3
2è trimestre	120		10	2	-	-	108	-	-			-
3è trimestre	29		19	-	-	-	10	-	-			-
4è trimestre	299		173	-	4	60	-	62	-			-
total	486	80	202	4	4	60	118	62	33	-	-	3
<b>1961</b>												
1er trimestre	4		4		-	-	-	-	-			-
2è trimestre	53		50		-	1	-	-	1			1
3è trimestre	127		105		2	6	-	14	-			-
4è trimestre	641		234		27	244	74	55	-			7
total	825	161	393	-	29	251	74	69	1	-	-	8
<b>1962</b>												
1er trimestre	78	15	-		71	-	4	-				3
2è trimestre	104	16	-		104	-	-	-				-
3è trimestre	667	96	23		644	-	-	-				-
4è trimestre	730	140	118		510	13	-	84				5
total	1.579	267	141	-	1.329	13	4	84	-	-	-	8
<b>1963</b>												
1er trimestre	201	40	20		175	-	-	-				6
2è trimestre	308	57	-		198	-	110	-				-
3è trimestre	1.163	203	42		1.102	14	-	-				5
4è trimestre	904	179	98		628	36	-	141				1
total	2.576	479	160	-	2.103	50	110	141	-	-	-	12

Suite du tableau 11

	Total		Nombre									
	Nbre	Valeur x 1.000 fl.	Belgi- que	Luxem- bourg	Allem. occid.	France	Italie	Dane- mark	Espa- gne	Autri- che	Tur- quie	Autres pays
<b>1964</b>												
1er trimestre	268	61	-	-	247	-	-	20	-	-	-	1
2 <sup>e</sup> trimestre	128	19	59	39	11	-	-	-	-	-	-	19
3 <sup>e</sup> trimestre	898	210	116	-	757	25	-	-	-	-	-	31
4 <sup>e</sup> trimestre	1.303	284	90	-	671	153	-	354	-	-	-	4
total	2.597	574	265	39	1.686	178	-	374	-	-	-	55
<b>1965</b>												
1er trimestre	458	91	1	-	450	-	-	6	-	-	-	1
2 <sup>e</sup> trimestre	352	69	-	-	261	7	-	-	8	-	-	76
3 <sup>e</sup> trimestre	1.672	366	35	-	1.313	29	1	209	-	-	-	85
4 <sup>e</sup> trimestre	2.289	494	9	-	2.125	25	80	-	-	50	-	-
total	4.771	1.020	45	-	4.149	61	81	215	8	50	-	162
<b>1966</b>												
1er trimestre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
3 <sup>e</sup> trimestre	1.668	347	52	-	1.528	88	-	-	-	-	-	-
4 <sup>e</sup> trimestre	1.925	361	84	-	1.516	32	4	1	51	231	-	6
total	3.593	708	136	-	3.044	120	4	1	51	231	-	6
<b>1967</b>												
1er trimestre	181	46	-	-	180	-	-	-	-	1	-	-
2 <sup>e</sup> trimestre	105	20	2	-	-	-	-	-	-	97	-	6
3 <sup>e</sup> trimestre	245	73	21	-	118	5	-	-	100	-	-	1
4 <sup>e</sup> trimestre	460	160	34	-	260	42	-	4	-	10	-	110
total	991	299	57	-	558	47	-	4	100	108	-	117
<b>1968</b>												
1er trimestre	129	27	10	-	106	9	4	-	-	-	-	-
2 <sup>e</sup> trimestre	316	98	18	-	95	151	-	-	-	-	-	52
3 <sup>e</sup> trimestre	1.026	206	71	-	654	296	-	-	-	-	-	5
4 <sup>e</sup> trimestre	410	92	18	-	215	114	-	-	-	63	-	-
total	1.881	423	117	-	1.070	570	4	-	-	63	-	57
<b>1969</b>												
1er trimestre	347	70	8	-	338	-	1	-	-	-	-	-
2 <sup>e</sup> trimestre	219	56	-	-	1	3	30	-	-	185	-	-
3 <sup>e</sup> trimestre	966	184	17	-	308	641	-	-	-	-	-	-
4 <sup>e</sup> trimestre	202	71	33	29	43	24	-	-	7	-	-	66
total	1.734	381	58	29	690	668	31	-	7	185	-	66
<b>1970</b>												
1er trimestre	160	72	22	-	-	-	6	-	-	-	132	-
2 <sup>e</sup> trimestre	216	56	-	-	111	-	-	-	14	91	-	-
3 <sup>e</sup> trimestre	173	31	30	-	-	139	-	-	-	-	-	4
4 <sup>e</sup> trimestre	61	23	41	-	-	14	3	-	-	-	-	3
total	610	182	93	-	111	153	9	-	14	91	132	7

Source : P.V.V.

Exportations de moutons de boucherie (têtes)

Tableau 12

	Total		Nombre			
	Nbre	Valeur x 1.000 fl.	France	Belgique	Suisse	Allemagne de l'Ouest
<u>1958</u>						
1er trimestre	-				-	
2 <sup>e</sup> trimestre	1.533				1.533	
3 <sup>e</sup> trimestre	4.009				4.009	
4 <sup>e</sup> trimestre	-				-	
total	5.542	449	-	-	5.542	-
<u>1959</u>						
1er trimestre	-				-	
2 <sup>e</sup> trimestre	2.916				2.916	
3 <sup>e</sup> trimestre	4.613				4.613	
4 <sup>e</sup> trimestre	-				-	
total	7.529	459	-	-	7.529	-
<u>1960</u>						
1er trimestre	-				-	
2 <sup>e</sup> trimestre	3.406				3.406	
3 <sup>e</sup> trimestre	4.964				4.964	
4 <sup>e</sup> trimestre	-				-	
total	8.370	653	-	-	8.370	-
<u>1961</u>						
1er trimestre	-				-	
2 <sup>e</sup> trimestre	-				-	
3 <sup>e</sup> trimestre	-				-	
4 <sup>e</sup> trimestre	-				-	
total	-	-	-	-	-	-
<u>1962</u>						
1er trimestre	-	-	-		-	
2 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-		-	
3 <sup>e</sup> trimestre	70	10	70		-	
4 <sup>e</sup> trimestre	422	34	422		-	
total	492	44	492	-	-	-
<u>1963</u>						
1er trimestre	-	-	-		-	
2 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-		-	
3 <sup>e</sup> trimestre	2.346	242	2.346		-	
4 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-		-	
total	2.346	242	2.346	-	-	-

Suite du tableau 12

	Total		Nombre			
	Nbre	Valeur x 1.000 fl.	France	Belgique	Suisse	Allemagne de l'Ouest
<u>1964</u>						
1er trimestre	-	-	-			
2 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-			
3 <sup>e</sup> trimestre	427	57	427			
4 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-			
total	427	57	427	-	-	-
<u>1965</u>						
1er trimestre	-	-	-			
2 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-			
3 <sup>e</sup> trimestre	21	3	21			
4 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-			
total	21	3	21	-	-	-
<u>1966</u>						
1er trimestre	-	-	-	-		
2 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-	-		
3 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-	-		
4 <sup>e</sup> trimestre	178	24		178		
total	178	24	-	178	-	-
<u>1967</u>						
1er trimestre	-	-	-			
2 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-			
3 <sup>e</sup> trimestre	1.483	197	1.483			
4 <sup>e</sup> trimestre	912	134	912			
total	2.395	331	2.395	-	-	-
<u>1968</u>						
1er trimestre	-	-	-			
2 <sup>e</sup> trimestre	106	14	106			
3 <sup>e</sup> trimestre	568	81	568			
4 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-			
total	674	95	674	-	-	-
<u>1969</u>						
1er trimestre	-	-	-			
2 <sup>e</sup> trimestre	13	2	13			
3 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-			
4 <sup>e</sup> trimestre	-	-	-			
total	13	2	13	-	-	-
<u>1970</u>						
1er trimestre	-	-	-	-		-
2 <sup>e</sup> trimestre	354	48	-	2		352
3 <sup>e</sup> trimestre	169	21	-	-		169
4 <sup>e</sup> trimestre	438	95	152	-		286
total	961	164	152	2	-	807

Source : P.V.V.

**Exportations de viande d'agneau et de mouton (x 1.000 kg)**  
(abats non compris)

Tableau 13

	Total		Quantité						
	Quantité	Valeur x 1.000 fl.	Belgique	Luxemb.	Allemagne de l'Ouest	France	Royaume- Uni	Suisse	Autres pays
<b>1958</b>									
1er trimestre	1.058		483			564	4	1	6
2 <sup>e</sup> trimestre	531		162			339	7	13	10
3 <sup>e</sup> trimestre	662		272			20	330	28	12
4 <sup>e</sup> trimestre	2.416	x)	1.037			1.320	54	0	5
total	4.667	13.915	1.954		-	2.243	395	42	33
<b>1959</b>									
1er trimestre	1.077		506		1	554	14	1	1
2 <sup>e</sup> trimestre	540		157		1	366	1	13	2
3 <sup>e</sup> trimestre	1.124		223		8	836	23	24	10
4 <sup>e</sup> trimestre	2.231	x)	924		5	1.286	9	6	1
total	4.972	14.362	1.810		15	3.042	47	44	14
<b>1960</b>									
1er trimestre	1.668		609		3	1.041	8	3	4
2 <sup>e</sup> trimestre	833		148		6	633	8	38	0
3 <sup>e</sup> trimestre	1.278		283		8	938	2	44	3
4 <sup>e</sup> trimestre	2.124	x)	651		6	1.454	2	11	0
total	5.903	18.582	1.691		23	4.066	20	96	7
<b>1961</b>									
1er trimestre	1.359		365	29	3	960	1	1	
2 <sup>e</sup> trimestre	489		117	21	1	301	2	47	
3 <sup>e</sup> trimestre	978		154	22	3	755	3	41	
4 <sup>e</sup> trimestre	2.344	x)	510	25	3	1.803	2	1	
total	5.170	17.310	1.146	97	10	3.819	8	90	-
<b>1962</b>									
1er trimestre	1.058	3.280	92	28	3	935		-	
2 <sup>e</sup> trimestre	872	2.626	58	18	3	793		-	
3 <sup>e</sup> trimestre	1.948	6.080	155	22	3	1.768		-	
4 <sup>e</sup> trimestre	2.488	7.946	374	23	4	2.086		1	
total	6.366	19.932	679	91	13	5.582	-	1	-
<b>1963</b>									
1er trimestre	938	3.361	198	20	4	716	0		-
2 <sup>e</sup> trimestre	774	3.207	72	22	3	676	-		1
3 <sup>e</sup> trimestre	1.915	8.395	95	15	3	1.802	-		0
4 <sup>e</sup> trimestre	2.212	9.952	151	10	1	2.048	2		0
total	5.839	24.915	516	67	11	5.242	2	-	1



Suite du tableau 13

	Total		Quantité						
	Quantité	Valeur x 1.000 fl	Belgique	Luxemb.	Allemagne de l'Ouest	France	Royaume-Uni	Suisse	Autres pays
<b>1964</b>									
1er trimestre	860	3.855	82	21		755		2	
2 <sup>e</sup> trimestre	413	1.806	35	13		365		-	
3 <sup>e</sup> trimestre	1.432	6.271	62	14		1.356		0	
4 <sup>e</sup> trimestre	2.382	10.445	140	15		2.227		0	
total	5.087	22.377	319	63	-	4.703	-	2	-
<b>1965</b>									
1er trimestre	2.905	13.130	84	19		2.801			1
2 <sup>e</sup> trimestre	902	4.330	30	21		851			0
3 <sup>e</sup> trimestre	1.891	9.172	55	18		1.818			0
4 <sup>e</sup> trimestre	3.493	15.569	174	25		3.294			-
total	9.191	42.201	343	83	-	8.764	-	-	1
<b>1966</b>									
1er trimestre	207	448	-	21	0	-	-		186
2 <sup>e</sup> trimestre	1.307	6.129	51	28	0	1.227	-		1
3 <sup>e</sup> trimestre	2.911	14.896	104	22	6	2.778	-		1
4 <sup>e</sup> trimestre	2.977	15.591	110	21	5	2.838	2		1
total	7.402	37.064	265	92	11	6.843	2	-	189
<b>1967</b>									
1er trimestre	308	1.655	14	12	-	282			-
2 <sup>e</sup> trimestre	1.248	6.694	35	25	4	1.183			1
3 <sup>e</sup> trimestre	2.647	15.069	32	22	-	2.593			-
4 <sup>e</sup> trimestre	2.889	16.577	34	17	3	2.829			6
total	7.092	39.995	115	76	7	6.887	-	-	7
<b>1968</b>									
1er trimestre	734	4.218	26	14	-	660			34
2 <sup>e</sup> trimestre	837	5.113	21	18	6	784			8
3 <sup>e</sup> trimestre	2.107	12.987	28	15	26	2.037			1
4 <sup>e</sup> trimestre	3.416	21.192	29	13	4	3.354			16
total	7.094	43.510	104	60	36	6.835	-	-	59
<b>1969</b>									
1er trimestre	1.232	7.423	18	17	21	1.169			7
2 <sup>e</sup> trimestre	952	5.621	17	18	13	901			3
3 <sup>e</sup> trimestre	1.646	10.321	23	8	6	1.609			-
4 <sup>e</sup> trimestre	2.779	16.317	33	8	-	2.733			5
total	6.609	39.682	91	51	40	6.412	-	-	15
<b>1970</b>									
1er trimestre	1.554	9.630	19	10	-	1.521			4
2 <sup>e</sup> trimestre	1.055	6.894	14	8	2	1.027			4
3 <sup>e</sup> trimestre	2.462	14.421	25	9	14	2.405			9
4 <sup>e</sup> trimestre	4.125	24.046	27	10	16	4.055		0	17
total	9.196	54.991	85	37	32	9.008	-	0	34

Source : P.V.V.

## Exportations d'abats de mouton (x 1.000 kg)

Tableau 14

	Total		Quantité				
	Quantité	Valeur x 1.000 fl.	Belgique	Luxembourg	Allemagne de l'Ouest	France	Royaume-Uni
<b>1958</b>							
1er trimestre	73		-			20	53
2è trimestre	61		-			20	41
3è trimestre	80		5			16	59
4è trimestre	215		0			98	117
total	429	-	5	-	-	154	270
<b>1959</b>							
1er trimestre	112		1		-	40	71
2è trimestre	54		0		5	8	41
3è trimestre	68		0		-	15	53
4è trimestre	173		15		-	51	107
total	407	-	16	-	5	114	272
<b>1960</b>							
1er trimestre	206		1			80	125
2è trimestre	111		0			69	42
3è trimestre	127		1			63	63
4è trimestre	196		3			120	73
total	640	-	5	-	-	332	303
<b>1961</b>							
1er trimestre	127		3			73	51
2è trimestre	57		1			31	25
3è trimestre	78		0			45	33
4è trimestre	186		0			137	49
total	448	-	4	-	-	286	158
<b>1962</b>							
1er trimestre	93	180	-		0	75	18
2è trimestre	86	189	0		1	59	26
3è trimestre	177	428	0		0	113	64
4è trimestre	225	481	2		0	177	46
total	581	1.278	2	-	1	424	154
<b>1963</b>							
1er trimestre	118	179				105	13
2è trimestre	104	121				86	18
3è trimestre	245	260				169	76
4è trimestre	255	647				217	38
total	722	1.207	-	-	-	577	145

Suite du tableau 14

	Total		Quantité				
	Quantité	Valeur x 1.000 fl.	Belgique	Luxembourg	Allemagne de l'Ouest	France	Royaume-Uni
<b>1964</b>							
1er trimestre	105	274	-			86	19
2 <sup>e</sup> trimestre	58	138	-			48	10
3 <sup>e</sup> trimestre	165	392	1			151	13
4 <sup>e</sup> trimestre	276	613	0			255	21
total	604	1.417	1	-	-	540	63
<b>1965</b>							
1er trimestre	333	619			-	292	41
2 <sup>e</sup> trimestre	130	279			-	103	27
3 <sup>e</sup> trimestre	197	435			1	168	28
4 <sup>e</sup> trimestre	402	992			-	339	63
total	1.062	2.325	-	-	1	902	159
<b>1966</b>							
1er trimestre	16	26				-	16
2 <sup>e</sup> trimestre	104	248				104	-
3 <sup>e</sup> trimestre	256	479				255	1
4 <sup>e</sup> trimestre	278	509				262	16
total	654	1.262	-	-	-	621	33
<b>1967</b>							
1er trimestre	30	67				21	9
2 <sup>e</sup> trimestre	113	248				113	-
3 <sup>e</sup> trimestre	248	468				237	11
4 <sup>e</sup> trimestre	295	569				256	39
total	686	1.352	-	-	-	627	59
<b>1968</b>							
1er trimestre	60	115	-	1	3	56	-
2 <sup>e</sup> trimestre	116	174	-	-	34	78	4
3 <sup>e</sup> trimestre	215	361	2	-	-	193	20
4 <sup>e</sup> trimestre	344	541	-	-	12	326	6
total	735	1.191	2	1	49	653	30
<b>1969</b>							
1er trimestre	111	199	1	-	6	99	5
2 <sup>e</sup> trimestre	79	144	-	-	-	79	-
3 <sup>e</sup> trimestre	168	280	-	-	6	162	-
4 <sup>e</sup> trimestre	267	434	-	1	-	266	-
total	625	1.057	1	1	12	606	5
<b>1970</b>							
1er trimestre	142	263	-			142	
2 <sup>e</sup> trimestre	103	185	-			103	
3 <sup>e</sup> trimestre	241	349	1		0	240	0
4 <sup>e</sup> trimestre	381	579	-			381	
total	867	1.376	1	-	0	866	0

Source : P.V.V.

**Nombre de moutons et nombre d'exploitations élevant des moutons aux Pays-Bas,**  
**par provinces**  
**(recensements de mai)**

Tableau 15

	1958		1959		1960		1961		1962	
	Nombre d'expl. élevant des moutons	Nombre de moutons	Nombre d'expl. élevant des moutons	Nombre de moutons	Nombre d'expl. élevant des moutons	Nombre de moutons	Nombre d'expl. élevant des moutons	Nombre de moutons	Nombre d'expl. élevant des moutons	Nombre de moutons
Pays-Bas	31.865	543.195	31.512	521.764	25.938	456.021	23.223	438.072	23.513	482.305
Groningue	2.967	55.730	2.890	51.566	2.408	43.884	2.141	41.260	2.126	45.015
Frise	7.012	119.735	6.441	106.540	5.619	96.493	5.034	93.532	5.147	112.227
Drenthe	1.268	7.673	1.443	7.222	980	4.590	752	3.805	743	4.239
Overijssel	1.905	13.450	1.996	13.144	1.483	10.115	1.294	8.765	1.202	8.953
Gueldre	2.688	23.607	3.251	25.741	2.502	20.343	2.134	18.970	2.122	19.508
Utrecht	1.698	26.421	1.789	26.984	1.538	24.061	1.463	23.191	1.492	25.063
Hollande septentrionale	5.290	185.154	5.307	184.720	4.855	169.366	4.590	168.063	4.749	179.015
Hollande méridionale	4.013	64.937	3.991	65.280	3.552	56.771	3.319	55.024	3.364	60.230
Zélande	948	15.700	871	15.010	749	12.059	665	10.432	675	10.999
Brabant septentrional	2.854	19.885	2.334	16.086	1.391	11.056	1.106	9.013	1.125	10.618
Limbourg	1.135	8.763	1.116	7.553	803	5.662	672	4.471	716	4.594
Polder nord-est	80	2.076	80	1.904	51	1.614	52	1.543	50	1.548
Flevoland oriental	7	64	3	14	1	7	1	3	2	296
	1963		1964		1965		1966			
Pays-Bas	22.408	468.368	21.686	443.090	22.585	484.117	24.060	558.315		
Groningue	2.055	45.195	1.915	44.730	2.115	49.151	2.316	56.062		
Frise	5.084	115.902	4.941	111.410	5.135	124.700	5.501	146.229		
Drenthe	715	4.486	721	5.248	838	6.938	955	8.583		
Overijssel	1.188	8.868	1.146	8.954	1.252	10.723	1.379	12.377		
Gueldre	1.965	19.174	1.982	20.502	2.064	21.839	2.238	24.837		
Utrecht	1.387	22.996	1.316	20.209	1.374	22.016	1.403	24.000		
Hollande septentrionale	4.446	167.133	4.178	151.943	4.284	166.721	4.492	191.363		
Hollande méridionale	3.223	57.545	3.093	53.697	3.112	53.691	3.159	60.301		
Zélande	633	10.900	640	9.975	669	10.855	726	12.228		
Brabant septentrional	1.050	9.737	1.077	9.963	1.139	10.672	1.255	13.538		
Limbourg	611	4.532	555	4.304	531	4.444	556	5.553		
Polder nord-est	49	1.238	58	1.586	59	1.644	55	1.536		
Flevoland oriental	2	662	4	569	13	723	25	1.708		
	1967		1968		1969		1970			
Pays-Bas	23.029	529.218	22.199	552.000	22.617	554.463	23.664	610.272		
Groningue	2.252	55.497	2.166	55.727	2.163	55.901	2.219	60.947		
Frise	5.044	132.264	4.735	135.944	4.626	125.063	4.586	137.489		
Drenthe	1.003	8.339	915	9.303	929	10.486	1.092	13.286		
Overijssel	1.298	11.525	1.137	11.802	1.287	13.856	1.353	15.903		
Gueldre	2.307	24.002	2.313	26.387	2.520	31.045	2.730	35.085		
Utrecht	1.274	23.197	1.310	25.411	1.305	26.773	1.374	29.672		
Hollande septentrionale	4.307	189.978	4.282	198.925	4.245	195.072	4.319	213.241		
Hollande méridionale	2.890	52.508	2.868	56.231	2.894	58.540	3.039	62.857		
Zélande	699	11.645	670	10.551	702	11.486	720	12.244		
Brabant septentrional	1.262	11.870	1.153	12.844	1.209	14.080	1.331	16.637		
Limbourg	595	5.338	531	5.843	591	7.636	706	9.224		
Polder nord-est	70	1.896	70	1.349	84	1.739	111	1.638		
Flevoland oriental	28	1.159	49	1.683	62	1.786	84	2.049		

<sup>1)</sup> Polder nord-est non compris

Source : CBS; Statistiek van de Land- en Tuinbouw (recensements de mai).

**Indices relatifs à l'évolution du nombre total de moutons  
aux Pays-Bas, par province, pendant la période 1958 - 1970  
(base 1958 = 100)**

Tableau 16

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
Pays-Bas	100	96	84	81	89	86	82	89	103	97	102	102	112
Groningue	100	93	79	74	81	81	80	88	101	100	100	100	109
Frise	100	89	81	78	94	97	93	104	122	110	114	104	115
Drenthe	100	94	60	50	55	58	68	90	112	109	121	137	173
Overijssel <sup>1)</sup>	100	98	75	65	67	66	67	80	92	86	88	103	118
Geldre	100	109	86	80	83	81	87	93	105	102	112	132	149
Utrecht	100	102	91	88	95	87	76	83	91	88	96	101	112
Hollande septentrionale	100	100	91	91	97	90	82	90	103	103	107	106	115
Hollande méridionale	100	101	87	85	93	89	83	83	93	81	87	90	97
Zélande	100	96	77	66	70	69	64	69	78	74	67	73	78
Brabant septentrional	100	81	56	45	53	49	50	54	68	60	65	71	84
Limbourg	100	86	65	51	52	52	49	51	63	61	67	87	105
Polder nord-est	100	92	78	74	75	60	76	79	74	91	65	84	79
Flevoland oriental	100	22	11	5	463	1035	889	1130	2670	1812	2631	2792	3202

<sup>1)</sup> Polder nord-est non compris.

Source : CBS, Statistiek van de Land-en Tuinbouw (recensements de mai).

Tableau 17

LE CHEPTEL OVIN AUX PAYS-BAS

mai 1966

. = 2.000 moutons



Source : Wat iedere schapenhouder moet weten .....

(Ce que tout éleveur ovin doit savoir ....)

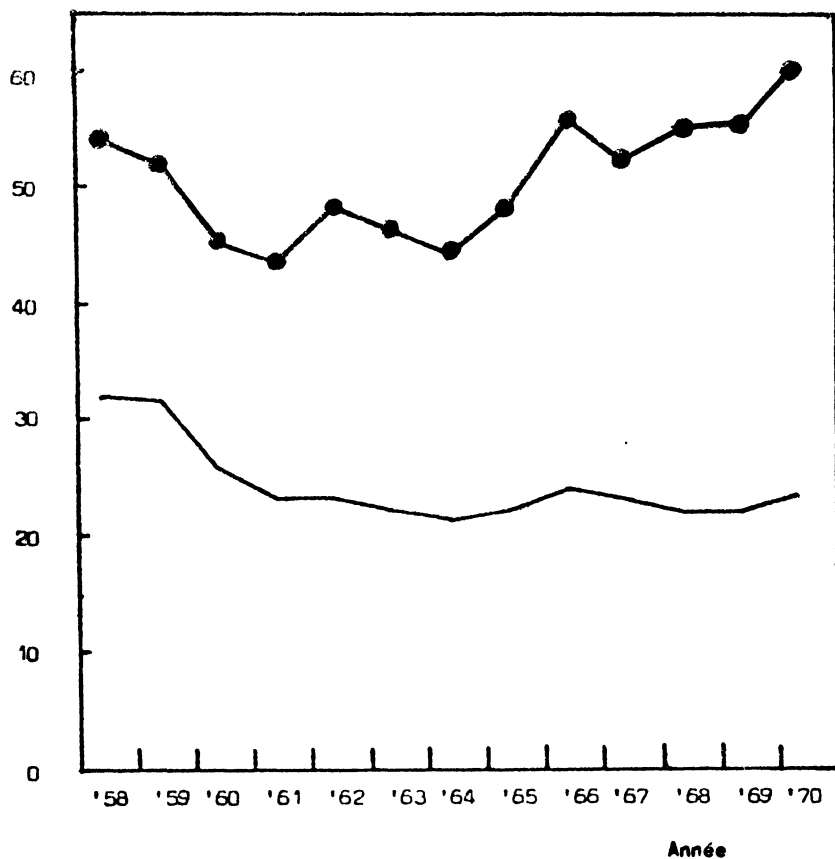
Leidschendam 1967.

Graphique (18)

Evolution du nombre total d'exploitations élevant des moutons  
et du nombre total de moutons aux Pays-Bas.

Nombre d'exploitations (x 1.000)

Nombre de moutons (x 10.000)



Source : C.B.S.

Légende :

● — ● MOUTONS

— EXPLOITATIONS

**Part des provinces dans l'ensemble du cheptel ovin néerlandais  
pour la période 1958 à 1970, en pourcentage**

Tableau 19

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
<b>Pays-Bas</b>	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
<b>Groningue</b>	10,3	9,9	9,6	9,4	9,3	9,6	10,1	10,2	10,0	10,5	10,1	10,1	10,0
<b>Frise</b>	22,0	20,4	21,2	21,4	23,3	24,7	25,1	25,8	26,2	25,0	24,0	22,6	22,5
<b>Drenthe</b>	1,4	1,4	1,0	0,9	0,9	1,0	1,2	1,4	1,5	1,6	1,7	1,9	2,2
<b>Overijssel <sup>1)</sup></b>	2,5	2,5	2,2	2,0	1,9	1,9	2,0	2,2	2,2	2,2	2,1	2,5	2,6
<b>Gueldre</b>	4,3	4,9	4,5	4,3	4,0	4,1	4,6	4,5	4,4	4,5	4,8	5,6	5,7
<b>Utrecht</b>	4,9	5,2	5,3	5,3	5,2	4,9	4,6	4,5	4,3	4,4	4,6	4,8	4,9
<b>Hollande septentr.</b>	34,1	35,4	37,1	38,4	37,1	35,7	34,3	34,4	34,3	35,9	36,0	35,4	34,9
<b>Hollande méridionale</b>	12,0	12,5	12,4	12,6	12,5	12,3	12,1	11,1	10,8	9,9	10,2	10,6	10,3
<b>Zélande</b>	2,9	2,9	2,6	2,4	2,3	2,3	2,3	2,2	2,1	2,2	1,9	2,1	2,0
<b>Brabant septentrional</b>	3,7	3,1	2,4	2,1	2,2	2,1	2,2	2,2	2,4	2,2	2,3	2,5	2,7
<b>Limbourg</b>	1,6	1,4	1,2	1,0	1,0	1,0	1,0	0,9	1,0	1,0	1,1	1,4	1,5
<b>Polder nord-est</b>	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3	0,4	0,2	0,3	0,3
<b>Flevoland oriental</b>	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3

<sup>1)</sup> Polder nord-est non compris.

Source : CBS; Statistiek van de Land- en Tuinbouw (recensements de mai).



**Nombre moyen de moutons par exploitation aux Pays-Bas, par province,  
pendant la période 1958 - 1970**

Tableau 20

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970
<b>Pays-Bas</b>	17,0	16,6	17,6	18,9	20,5	20,9	20,4	21,4	23,2	23,0	24,9	24,5	25,8
<b>Groningue</b>	18,8	17,8	18,2	19,3	21,2	22,0	22,6	23,2	24,2	24,6	25,7	25,8	27,5
<b>Frise</b>	17,1	16,5	17,2	18,6	21,8	22,8	22,5	24,3	26,6	26,2	28,7	27,0	29,9
<b>Drenthe</b>	6,1	5,0	4,7	5,1	5,7	6,3	7,3	8,3	9,0	8,3	10,2	11,3	12,2
<b>Overijssel <sup>1)</sup></b>	7,1	6,6	6,8	6,8	7,4	7,5	7,8	8,6	9,0	8,9	10,4	10,8	11,8
<b>Geldre</b>	8,8	7,9	8,1	8,9	9,2	9,8	10,3	10,6	11,1	10,4	11,4	12,3	12,9
<b>Utrecht</b>	15,6	15,1	15,6	15,9	16,8	16,6	15,4	16,0	17,1	18,2	19,4	20,5	21,6
<b>Hollande septentrionale</b>	35,0	34,8	34,9	35,6	37,7	37,6	36,4	38,9	42,6	44,1	46,5	46,2	49,4
<b>Hollande méridionale</b>	16,2	16,4	16,0	16,6	17,9	17,9	17,4	17,3	19,1	18,2	19,6	20,2	20,7
<b>Zélande</b>	16,6	17,2	16,1	15,7	16,3	17,2	15,6	16,2	16,8	16,7	15,7	16,4	17,0
<b>Brabant septentrional</b>	7,0	6,9	7,9	8,1	9,4	9,3	9,3	9,4	10,8	9,4	11,1	11,6	12,5
<b>Limbourg</b>	7,7	6,8	7,0	6,7	6,4	7,4	7,8	8,4	10,0	9,0	11,0	12,9	13,1
<b>Polder nord-est</b>	26,0	23,8	31,6	29,7	31,0	25,3	27,3	27,9	27,9	27,1	19,3	20,7	14,8
<b>Flevoland oriental</b>	9,1	4,7	7,0	3,0	148,0	331,0	142,3	55,6	69,3	41,4	34,3	28,8	24,4

<sup>1)</sup> Polder nord-est compris

Source : CBS, Statistiek van de Land- en Tuinbouw (recensements de mai).

Nombre d'agneaux et d'autres ovins aux Pays-Bas

Tableau 21

	Agneaux	Autres ovins	Total
1958	280.649	262.546	543.195
1959	275.866	245.898	521.764
1960	251.854	204.167	456.021
1961	245.317	192.755	438.072
1962	261.584	220.721	482.305
1963	260.106	208.262	468.368
1964	242.802	200.288	443.090
1965	260.917	223.200	484.117
1966	285.640	271.675	558.315
1967	285.227	239.236	525.463
1968	308.892	243.108	552.000
1969	296.807	257.656	554.463
1970	332.538	277.734	610.272

Source : C.B.S., recensements de mai.

Tableau 22

**Cheptel ovin, mai 1970, Ventilation suivant la taille  
de l'exploitation**

Taille de l'exploitation (superficie des terres de culture)	O v i n s			
	Nombre <sup>1)</sup> d'exploitations	Nombre total d'ovins	d o n t	
			agneaux	autres ovins
<b>Sans terre cultivée</b>	182	4.125	1.899	2.226
<b>de</b>				
0,01 - 1 ha	412	3.999	2.100	1.899
1 - 2 ha	564	8.978	4.490	4.488
2 - 3 ha	553	8.823	4.627	4.196
3 - 4 ha	540	8.731	4.581	4.150
4 - 5 ha	538	9.539	4.937	4.602
1 - 5 ha	2.195	36.071	18.635	17.436
5 - 6 ha	508	9.840	5.137	4.703
6 - 7 ha	486	9.246	4.891	4.355
7 - 8 ha	559	10.083	5.147	4.936
8 - 9 ha	555	10.912	5.881	5.031
9 - 10 ha	621	11.525	6.091	5.434
5 - 10 ha	2.729	51.606	27.147	24.459
10 - 11 ha	707	13.753	7.361	6.392
11 - 12 ha	648	13.053	6.919	6.134
12 - 13 ha	692	14.006	7.709	6.297
13 - 14 ha	695	14.152	7.851	6.301
14 - 15 ha	745	18.014	10.080	7.934
10 - 15 ha	3.487	72.978	39.920	33.058
15 - 20 ha	3.405	97.940	54.597	43.343
20 - 30 ha	4.051	140.644	78.404	62.240
30 - 50 ha	2.705	124.045	67.973	56.072
50 - 100 ha	628	34.445	18.507	15.938
100 ha et plus	53	8.849	4.647	4.202
<b>Total</b>	<b>19.847</b>	<b>574.702</b>	<b>313.829</b>	<b>260.873</b>

1) Exploitation comptant moins de 10 U.E.S.

Source : C.B.S.

**Répartition des exploitations élevant des moutons aux Pays-Bas,  
en fonction du nombre de moutons par exploitation**

(recensement de mai)

Tableau 23

Unité Provinces		1 9 6 4											
		nombre d'exploitations élevant... moutons											
		1 - 4		5 - 9		10 - 19		20 - 49		50 et plus		Total	
		Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons
Pays-Bas		4.980	12.781	4.790	32.259	5.079	70.348	4.995	152.950	1.842	174.752	21.686	443.090
Groningue		390	1.038	388	2.644	454	6.313	516	15.994	227	18.741	1.975	44.730
Frise		669	1.850	952	6.545	1.296	18.203	1.598	49.459	426	35.353	4.941	111.410
Drenthe		412	994	176	1.115	87	1.119	38	1.081	8	939	721	5.248
Overijssel <sup>1)</sup>		580	1.375	320	2.076	157	2.030	71	1.973	18	1.500	1.146	8.954
Gueldre		832	2.072	573	3.719	365	4.898	167	4.898	45	4.915	1.982	20.502
Utrecht		201	566	359	2.494	443	6.221	272	7.879	41	3.049	1.316	20.209
Hollande septentrionale		342	948	559	3.851	977	13.810	1.474	46.772	826	86.562	4.178	151.943
Hollande méridionale		454	1.343	809	5.539	963	13.277	711	20.629	156	12.909	3.093	53.697
Zélande		229	580	176	1.146	129	1.716	68	1.946	38	4.587	640	9.975
Brabant septentrional		569	1.300	290	1.893	128	1.721	52	1.560	38	3.489	1.077	9.963
Limbourg		275	671	170	1.116	74	953	25	673	11	891	555	4.304
Polder nord-est		25	41	18	121	6	87	3	85	6	1.251	58	1.586
Flevoland oriental		2	3	-	-	-	-	-	-	2	566	4	569

Unité Provinces		1 9 6 6											
		nombre d'exploitations élevant... moutons											
		1 - 4		5 - 9		10 - 19		20 - 49		50 et plus		Total	
		Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons
Pays-Bas		4.795	12.632	5.163	34.779	5.621	77.524	5.879	181.334	2.602	252.046	24.060	558.315
Groningue		410	1.077	469	3.150	512	7.247	629	19.881	296	24.707	2.316	56.062
Frise		597	1.720	968	6.643	1.414	19.799	1.808	56.343	714	61.724	5.501	146.229
Drenthe		418	1.065	295	1.966	156	2.040	72	2.048	14	1.464	955	8.583
Overijssel <sup>1)</sup>		615	1.476	399	2.625	230	3.015	104	3.026	31	2.234	1.379	12.377
Gueldre		823	2.084	684	4.466	433	5.723	241	6.912	57	5.652	2.238	24.837
Utrecht		186	528	335	2.291	479	6.553	350	10.365	53	4.263	1.403	24.000
Hollande septentrionale		270	759	484	3.345	949	13.494	1.656	52.899	1.133	120.866	4.492	191.363
Hollande méridionale		470	1.355	760	5.233	947	13.006	792	23.431	190	17.276	3.159	60.301
Zélande		208	518	205	1.343	168	2.241	101	2.896	44	5.230	726	12.228
Brabant septentrional		547	1.375	372	2.435	202	2.646	91	2.578	43	4.504	1.255	13.538
Limbourg		220	584	172	1.148	120	1.614	27	702	17	1.505	556	5.553
Polder nord-est		22	65	12	83	9	121	7	232	5	1.035	55	1.535
Flevoland oriental		9	26	8	51	2	24	1	21	5	1.586	25	1.708

Unité Provinces		1 9 7 0 <sup>1)</sup>											
		nombre d'exploitations élevant... moutons											
		1 - 4		5 - 9		10 - 19		20 - 49		50 et plus		Total	
		Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons	Nbre d'expl.	Nbre de moutons
Pays-Bas		3.143	8.401	3.427	23.409	4.585	63.657	5.558	176.508	3.034	302.727	19.847	574.702
Groningue		257	692	279	1.941	400	5.526	604	19.109	341	30.563	1.881	57.831
Frise		274	809	510	3.529	1.062	15.067	1.524	47.570	717	64.726	4.037	131.701
Drenthe		287	751	257	1.680	153	2.094	117	3.475	33	2.992	847	10.992
Overijssel <sup>1)</sup>		352	867	275	1.822	206	2.757	138	4.042	50	3.859	1.021	13.347
Gueldre		646	1.650	496	3.330	454	6.088	332	9.733	105	9.220	2.033	30.021
Utrecht		98	292	257	1.790	381	5.329	392	11.756	113	9.331	1.241	28.498
Hollande septentrionale		160	459	283	2.046	637	9.250	1.449	47.587	1.324	148.136	3.853	207.478
Hollande méridionale		315	900	538	3.734	852	11.745	759	23.952	224	19.507	2.728	59.838
Zélande		174	473	150	1.004	158	2.045	106	3.345	43	4.521	631	11.388
Brabant septentrional		385	968	216	1.443	174	2.326	127	3.789	46	4.890	948	13.416
Limbourg		106	281	110	722	80	1.082	61	1.856	25	2.554	382	6.505
Polder nord-est		44	126	34	219	21	260	5	167	7	866	111	1.638
Flevoland oriental		45	133	22	149	7	88	4	127	6	1.552	84	2.049

<sup>1)</sup> Polder nord-est non compris; <sup>1)</sup> Exploitations comptant moins de 10 U.E.S.

Source : C.B.S.; Statistiek van de land- en tuinbouw. Maandstatistiek van de landbouw.

**Apports de moutons et d'agneaux sur les différents marchés des Pays-Bas**

Tableau 24

	Total		d o n t :									
			Leyde		Furmerend		Sneek		Groningue		Utrecht	
	Nombre	%	Nombre	% du total	Nombre	% du total	Nombre	% du total	Nombre	% du total	Nombre	% du total
1958	444.187	100	90.050	20,3	62.546	14,1	48.039	10,8	43.077	9,7	47.983	10,8
1959	465.333	100	98.379	21,1	67.698	14,5	51.680	11,1	48.452	10,4	50.381	10,8
1960	418.245	100	96.164	23,0	66.310	15,9	48.080	11,5	39.732	9,3	45.324	10,8
1961	344.292	100	81.153	23,6	59.293	17,4	41.725	12,1	38.574	8,3	32.607	9,5
1962	398.257	100	97.454	24,5	71.463	17,9	50.680	12,7	39.762	8,2	35.346	8,9
1963	388.531	100	92.967	23,9	67.888	17,5	54.730	14,1	33.921	8,7	33.210	8,5
1964	343.379	100	82.717	24,1	52.487	15,3	51.278	14,9	34.630	10,1	29.395	8,6
1965	347.128	100	78.219	22,5	57.931	16,7	52.708	15,2	35.579	10,3	31.655	9,1
1966	391.547	100	85.977	22,0	65.181	16,6	63.016	16,1	42.566	10,9	34.782	8,9
1967	396.490	100	77.276	19,5	68.830	17,4	59.201	14,9	46.717	11,8	38.340	9,7
1968	401.754	100	73.192	18,2	70.895	17,6	58.154	14,5	44.559	11,1	40.767	10,1
1969	372.932	100	67.247	18,0	68.523	18,4	53.887	14,4	38.833	10,4	37.950	10,2
1970	465.418	100	83.097	17,9	83.556	18,0	65.792	14,1	45.256	9,3	44.373	9,5

	d o n t :									
	Leeuwarden		Den Bosch		Schagen		Rotterdam		Autres	
	Nombre	% du total	Nombre	% du total	Nombre	% du total	Nombre	% du total	Nombre	% du total
1958	59.029	13,3	30.623	6,9	16.564	3,7	25.563	5,8	20.657	4,6
1959	51.504	11,1	29.888	6,4	18.708	4,0	25.657	5,5	22.976	4,9
1960	44.503	10,6	22.611	5,4	18.718	4,5	18.909	4,5	18.832	4,5
1961	33.534	9,7	19.163	5,6	17.166	5,0	16.365	4,8	13.961	4,1
1962	41.477	10,4	19.614	4,9	21.444	5,4	14.910	3,7	13.107	3,3
1963	41.115	10,6	20.473	5,3	15.292	4,2	15.444	4,0	12.491	3,2
1964	27.867	8,1	22.901	6,7	15.569	4,8	14.900	4,3	10.635	3,1
1965	29.620	8,5	14.650	4,2	20.502	5,9	13.748	4,0	12.516	3,6
1966	35.219	9,0	19.733	5,0	14.035	3,6	15.220	3,9	15.817	4,0
1967	31.953	8,1	22.139	5,6	23.398	5,9	14.263	3,6	14.373	3,6
1968	38.637	9,6	23.533	5,9	20.300	5,1	16.074	4,0	15.643	3,9
1969	37.079	9,9	24.043	6,4	16.127	4,3	13.658	3,7	15.575	4,2
1970	50.357	10,8	36.082	7,8	22.549	4,8	17.451	3,8	18.905	4,1

Source : P.V.V.

Comparaison des prix des moutons et agneaux de boucherie  
sur les différents marchés (prix en florins - T.V.A. comprise).

Tableau 25

	PURMEREND		LEYDE		GRONINGUE		ROTTERDAM		UTRECHT	
	Moutons de boucherie	Agneaux de boucherie	Moutons de boucherie	Agneaux de boucherie	Moutons de boucherie	Agneaux de boucherie	Moutons de boucherie	Agneaux de boucherie	Moutons de boucherie	Agneaux de boucherie
	P A R T E T E									
1968										
janvier	116	159	134	168	101	114	121	133	115	153
février	121	158	138	174	102	115	146	154	129	154
mars	107	152	136	169	102	115	128	152	145	154
avril	106	150	125	155	105	115	117	135	136	136
mai	110	-	127	143	105	115	118	134	127	123
juin	104	-	125	148	104	115	108	121	121	123
juillet	105	140	125	-	103	115	105	118	108	123
août	103	141	125	141	101	115	102	115	111	132
septembre	103	136	126	141	105	116	112	118	111	128
octobre	108	147	121	134	108	115	110	121	111	133
novembre	113	155	118	143	108	116	88	126	114	134
décembre	113	153	116	148	110	118	95	130	111	133
1969										
janvier	109	165	123	161	110	120	120	153	113	147
février	122	174	130	174	113	123	148	173	115	154
mars	117	170	135	167	115	123	129	176	121	154
avril	105	172	133	166	102	123	115	173	123	161
mai	104	-	127	170	109	121	108	170	132	150
juin	104	-	123	152	108	128	109	157	132	129
juillet	108	-	113	144	110	125	105	143	112	130
août	104	-	111	141	101	115	103	138	108	131
septembre	97	-	108	136	90	118	103	130	102	128
octobre	98	-	102	136	90	118	109	130	104	124
novembre	103	-	98	136	100	118	114	148	106	123
décembre	103	-	103	141	100	118	102	144	104	122
1970										
janvier	107	144	115	150	109	118	109	147	112	135
février	109	158	126	170	110	118	106	163	116	151
mars	110	173	140	175	110	124	110	160	116	152
avril	104	171	134	164	102	123	96	150	133	156
mai	108	148	125	162	105	118	96	129	154	129
juin	99	139	113	146	103	104	91	100	115	94
juillet	94	-	108	130	104	98	92	102	114	115
août	98	-	106	135	103	103	87	105	107	119
septembre	94	-	103	131	103	103	83	117	99	119
octobre	97	-	108	135	93	103	93	130	103	125
novembre	103	-	108	149	90	105	99	144	101	125
décembre	101	-	111	146	98	108	106	149	112	137

Suite du tableau 25

	LEEWARDEN		COVECO					
	Moutons de boucherie	Agneaux de boucherie	Moutons de boucherie légers	Moutons de boucherie lourds	Agneaux de boucherie légers	Agneaux de boucherie lourds		
	par kg.		poids en carcasse					
<b>1968</b>								
janvier	2,78	5,94	3,30	2,70	6,80	6,30		
février	2,85	5,97	3,30	2,70	6,80	6,30		
mars	3,13	5,90	3,30	2,70	6,80	6,30		
avril	2,75	5,68	3,30	2,70	6,80	6,30		
					Agneaux de lait			
mai	2,83	5,54	3,24	2,70	6,64			
juin	2,85	5,70		2,68	6,47			
juillet	3,00	5,94		2,50	6,26			
août	2,90	5,70		2,50	6,06			
septembre	2,81	5,31		2,83	6,29	5,45		
octobre	2,53	5,21		2,77	6,25	5,48		
novembre	2,44	5,43		2,77	6,18	5,45		
décembre	2,65	5,70		2,75	6,10	5,40		
<b>1969</b>								
janvier	3,16	5,79		2,95	6,30	5,60		
février	3,26	6,31		2,95	6,30	5,60		
mars	3,13	5,94		2,95	6,30	5,60		
avril	2,85	6,14		2,95	6,30	5,60		
mai	2,81	6,10		2,95	6,30	5,60		
			Moutons d'un an	Moutons adultes	Légers	Mi-lourds	Lourds	
juin	2,73	6,19	6,75	2,90	7,40	7,00	6,65	
juillet	2,80	6,28	6,51	2,90	7,32	6,80	6,41	
août	2,61	5,83		2,90	7,10	6,56	5,84	
septembre	2,73	5,71		2,90	6,75	6,25	5,60	
octobre	2,84	5,40		2,90	6,60	6,10	5,45	
novembre	2,88	5,19		2,90	6,50	6,01	5,39	
décembre	2,60	5,50		2,90	6,30	5,85	5,30	
<b>1970</b>								
janvier	3,15	6,25		3,15	6,30	5,95	5,50	
février	3,15	6,38		3,35	6,60	6,20	5,70	
					Agneaux d'un an			Agneaux de lait
mars	3,15	6,26		3,35	6,70	6,30	5,80	8,75
avril	2,84	6,47		3,20	6,64	6,24	5,72	8,40
mai	3,30	6,15		3,10	6,40	6,00	5,40	7,59
juin	3,06	6,13		2,90	6,00	5,60	5,00	6,28
juillet	2,90	5,91		2,90	5,85	5,45	4,85	6,00
			Légers	Lourds	Agneaux de lait			
août	3,00	5,69	3,25	2,30	6,10		5,65	
					Agneaux de boucherie			
septembre	2,90	5,47	3,25	2,30	5,70		5,23	
octobre	2,90	5,30	3,25	2,30	5,68		5,18	
novembre	3,00	5,69	3,35	2,40	6,06		5,60	
décembre	3,13	6,00	3,49	2,54	6,24		5,79	

# Informations internes sur L'AGRICULTURE

		Date	Langues
N° 1	Le boisement des terres marginales	juin 1964	F <sup>(1)</sup> D <sup>(1)</sup>
N° 2	Répercussions à court terme d'un alignement du prix des céréales dans la CEE en ce qui concerne l'évolution de la production de viande de porc, d'œufs et de viande de volaille	juillet 1964	F <sup>(1)</sup> D <sup>(1)</sup>
N° 3	Le marché de poissons frais en république fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas et les facteurs qui interviennent dans la formation du prix du hareng frais	mars 1965	F <sup>(1)</sup> D <sup>(1)</sup>
N° 4	Organisation de la production et de la commercialisation du poulet de chair dans les pays de la CEE	mai 1965	F <sup>(1)</sup> D <sup>(1)</sup>
N° 5	Problèmes de la stabilisation du marché du beurre à l'aide de mesures de l'Etat dans les pays de la CEE	juillet 1965	F D
N° 6	Méthode d'échantillonnage appliquée en vue de l'établissement de la statistique belge de la main-d'œuvre agricole	août 1965	F <sup>(1)</sup> D <sup>(2)</sup>
N° 7	Comparaison entre les «trends» actuels de production et de consommation et ceux prévus dans l'étude des perspectives «1970» 1. Produits laitiers 2. Viande bovine 3. Céréales	juin 1966	F <sup>(1)</sup> D
N° 8	Mesures et problèmes relatifs à la suppression du morcellement de la propriété rurale dans les Etats membres de la CEE	novembre 1965	F <sup>(1)</sup> D
N° 9	La limitation de l'offre des produits agricoles au moyen des mesures administratives	janvier 1966	F D
N° 10	Le marché des produits d'œufs dans la CEE	avril 1966	F <sup>(1)</sup> D <sup>(1)</sup>
N° 11	Incidence du développement de l'intégration verticale et horizontale sur les structures de production agricole – Contributions monographiques	avril 1966	F <sup>(1)</sup> D
N° 12	Problèmes méthodologiques posés par l'établissement de comparaisons en matière de productivité et de revenu entre exploitations agricoles dans les pays membres de la CEE	août 1966	F <sup>(1)</sup> D
N° 13	Les conditions de productivité et la situation des revenus d'exploitations agricoles familiales dans les Etats membres de la CEE	août 1966	F D
N° 14	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – «bovins – viande bovine»	août 1966	F D
N° 15	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – «sucre»	février 1967	F D <sup>(1)</sup>
N° 16	Détermination des erreurs lors des recensements du bétail au moyen de sondages	mars 1967	F <sup>(1)</sup> D <sup>(3)</sup>

(1) Epuisé.

(2) La version allemande est parue sous le n° 4/1963 de la série «Informations statistiques» de l'Office statistique des Communautés européennes.

(3) La version allemande est parue sous le n° 2/1966 de la série «Informations statistiques» de l'Office statistique des Communautés européennes.



		Date	Langues
N° 17	Les abattoirs dans la CEE I. Analyse de la situation	juin 1967	F D
N° 18	Les abattoirs dans la CEE II. Contribution à l'analyse des principales conditions de fonctionnement	octobre 1967	F D
N° 19	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « produits laitiers »	octobre 1967	F D <sup>(1)</sup>
N° 20	Les tendances d'évolution des structures des exploitations agricoles – Causes et motifs d'abandon et de restructuration	décembre 1967	F D
N° 21	Accès à l'exploitation agricole	décembre 1967	F D
N° 22	L'agrumiculture dans les pays du bassin méditerranéen – Production, commerce, débouchés	décembre 1967	F D
N° 23	La production de produits animaux dans des entreprises à grande capacité de la CEE – Partie I	février 1968	F D
N° 24	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « céréales »	mars 1968	F D
N° 25	Possibilités d'un service de nouvelles de marchés pour les produits horticoles non-comestibles dans la CEE	avril 1968	F D
N° 26	Données objectives concernant la composition des carcasses de porcs en vue de l'élaboration de coefficients de valeur	mai 1968	F D
N° 27	Régime fiscal des exploitations agricoles et imposition de l'exploitant agricole dans les pays de la CEE	juin 1968	F D
N° 28	Les établissements de stockage de céréales dans la CEE – Partie I	septembre 1968	F D
N° 29	Les établissements de stockage de céréales dans la CEE – Partie II	septembre 1968	F D
N° 30	Incidence du rapport des prix de l'huile de graines et de l'huile d'olive sur la consommation de ces huiles	septembre 1968	F D
N° 31	Points de départ pour une politique agricole internationale	octobre 1968	F D
N° 32	Volume et degré de l'emploi dans la pêche maritime	octobre 1968	F D
N° 33	Concepts et méthodes de comparaison du revenu de la population agricole avec celui d'autres groupes de professions comparables	octobre 1968	F D
N° 34	Structure et évolution de l'industrie de transformation du lait dans la CEE	novembre 1968	F D
N° 35	Possibilités d'introduire un système de gradation pour le blé et l'orge produits dans la CEE	décembre 1968	F D
N° 36	L'utilisation du sucre dans l'alimentation des animaux – Aspects physiologiques, technologiques et économiques	décembre 1968	F D

(1) Epuise.

		Date	Langues
N° 37	La production de produits animaux dans des entreprises à grande capacité de la CEE – Partie II	février 1969	F D
N° 38	Examen des possibilités de simplification et d'accélération de certaines opérations administratives de remembrement	mars 1969	F D
N° 39	Evolution régionale de la population active agricole – I : Synthèse	mars 1969	F D
N° 40	Evolution régionale de la population active agricole – II : R.F. d'Allemagne	mars 1969	F D
N° 41	Evolution régionale de la population active agricole – III : Bénélux	avril 1969	F D
N° 42	Evolution régionale de la population active agricole – IV : France	mai 1969	F
N° 43	Evolution régionale de la population active agricole – V : Italie	mai 1969	F D
N° 44	Evolution de la productivité de l'agriculture dans la CEE	juin 1969	F D
N° 45	Situation socio-économique et perspectives de développement d'une région agricole déshéritée et à déficiences structurelles – Etude méthodologique de trois localités siciliennes de montagne	juin 1969	F I <sup>(1)</sup>
N° 46	La consommation du vin et les facteurs qui la déterminent – R.F. d'Allemagne	juin 1969	F D
N° 47	La formation de prix du hareng frais dans la Communauté économique européenne	août 1969	F D
N° 48	Prévisions agricoles – I : Méthodes, techniques et modèles	septembre 1969	F D
N° 49	L'industrie de conservation et de transformation de fruits et légumes dans la CEE	octobre 1969	F D
N° 50	Le lin textile dans la CEE	novembre 1969	F D
N° 51	Conditions de commercialisation et de formation des prix des vins de consommation courante au niveau de la première vente – Synthèse, R.F. d'Allemagne, G.D. de Luxembourg	décembre 1969	F D
N° 52	Conditions de commercialisation et de formation des prix des vins de consommation courante au niveau de la première vente – France, Italie	décembre 1969	F D en prép.
N° 53	Incidences économiques de certains types d'investissements structurels en agriculture – Remembrement, irrigation	décembre 1969	F
N° 54	Les équipements pour la commercialisation des fruits et légumes frais dans la CEE – Synthèse, Belgique et G.D. de Luxembourg, Pays-Bas, France	janvier 1970	F

<sup>(1)</sup> Cette étude n'est pas disponible en langue allemande.

		Date	Langues
N° 55	Les équipements pour la commercialisation des fruits et légumes frais dans la CEE – R.F. d'Allemagne, Italie	janvier 1970	F
N° 56	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale I. Autriche	mars 1970	F D
N° 57	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale II. Danemark	avril 1970	F D
N° 58	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale III. Norvège	avril 1970	F D
N° 59	Constatation des cours des vins de table à la production I. France et R.F. d'Allemagne	mai 1970	F D
N° 60	Orientation de la production communautaire de viande bovine	juin 1970	F D en prép.
N° 61	Evolution et prévisions de la population active agricole	septembre 1970	F D
N° 62	Enseignements à tirer en agriculture d'expérience des «Revolving funds»	octobre 1970	F D
N° 63	Prévisions agricoles II. Possibilités d'utilisations de certains modèles, méthodes et techniques dans la Communauté	octobre 1970	F D
N° 64	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale IV. Suède	novembre 1970	F D
N° 65	Les besoins en cadres dans les activités agricoles et connexes à l'agriculture	décembre 1970	F D
N° 66	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale V. Royaume-Uni	décembre 1970	F D
N° 67	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale VI. Suisse	décembre 1970	F D
N° 68	Formes de coopération dans le secteur de la pêche I. Synthèse, R.F. d'Allemagne, Italie	décembre 1970	F D en prép.
N° 69	Formes de coopération dans le secteur de la pêche II. France, Belgique, Pays-Bas	décembre 1970	F D en prép.
N° 70	Comparaison entre le soutien accordé à l'agriculture aux Etats-Unis et dans la Communauté	janvier 1971	F D
N° 71	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale VII. Portugal	février 1971	F D
N° 72	Possibilités et conditions de développement des systèmes de production agricole extensifs dans la CEE	avril 1971	F D
N° 73	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale VIII. Irlande	mai 1971	F en prép. D

		Date	Langues
N° 74	Recherche sur les additifs pouvant être utilisés comme révélateurs pour la matière grasse butyrique – Partie I	mai 1971	F <sup>(1)</sup> D en prép. <sup>(1)</sup>
N° 75	Constatation de cours des vins de table II. Italie, G.D. de Luxembourg	mai 1971	F D en prép.
N° 76	Enquête auprès des consommateurs sur les qualités de riz consommées dans la Communauté	juin 1971	F D I
N° 77	Surfaces agricoles pouvant être mobilisées pour une réforme de structure	août 1971	F D
N° 78	Problèmes des huileries d'olive Contribution à l'étude de leur rationalisation	octobre 1971	F I
N° 79	Gestion économique des bateaux pour la pêche à la sardine – Recherche des conditions optimales – Italie, Côte Méditerranéenne française I. Synthèse	décembre 1971	F I
N° 80	Gestion économique des bateaux pour la pêche à la sardine – Recherche des conditions optimales – Italie, Côte Méditerranéenne française II. Résultats des enquêtes dans les zones de pêche	décembre 1971	F I
N° 81	Le marché foncier et les baux ruraux – Effets des mesures de réforme des structures agricoles I. Italie	janvier 1972	F D en prép.
N° 82	Le marché foncier et les baux ruraux – Effets des mesures de réforme des structures agricoles II. R.F. d'Allemagne, France	janvier 1972	F D en prép.
N° 83	Dispositions fiscales en matière de coopération et de fusion d'exploitations agricoles I. Belgique, France, G.D. de Luxembourg	février 1972	F
N° 84	Dispositions fiscales en matière de coopération et de fusion d'exploitations agricoles II. R.F. d'Allemagne	février 1972	D
N° 85	Dispositions fiscales en matière de coopération et de fusion d'exploitations agricoles III. Pays-Bas	février 1972	N
N° 86	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale IX. Finlande	avril 1972	F D
N° 87	Recherche sur les incidences du poids du tubercule sur la floraison du dahlia	mai 1972	F D
N° 88	Le marché foncier et les baux ruraux – Effets des mesures de réforme des structures agricoles III. Pays-Bas	juin 1972	F D en prép.
N° 89	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale X. Aperçu synoptique	septembre 1972	F en prép. D

<sup>(1)</sup> Etude adressée uniquement sur demande.

		Date	Langues
N° 90	La spéculation ovine	Septembre 1972	F D en prép.
N° 91	Méthodes pour la détermination du taux d'humidité du tabac	Octobre 1972	F D en prép.
N° 92	Recherches sur les révélateurs pouvant être additionnés au lait écrémé en poudre	Octobre 1972	F <sup>(1)</sup> D en prép. <sup>(1)</sup>
N° 93	Nouvelles formes de collaboration dans le domaine de la production agricole — I : Italie	Novembre 1972	F en prép. D en prép. I
N° 94	Nouvelles formes de collaboration dans le domaine de la production agricole — II : Benelux	Décembre 1972	F en prép. D en prép. N
N° 95	Nouvelles formes de collaboration dans le domaine de la production agricole — III : R.F. d'Allemagne	Décembre 1972	F en prép. D
N° 96	Recherche sur les additifs pouvant être utilisés comme révélateurs pour la matière grasse butyrique — Partie II	Janvier 1973	F <sup>(1)</sup> D en prép. <sup>(1)</sup>
N° 97	Modèles d'analyse d'entreprises de polyculture-élevage bovin — I : Caractéristiques et possibilités d'utilisation	Janvier 1973	F D en prép.
N° 98	Dispositions fiscales en matière de coopération et de fusion d'exploitations agricoles — IV : Italie	Janvier 1973	F I
N° 99	La spéculation ovine II. France, Belgique	Février 1973	F D en prép.
N° 100	Agriculture de montagne dans la région alpine de la Communauté — Bases et suggestions d'une politique de développement	Février 1973	F <sup>(1)</sup> D I en prép.
N° 101	Coûts de construction de bâtiments d'exploitation agricole — Étables pour vaches laitières, veaux et jeunes bovins à l'engrais	Mars 1973	F <sup>(1)</sup> D
N° 102	Crédits à l'agriculture	Mars 1973	F D <sup>(1)</sup>
N° 103	La spéculation ovine III. R.F. d'Allemagne, Pays-Bas	Avril 1973	F D <sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> Etude adressée uniquement sur demande.

